

Samedi, jour de repos ou de travail ?

CAFOUILLAGE DANS LES ÉCOLES

 P. 2

Ph.: Rachid K.



Ph.: Rachid K.

Blatter à partir du Caire
**«PAS D'ARBITRE
EUROPÉEN POUR
ÉGYPTE-ALGÉRIE»**

P. 29

La FAF insiste pour un bon séjour des Algériens
Raouraoua au Caire
pour apaiser la tension

P. 27

Samedi, jour de repos ou de travail ?

Cafouillage dans les écoles



Sofiane M.

La décision du ministère de l'Education nationale de recourir à la journée de repos du samedi, pour dispenser les cours, risque aisément de prêter à confusion dans l'esprit des enseignants et des élèves. Le samedi est-il une journée de repos ou de travail pour le personnel de l'Education nationale ? Pour les syndicats autonomes, il y a désormais nécessité d'uniformiser les jours de repos dans le secteur. Meziane Meriane, du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Snapest), réclame carrément une dérogation pour le retour à l'ancien week-end dans le secteur, dans un souci de mettre fin au « cafouillage » dans les écoles. « La seule solution pour en finir avec cette confusion est de revenir à l'ancien système dans les établissements scolaires », estime ce syndicaliste.

Un avis partagé par de nombreux syndicalistes qui soutiennent que les nouveaux aménagements introduits après l'instauration du week-end semi-universel ont brouillé le fonctionnement des écoles. « Dispenser des cours durant la journée de samedi va poser énormément de problèmes, puisque certains enseignants devront travailler alors que d'autres seront en repos », regrette cet enseignant. Un autre enseignant estime que cette décision du ministère ne serait qu'une nouvelle « spoliation » des acquis du personnel enseignant. « Le ministère veut nous dépouiller de ce droit acquis.

Avec le recours au samedi pour dispenser les cours, nous n'aurons plus droit au week-end », lance, amer, notre interlocuteur. Autre question soulevée par les enseignants est la confection des emplois

du temps. Le problème va se poser surtout dans les établissements scolaires qui connaissent actuellement une surcharge dans les classes. La tâche ne sera pas de tous repos pour les directeurs d'écoles. Pour confectionner un nouvel emploi du temps, les chefs d'établissement doivent faire preuve d'ingéniosité et d'adresse. « Il faut au moins 15 jours pour mettre en place un emploi du temps efficace. Dans les grands lycées, il sera difficile pour un directeur de satisfaire tous le monde. Il y aura inévitablement des tensions entre le personnel enseignant et l'administration », confie cet enseignant du lycée Mustapha Heddad (ex-Les Castors) à Oran. L'établissement secondaire en question se trouve d'ailleurs au milieu d'un bras de fer entre administration et enseignants sur fond de surpeuplement de classes. Les enseignants avaient observé au cours de ce mois une grève de quatre jours reconductible pour attirer l'attention sur « les imperfections constatées dans le mode d'organisation et de gestion du dispositif pédagogique installé (carte scolaire, emploi du temps, aménagement du rythme scolaire), présentant inmanquablement un risque réel pour l'école ». Les grévistes avaient exigé la « constitution d'une commission ad hoc destinée à examiner cette situation selon des critères objectifs d'appréciation et conformément aux normes pédagogiques reconnues unanimement ». Les syndicalistes avouent, toutefois, que cette mesure de recourir à la journée de samedi pour dispenser les cours va alléger la pression sur le personnel enseignant et les élèves. « Les cours seront répartis sur 10 demi-journées ce qui va autoriser à mieux aérer le volume horaire », conclut cet enseignant.

Les adjoints de l'Education entendus ?

A. Zerzouri

Serait-ce le bout du tunnel avec cette crise qui secoue les relations entre la tutelle et les adjoints de l'Education ? Même si la question essentielle demeure encore en suspens, en l'occurrence, la revendication d'une classification à l'échelle 10 et le droit à la promotion au poste de surveillant général, il ressort de la réunion tenue mercredi dernier et ayant entouré le coordinateur général national des adjoints de l'Education (SNTE), M. Fertaki Mourad, ainsi que les membres de son bureau d'une part, et, d'autre part, le ministre de l'Education nationale, entouré de ses directeurs de l'exécutif et le secrétaire général du ministère, que la voie est balisée pour un règlement des points de revendications loin de toute atmosphère tendue.

C'est ce qui dénote aussi de l'attitude de satisfaction affichée par M. Fertaki. Celui-ci ne manquera pas de souligner que le ministre a été « très sensible » aux problèmes vécus par le corps

des adjoints de l'Education, n'hésitant pas un seul instant à donner immédiatement des orientations à ses collaborateurs pour régler tout ce qui relève de ses prérogatives.

D'emblée, le ministre de l'Education avait donné instruction pour bloquer la ponction des deux journées de grève initiées à travers le territoire national les 13 et 14 septembre derniers, et procéder au reversement des deux journées en question pour le cas des wilayas qui ont déjà opéré des retenues sur salaires, signale avec satisfaction notre interlocuteur.

Dans ce sillage, ce dernier signale que Benbouzid a donné des instructions pour la révision dans un délai d'un mois de la définition des tâches des adjoints de l'Education, selon les propositions contenues sur la brochure présentée le 14 juin dernier dont, entre autres, la dispense des adjoints de l'Education des permanences durant les vacances scolaires, ainsi que l'ouverture de la formation devant le personnel de ce corps,

avec prévision d'inscrire sur ce registre entre 3.000 et 4.000 adjoints de l'Education dès la semaine prochaine.

Aussi, fera remarquer le coordinateur national, les adjoints de l'Education pourront prétendre aux mutations entre les lycées et les CEM, et prévoir des suppléants pour le cas des postes laissés vacants pour indisponibilité du titulaire en fonction. En somme, le dialogue a vraisemblablement pris le pas sur l'affrontement, et plusieurs dossiers ne manqueront certainement pas de trouver une issue favorable, laissera entendre notre interlocuteur, surtout lorsque certaines revendications se trouvent soumises à des considérations extra secteur de l'Education, tel le cas de la promotion vers le poste de surveillant général, soumise à l'exigence d'un diplôme par la fonction publique. Car, même à ce niveau, M. Benbouzid promet de soulever le dossier au niveau du gouvernement pour tenter de trouver des solutions, comme nous l'a confié M. Fertaki.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le moins que l'on puisse dire est que les principaux alliés de l'Amérique font faux bond au président Barack Obama, s'agissant

du problème afghan. La plupart refusent en effet d'envoyer des renforts de troupes à Kaboul, comme ce dernier le leur a demandé lors du dernier sommet de l'OTAN. Le plus fidèle d'entre eux, le Premier ministre britannique Gordon Brown, s'est contenté d'un symbolique geste de solidarité consistant à faire savoir que son pays allait envoyer cinq cents hommes supplémentaires. Les autres ont opposé une fin de non-recevoir catégorique à la sollicitation du président américain.

C'est le cas du président français qui a déclaré que « la France n'enverra pas un homme de plus en Afghanistan ». Les Premiers ministres italien et japonais vont plus loin encore dans la prise de distance avec leur allié américain. Le premier en annonçant que l'Italie allait retirer au plus vite son contingent présent en Afghanistan, et le second en décidant de mettre fin à la contribution logistique que le Japon apporte aux forces déployées par l'alliance de l'OTAN dans ce pays.

Ce faisceau de prises de décisions et de déclarations n'est pas pour conforter Barack Obama, qui est laissé ainsi seul se « dépatouiller » dans le bourbier afghan. Il va falloir à celui-ci ne compter que sur le propre effort de l'Amérique à tenter de renverser en Afghanistan le cours des événements, qui sur le terrain devient de plus en plus délicat pour les forces de l'alliance anti-taliban sous la pression croissante et sanglante de la guérilla islamiste. Et c'est là un dilemme pour le président américain, coincé entre des généraux qui lui réclament avec insistance l'envoi d'importants ren-

Obama lâché par ses principaux alliés en Afghanistan

forts et son opinion publique qui ne soutient pas cette perspective et lui demande au contraire de dégager au plus vite l'Amérique de ce bourbier afghan.

L'urgence et la gravité de la situation ne laissent pas de choix à Obama, qui est obligé de tenir compte de la demande pressante de ses généraux, pour qui c'est la seule chose à faire dans l'immédiat pour empêcher un désastre militaire humiliant à l'Alliance et à leur pays au premier chef en tant que principale composante de cette dernière.

La « solution » aurait été que les alliés de l'Amérique acceptent de partager avec elle le fardeau. Ce qu'ils refusent parce que comptables devant leurs opinions publiques respectives, réfractaires à l'engagement de leurs pays dans l'aventure afghane. Mais aussi pour certains parce qu'ils ne sont pas mécontents de fragiliser l'autorité et la popularité du président américain.

Il se confirme avec ces développements que le dossier afghan est la pire affaire internationale à laquelle Barack Obama est confronté. La pire car, du point de vue militaire, sa solution paraît impossible à brève échéance et qu'il n'y en a pas de politique en comptant sur le gouvernement corrompu de Hamid Karzaï, totalement coupé du peuple afghan.

Les conditions à une solution politique acceptable passent par l'instauration de liens de confiance entre le peuple afghan et ses dirigeants, mais aussi par la prise en charge des conditions d'existence de la population. Faut-il encore stopper la montée en puissance des talibans et démontrer au peuple afghan que l'intervention de l'Alliance répond à ces deux objectifs. C'est à Obama qu'il revient de relever ce défi, alors que ses alliés lui savent cyniquement le terrain sous les pieds.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite: lequotidien-oran.com
admin: lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Tirage du N°4517
 162.109 exemp.

Victimes du terrorisme Nouvelles mesures pour les appelés

Moncef Wafi

Les éléments du service national victimes de préjudices corporels dans le cadre de la lutte contre le terrorisme bénéficieront d'une couverture sociale à travers leur prise en charge, ainsi que leurs proches, dans tous les domaines, a annoncé le mensuel El Djelha dans son dernier numéro. Cette couverture sociale englobe «le suivi médical, la gratuité des soins et même le transfert vers des hôpitaux étrangers des cas qui ne peuvent pas être traités en Algérie», a précisé le colonel Saïd Chalabi, directeur de la Caisse militaire des retraites (CMR). Ces mesures ont été rendues possibles après notamment que le Conseil des ministres eut examiné et adopté un projet d'ordonnance portant loi de finances complémentaire pour l'année 2009. Ce projet de texte législatif prend en charge, d'abord, une augmentation de près de 68 milliards DA au niveau des crédits de fonctionnement qui passent ainsi de 2.593 à 2.661 milliards DA pour l'année en cours. Cette augmentation des crédits de fonctionnement était destinée également à un secteur qui reste sensible en la personne des victimes du terrorisme parmi les éléments du service national, ainsi qu'au relèvement de l'allocation mensuelle servie aux citoyens volontaires participant à la lutte contre le terrorisme. Cette couverture sociale décidée est également assurée à la faveur de la création de centres de convalescence au niveau des 1re, 2e et 5e régions militaires pour les blessés. Des mesures, de l'aveu même du MDN, qui sont venues combler un vide juridique pour garantir les droits des éléments du service national durant l'accomplissement de leur devoir soit en tant qu'appelés, en tant que maintenus après la durée légale de service ou en tant que rappelés. D'autres mesures sont aussi prévues pour les éléments du service national victimes du terrorisme comme celle symbolique à l'image de la gratuité du transport, mais également im-

portantes pour la réinsertion des victimes dans la vie sociale et professionnelle en les accompagnant dans leurs démarches pour l'obtention de crédits destinés à la création de petites entreprises ou le montage de projets professionnels et commerciaux. Les grands blessés peuvent bénéficier d'aides financières, indique le directeur de la CMR. Il a, en outre, cité la pension d'invalidité, à la charge du ministère de la Défense nationale, conformément au code des retraites militaires, concernant, précise-t-il, les catégories de victimes de préjudices corporels ou psychologiques qui va être revue, enrichie et amendée, concernant particulièrement la somme allouée, outre la pension mensuelle versée par la caisse qui va être révisée et portée à un taux minimal de 60% suivant la grille indiciaire des salaires des personnels militaires en activité. «La date de prise d'effet (de la pension) est fixée à la date de radiation sans que celle-ci ne soit antérieure au 1er janvier 1992», explique encore le directeur de la CMR, ajoutant que la caisse «exécute la nouvelle mesure dès son entrée en vigueur, en versant les salaires et les arriérés aux bénéficiaires». Par ailleurs, la pension de retraite «sera reversée aux ayants droit directement après le décès du bénéficiaire», signale le colonel Chalabi, annonçant que «le taux de la pension de retraite a été porté à 90% du salaire». Evoquant l'indemnisation des éléments du service national et des réservistes victimes du terrorisme, il fait savoir que c'est le MDN qui aura la charge de la gestion des dossiers y afférents à la place du Fonds d'indemnisation des victimes du terrorisme (FIVAT). «Quant aux bénéficiaires des pensions mensuelles et qui sont décédés avant le transfert de leur dossier au FIVAT, leurs ayants droit peuvent se rapprocher de la Caisse militaire des retraites pour percevoir leurs droits à la pension de réversion, conformément aux nouvelles dispositions légales», précise-t-il.



Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

Topographie banalisée d'une volonté de dépaysement caractérisée: le biffage systématique des toponymies algériennes. Sur toutes les routes algériennes, tous les conducteurs l'ont remarqué: le gommage, l'habillage, le biffage des plaques signalétiques des villes et villages. C'en est devenu même un sport national que de voir des noms des villes tagués, surchargés de noms de villes françaises ou australiennes, transformés en mauvaises blagues topographiques ou en gros mots sur l'échelle de Richter. Techniquement, il s'agit d'actes de vandalisme, mais cela n'a rien à voir avec la destruction d'un lampadaire. Ici il s'agit d'un attentat contre l'espace et le nom, pas contre l'ampoule et la vitre. L'idée de base de ceux qui réécrivent «Toulouse» sur la plaque signalant «Mostaganem» - Toulouse étant presque une daïra mostaganemoise, comme le savent les locaux - est de changer de pays à Toulouse sans changer de pays pour soi-même. C'est un exercice de téléportation massive ou d'immigration orale. Il y a certaines années, ce genre d'exercice de biffage était même systématique au point de représenter une facture pour les services des APC. On pouvait même écrire une fable sur cette lutte entre la géographie légale et la géographie subversive. La raison ? Une mauvaise histoire entre les deux. Certaines Algériens transcrivent leurs rêves de partance à leur manière, mais cela va plus loin. On s'imaginerait ce que veut ce fantasme radical: gommer le pays, ses noms, ses villes et des topographies étouffantes ou y transcrire des noms de villes étrangères, chargées de la fonction de slogans condensés. L'idée étant que si on ne peut s'en aller et partir absolument, autant effacer ce pays de sous les sens et le remplacer par une carte géographique imaginaire.

Ce genre d'attentat contre l'espace existe-t-il ailleurs ? Possible mais peut-être pas avec autant de précisions et de constance dans l'acte vandale. On peut

Les noms qui ne nomment pas

donc s'arrêter à ce constat amusant et se dire que c'est une sorte de solution ludique à l'impossibilité de partir et à celle de construire des Toulouse à la place des villes algériennes mal aimées. Cela peut suffire mais pas pour le cerveau. Dans cette course au gommage identitaire, il ne faut pas oublier que c'est l'Etat et l'idéologie de l'Etat national «authentique» qui ont commencé. Enfant de la «haine de soi», comme l'a remarqué un sociologue, le régime national est le premier à gommer les noms de villes algériennes sous des appellations aberrantes dont le souci et de sonner dans le rythme de la «langue pure». C'est-à-dire l'arabe mort qui nous sert de langue nationale pour tuer notre vraie langue nationale, l'algérien de nos mères, de nos morts et de nos murs. Pourquoi donc en vouloir à ceux qui voudraient appeler «Mostaganem» Toulouse et non à ceux qui répètent El Bouleïda à la place de Blida, Tilimcen à la place de Tlemcen et Mouâsscar à la place de M'âsker. Le gommage identitaire a même été poussé jusqu'au caprice des «Aboujerra» sonnant plus authentique que «Boujerra». C'est parce que nous avons honte de nous-mêmes, de nos noms, de notre langue que nos enfants ont honte des plaques signalant leurs villes et villages. Nous sommes presque le seul peuple qui a fabriqué un complexe en tricotant ses racines lorsqu'on compare notre sort à ce statut donné à leurs langues locales par des peuples voisins comme les Marocains, les Egyptiens ou les Libanais. Nous sommes les seuls à parler comme des livres ennuyeux dans nos feuilletons et à refuser les langues acquises par l'histoire, au nom d'une authenticité qui n'est même pas la nôtre. A quand l'algérien «langue nationale», l'Algérie «pays pour tous» et l'algéranité «une vertu et pas un vice» ? C'est le meilleur moyen de réaliser le rêve inverse: voir des Algériens d'ailleurs taguer les noms de leur ville d'origine et de rêve sur les plaques de leur exil.

Belaïz

Le casier judiciaire ne sera plus une entrave

Djamel Belaïfa

Les détenus libérés peuvent désormais percevoir l'avenir autrement, puisque de nouvelles dispositions visant leur réinsertion rapide dans le monde du travail sont en cours d'étude par le ministère de la Justice. Sur ce point précis, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Tayeb Belaïz, a affirmé jeudi son engagement à oeuvrer pour que le casier judiciaire ne soit plus une entrave à la réinsertion des détenus une fois libérés ni à leurs accès à un emploi.

En marge d'une visite dans la wilaya de Djelfa, le ministre a indiqué que des propositions visant la réinsertion rapide des détenus lui ont été soumises par le groupe de réflexion mis sur pied par le ministère de la Justice. Belaïz a précisé qu'il examinerait les propositions de la commission composée de représentants des différents secteurs concernés, ajoutant qu'il oeuvrerait pour qu'il ne soit plus fait obligation au détenu libéré de présenter son casier judiciaire. «Les détenus libérés peuvent travailler dans beaucoup de secteurs sans représenter un quelconque danger et sans que le casier judi-

ciaire ne soit d'aucune importance, à l'instar du secteur de l'artisanat», a-t-il souligné.

Chiffres à l'appui, le ministre de la Justice a rappelé que quelque 4.000 détenus libérés ont été employés en 2009 dans le cadre du programme «Blanche Algérie» dans le cadre d'une convention conclue avec l'Agence de développement social (ADS).

Abordant le volet lié à la réforme des prisons, la révision du système législatif et la modernisation du secteur et la formation, Belaïz a indiqué que tous les établissements pénitentiaires en cours de réalisation seront conformes aux normes internationales et renfermeront toutes les structures requises. Il rappellera à ce titre que les établissements de 1.000 places en cours de réalisation seront réceptionnés avant la fin de l'année en cours, alors que pour les établissements dont la capacité d'accueil est de 2.000 places, la réception est prévue vers le mois de mars 2010.

Le ministre a d'autre part indiqué qu'outre la réalisation de 13 établissements pénitentiaires dans le cadre du programme d'urgence du président de la République pour pallier la surcharge des prisons, il existe un autre program-

me ordinaire portant réalisation de 68 établissements pénitentiaires d'une capacité d'accueil de 200 à 300 détenus chacun.

A cette occasion, Belaïz a souligné l'impératif de séparer les détenus dangereux des primo-détenus, expliquant que les nouveaux établissements disposent de cellules individuelles destinées aux criminels dangereux. Toujours à propos d'infrastructures, le ministre a souligné que 7 nouvelles cours de justice seraient fin prêtées et réceptionnées avant la fin de l'année 2009. Dans une déclaration à l'APS, le ministre a précisé que les juridictions seront dotées de 7 nouvelles cours de justice à Mostaganem, Aïn Defla, Sidi Bel-Abbès, Aïn Témouchent, Ouargla, Tipaza et Boumerdes. Une autre cour de justice sera réceptionnée durant le premier trimestre de l'année 2010 à Tipaza, a précisé le ministre. Quatre centres d'archives régionaux seront également réceptionnés pendant les mois à venir à Bechar, Ouargla, Oran et Constantine.

Par ailleurs, les procureurs de la République près les tribunaux pourraient, dans les jours prochains, suivre les dossiers des détenus dès leur admission en prison jusqu'à

leur libération via le réseau électronique du secteur de la justice. Après avoir souligné que le suivi des détenus était du ressort du procureur de la République, le ministre a précisé que depuis l'amorce de la modernisation du secteur en 2005, la mise en place d'une base de données électronique et la connexion des structures judiciaires via Internet en 2007, tous les tribunaux, les cours de justice, la Cour supérieure, le Conseil d'Etat, l'Ecole supérieure de la magistrature et l'Ecole nationale des greffiers ont été connectés au ministère de la Justice. Pour le ministre, la connexion via internet facilite le travail du juge à différents niveaux, permet une communication directe entre les tribunaux et les cours de justice et un gain de temps pour le traitement des dossiers des justiciables.

De son côté, le directeur général de la modernisation au ministère de la Justice, M. Abdelrazek Henni, cité par l'APS, a indiqué que les structures judiciaires sont reliées à 390 sites, ajoutant que toutes les prisons ont été dotées de réseaux intranet pour un échange d'informations entre les différents services au sujet des détenus.

Leksaci dresse le tableau d'une économie toujours dépendante des hydrocarbures Stabilité ou stagnation ?



M. Saâdoune

Les optimistes choisiront de lire dans les chiffres fournis par le gouverneur de la Banque d'Algérie les signes d'une stabilité. Les plus critiques ceux d'une inquiétante stagnation et de l'absence d'efficacité de la politique économique. Une économie dominée par les exportations d'hydrocarbures et l'importation de tout le reste. C'est la conclusion que l'on retire, une fois de plus, du tableau dressé par le gouverneur de la Banque d'Algérie. Le tableau, qui ne surprend pas les observateurs, représente bien une synthèse de l'évolution de l'économie nationale.

La présentation très factuelle de l'état de l'économie et des finances du pays devrait normalement faire grincer quelques dents du côté du palais du gouvernement car elle démontre, en creux, le peu d'efficacité de la politique économique. Plus que jamais en effet, les performances nationales sont asservies aux marchés pétroliers. Dans un contexte de récession mondiale, le pétrole a quand même résisté et assuré à l'Algérie un niveau de revenus externes satisfaisant et à même d'amortir les chocs externes. A cela est venue s'ajouter la baisse relative des prix des produits alimentaires. «La situation financière extérieure de l'Algérie demeure solide en dépit des incidences de choc externe de la crise financière et économique internationale sur la balance des paiements» s'est félicité M. Mohamed Leksaci. Ainsi, et malgré ces circonstances adverses, les réserves de change ont atteint 144,32 milliards de dollars à fin juin 2009 contre 143,1 milliards de dollars à fin décembre 2008. Selon le rapport annuel lu à la tribune de la Chambre basse, la stabilité des réserves, conjuguée à la modestie de la dette extérieure sont des instruments de protection contre la grave crise économique internationale. Le taux de change de la monnaie nationale se rapprochait de son point d'équilibre en juin 2009.

RECU DES EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

Sans surprise, il constate que le vecteur de transmission des effets de la récession mondiale sur l'économie algérienne s'est manifesté surtout à travers la baisse des prix et de la demande de pétrole. Les exportations d'hydrocarbures ont été divisées par deux au premier semestre 2009: 19,96 milliards de dollars contre 41,70 milliards au premier semestre 2008.

Sur ce front l'amélioration des cours mondiaux depuis le début de l'année constitue un soulagement après la contraction des marchés au dernier trimestre 2008. Le gouverneur de la Banque centrale note que les exportations hors hydrocarbures ne décollent toujours pas et reculent même à 370 millions de dollars. Une certaine continuité caractérise le niveau d'importation, celles-ci atteignent 19,19 à juin

2009 contre 19,70 mds USD au 2e semestre 2008. On note un élargissement des importations des biens d'équipement industriel (34,07%), en raison notamment de l'accélération du rythme des investissements étatiques - essentiellement des infrastructures - et ceux du secteur des hydrocarbures.

En revanche, et c'est une bonne nouvelle pour les comptes externes si la tendance se maintient, les importations des biens alimentaires ont reculé de manière substantielle de -21% au cours du premier semestre 2009 comparativement à la même période de 2008 marquée par une forte hausse des prix sur les marchés internationaux.

DES IDE TOUJOURS FAIBLES

Autre observation révélatrice, la faiblesse des investissements directs étrangers, les fameux IDE. En 2008, ces IDE représentaient 2,33 milliards de dollars, dont 1,26 milliard de dollars au second semestre. En 2007, ces investissements s'élevaient à seulement 1,37 milliard de dollars, selon la même source. Au premier semestre 2009, le tassement des IDE se confirme, ils n'ont atteint que 700 millions USD. La récession mondiale n'explique qu'en partie la contre-performance. Les données financières internes présentent un profil quasi symétrique avec celui des statistiques externes. Le gouverneur de la Banque d'Algérie Mohamed Leksaci a annoncé que les revenus budgétaires sont passés de 2.483,3 milliards de DA au premier semestre 2008 à 1.962,6 milliards de DA au premier semestre 2009, soit une baisse de 21%. Naturellement cette baisse est imputable «au repli des recettes fiscales pétrolières de moins 35,4% dans une conjoncture caractérisée par une augmentation de la fiscalité ordinaire». La forte baisse de la contribution des recettes des hydrocarbures est essentiellement liée aux prix des hydrocarbures exportés tout au long du premier semestre de l'année 2009.

CONTRACTION DES RECETTES HYDROCARBURES

Le prix moyen a été évalué à 51,89 dollars/baril au premier semestre 2009 contre 111,56 dollars/baril au premier semestre 2008», explique le patron de la Banque d'Algérie. Ainsi, les recettes pétrolières au premier semestre 2009 n'ont atteint que 63,1% du total des recettes budgétaires contre 77,2% au premier semestre 2008.

Les recettes des hydrocarbures se sont contractées, reculant à 1.238,7 milliards de dinars à juin 2009 contre 1.918,3 milliards de dinars au premier semestre 2008, soit une baisse supérieure à 20%. A l'inverse, les recettes fiscales hors hydrocarbures ont positivement évolué de plus de 28% passant de 565 milliards de DA à 723,9 milliards de dinars. Le gouverneur Leksaci confirme les bons chiffres que l'Algérie a

enregistrés en 2008, année de l'aggravation de la crise mondiale, grâce à des performances correctes, toutes choses étant égales par ailleurs, dans le secteur des hydrocarbures et malgré le rendement négatif de l'agriculture. L'inflation aurait été maîtrisée à environ 4,4% en moyenne annuelle contre 3,5% en 2007 en dépit de l'inflation importée. Le panier de la ménagère, qui ne fait pas la différence entre inflation locale et celle importée, paraît nettement plus allégé...

Selon la Banque centrale, le PIB a progressé grâce à la vitalité des secteurs du bâtiment et des travaux publics, des industries et des services. La croissance hors hydrocarbures, tirée par le programme des investissements publics, dépasse 6% pour la deuxième année consécutive. La contribution de l'agriculture au PIB est inférieure à 7% illustrant, au-delà de la trop coupable pluviométrie, les insuffisances graves dont pâtit ce secteur.

La croissance économique, qui ne crée pas beaucoup d'emplois et ne semble pas améliorer le niveau de vie moyen, est essentiellement tirée par les importants chantiers d'infrastructures intégralement réalisés par des entreprises étrangères.

DES FONDAMENTAUX... QUI SE TROUVENT AILLEURS

Il ressort globalement du rapport annuel présenté par le gouverneur de la Banque centrale que l'essentiel des fondamentaux qui déterminent l'économie nationale se situent au niveau des marchés mondiaux. Comme toujours, le prix du pétrole et celui des produits importés - alimentaires notamment - conditionnent l'ensemble du tableau. La souveraineté économique, à tout le moins l'existence de leviers et de marges de manoeuvre, à cette aune également est directement interpellée. La faiblesse persistante de la production interne - et l'incapacité manifeste à la dynamiser - prive le pays des moyens de réduire une dépendance socialement aggravée par la persistance d'un taux de chômage élevé.

Le rapport du gouverneur de la Banque d'Algérie étaye, bien involontairement, le caractère irréductible - et de plus en plus - rentier de l'économie. Car à l'importation de produits en l'état, viennent s'ajouter les prestations de services facturées en devises. On aurait apprécié, à cet égard, de disposer de plus d'informations sur les transferts de dividendes et de profits vers l'étranger des divers opérateurs où «investisseurs» commerciaux...

Réserves de change ou non, la situation économique est plus stagnante que stable. Dans le schéma d'organisation qui apparaît en filigrane du rapport annuel de la Banque d'Algérie, les structures de l'économie algérienne semblent se résumer à une passerelle ou à un drain entre la production pétrolière et les importations de biens et de services.

Coopération Des chefs d'entreprise autrichiens à Alger

Ghania Oukazi

«Les sociétés autrichiennes souhaiteraient coopérer dans les secteurs du rail, l'agriculture, la santé, les équipements en général et l'environnement dans ses divers aspects», affirme Ulrike Straka, la conseillère commerciale de l'ambassade d'Autriche à Alger. Ulrike Straka nous a fait savoir mercredi qu'une trentaine de chefs d'entreprise autrichiens, parmi eux sept femmes d'affaires, se déplaceront aujourd'hui et demain à Alger, pour rencontrer des chefs d'entreprise algériens, en vue d'établir avec eux des contacts de partenariat et de coopération. Ces sociétés sont spécialisées notamment dans les équipements divers, les logiciels, le BTPH, la santé, l'environnement, la métallurgie, l'agriculture et l'agroalimentaire. «La société AGRANA, par exemple, a une bonne réputation pas seulement en Autriche mais dans d'autres pays où elle a investi dans le secteur de l'agroalimentaire», note Straka pour souligner l'importance des sociétés qui ont décidé de faire le déplacement en Algérie. D'autres sociétés spécialisées dans le luminaire (Zumtobel et Kolarz) font aussi partie de la délégation autrichienne qui viendra prospecter le marché algérien, tout autant que VAMED, une société spécialisée, précise Straka, dans la construction d'hôpitaux, leurs équipements et leur gestion. L'initiative n'est pas nouvelle. Straka indique que «chaque année, on organise à cette période de l'année, des rencontres entre les opérateurs économiques des deux pays. C'est en fait, des rencontres d'affaires et des visites d'entreprises en vue de bien cibler les secteurs et les opportunités de coopération ou de partenariat». Pour elle, la présence autrichienne ne date pas d'aujourd'hui et note, en effet, que l'Autriche a déjà travaillé en Algérie dès la fin des années 70. «Nous avons une dizaine de sociétés qui sont déjà établies en Algérie et qui interviennent dans la construction du rail, du métro d'Alger, le coffrage pour le BTPH, le secteur pharmaceutique, le papier», rappelle la conseillère commerciale. Elle tient à faire savoir que la société autrichienne Strabag, qui a racheté la société allemande Dywidag, construit actuellement un canal dans la wilaya de Ouargla pour drainer les eaux salées et régler ainsi le phénomène de la remontée des eaux dans la région. VA TECH WABAG et AQUA Engineering sont deux autres sociétés autrichiennes qui construisent et gèrent des stations d'épuration et de dessalement.

«NOUS VOULONS AUJOURD'HUI CHANGER ÇA»

«Même dans les années 90, on était présent soit par le biais de notre bureau ou alors par des sociétés autrichiennes qui activaient dans le rail et le pharmaceutique. D'ailleurs, Sandoz Algérie est un investissement autrichien», Straka explique qu'«il y a aujourd'hui en Algérie des possibilités énormes de marché dans divers secteurs, parce que l'Algérie est en train de construire ses infrastructures et elle est aussi intéressée par la technologie autrichienne, il y a donc une demande». S'il est vrai, fait-elle remarquer, que les dernières années, nous n'avons pas eu un échange très fort au niveau diplomatique, nous voulons aujourd'hui changer ça en commençant par la coopération au niveau officiel dans les secteurs de la Santé, de l'Environnement et éventuellement dans l'Agriculture. A cet effet, nous avons proposé à l'Algérie des formes de coopération que ce soit par le biais de l'ambassade ou au niveau ministériel. Elle est persuadée que «les gens qui viennent aujourd'hui savent très bien que l'Algérie a fait des progrès énormes en matière de sécu-

rité». La chambre économique d'Autriche organise par ailleurs, en collaboration avec la section commerciale de l'ambassade d'Autriche à Alger, des forums et des séminaires sur l'Algérie pour expliquer, dit-elle, «comment faire du business ou alors exposer des secteurs bien ciblés». Elle fait savoir qu'en janvier 2010, il sera organisé un séminaire sur l'environnement et la technologie environnementale en Algérie. «Une étude sera présentée à cette occasion en vue d'inviter les sociétés spécialisées dans le domaine à venir en Algérie», indique notre interlocutrice. Elle tient à préciser surtout que «quand on parle environnement, ça comprend le dessalement ou l'épuration des eaux mais aussi le traitement des déchets, le tri, la gestion, le recyclage avec compris le traitement des déchets hospitaliers pour les transformer en déchets ménagers». Pour l'instant, la société autrichienne qui s'est implantée en Algérie, il y a deux ans, propose aux Algériens des équipements pour récupérer le plastique en vue de sa transformation. La section commerciale de l'ambassade d'Autriche à Alger poursuit pour l'année 2009-2010, un projet sur l'environnement. «On a lancé une étude sur la situation en matière de déchets en Algérie. L'étude va être présentée en Autriche début 2010 aux sociétés intéressées par leur traitement», dit Straka.

LE PRÉSIDENT AUTRICHIEN À ALGER ?

Les experts se pencheront par la même occasion sur le traitement de l'eau, les énergies renouvelables et l'utilisation rationnelle de l'énergie pour, par exemple, dit-elle, «éviter la surexploitation de l'électricité en été (les climatiseurs)». Elle fait savoir qu'en Autriche «il y a des programmes pour l'isolation des bâtiments, pour éviter tout cela». L'année dernière, c'était le secteur de l'Energie qui était à l'honneur en Autriche. «Nous avons présenté le secteur et fait intervenir des experts pour mieux l'expliquer. Nous avons par ailleurs en Autriche, à Leoben dans la province de Styrie, une université spécialisée dans l'énergie et les mines où des Algériens étudiants», ajoute-t-elle. Les dispositions de la loi de finances complémentaire pour 2009 la laisse dire «je pense qu'une société, qui a l'intention de venir en Algérie, doit se poser la question si elle est prête ou pas à ouvrir son capital». Et si la conseillère commerciale de l'Autriche en Algérie est convaincue que «les sociétés qui pensent que l'Algérie est un marché potentiel viendront», elle tient aussi à relever que «si l'Algérie veut attirer davantage d'investissements, je pense qu'elle devrait faire une politique d'investissement qui doit être plus compétitive que celle par exemple de la Tunisie ou du Maroc». Il est clair que la mission économique autrichienne, qui viendra à Alger, cherchera la différence puisque, après son séjour à Alger, elle ira à Casablanca et à Tunis. Ceci étant dit, Straka reconnaît qu'«en Algérie, il y a des secteurs comme la pétrochimie, le plastique, la construction, l'économie de l'eau et l'énergie qui offrent beaucoup d'avantages». La section commerciale autrichienne coopère, dit-elle, avec le FCE, la CACI et les chambres régionales pour organiser le partenariat entre les deux pays. Elle organise aussi des voyages pour les chefs d'entreprise autrichiens qui s'intéressent au marché algérien.

Ulrike Straka rappelle que le président Bouteflika a effectué, en 2003, une visite officielle en Autriche. «La visite du président Heinz Fischer en Algérie devrait se préparer. Nous attendons la confirmation de la date», dit-elle.

Constructions inachevées Qui est concerné par le certificat de conformité ?

Salah C.

Lors d'une rencontre régionale sur la mise en conformité des constructions et leur achèvement tenue jeudi à Alger, Noureddine Moussa, le ministre de l'Habitat, de la Construction et de l'Urbanisme, est revenu longuement sur la loi du 20 juillet 2008 relative à cette question. Le ministre a mis l'accent sur le caractère «volontaire» de cette loi en précisant que «la mise en conformité des constructions et leur achèvement est un acte déclaratif volontaire et que le citoyen est libre de suivre la procédure définie par les décrets exécutifs pour se conformer à la loi ou de rester dans une situation de non-droit». Néanmoins la même réglementation, devait indiquer M. Moussa, offre une possibilité aux citoyens désireux de régulariser la situation de leur construction par le biais d'une déclaration de mise en conformité de leur construction au président de l'Assemblée populaire communale (APC) territorialelement compétent. Il a rappelé qu'un délai de cinq ans est accordé par cette loi pour la mise en conformité des constructions et leur achèvement, un délai, selon lui, largement suffisant pour permettre aux citoyens d'achever les constructions en éternel chantier. Le ministre a ensuite défini les quatre cas de figure ouvrant droit à l'obtention du certificat de conformité, un document exigé pour toute transaction immobilière. Il s'agit des cas des constructions non achevées conformes ou non au permis de construire délivré. La loi permet au propriétaire de formuler une demande pour l'obtention d'un permis d'achèvement de construction. S'agissant des constructions achevées, mais non conformes au permis, le citoyen est appelé à déposer une déclaration de mise en conformité de sa construction auprès des services de l'urbanisme de l'APC. Quant aux constructions achevées sans permis de construire, la loi stipule que le concerné doit

déposer une demande pour l'obtention du permis de construire à titre de régularisation. Enfin, le 4e et dernier cas de figure concerne les constructions non achevées et sans permis. A ce titre, M. Moussa a précisé que la loi en question prévoit la délivrance d'un permis d'achèvement à titre de régularisation. Par ailleurs et concernant les propriétaires de constructions inachevées ne disposant pas de ressources financières, la loi prévoit l'obtention d'un certificat de mise en conformité partielle pour la partie de la construction achevée. Dans le même ordre d'idées, le représentant du gouvernement a conditionné la mise en conformité des constructions par le règlement de la propriété de l'assiette, le respect des règles d'urbanisme et normes de construction, la restitution de la destination ou de l'usage de la construction et l'aménagement et viabilité du site d'implantation. Au titre des cas non concernés par cette loi, le ministre a cité les constructions érigées dans des sites d'expansion touristique, culturel, historique, archéologique, portuaire et aéroportuaire, sur des terres agricoles ou forestières. Il en est de même pour les constructions réalisées en violation des règles de sécurité ou gênant l'édification d'un ouvrage ou infrastructure publics. Noureddine Moussa a rappelé, tout en soulignant que la loi vise à promouvoir un cadre bâti esthétique et harmonieusement aménagé, qu'elle institue des mesures coercitives en matière de non-respect des délais de construction et des règles d'urbanisme. Pour sa part, le secrétaire général du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, Abdelkader Ouali, a mis l'accent sur la nécessité d'impliquer le mouvement associatif dans le processus de mise en conformité des constructions et leur achèvement, affirmant qu'une instruction sera donnée aux walis dans ce sens. A noter enfin que la rencontre d'Alger sera suivie de 3 autres rencontres régionales qui seront tenues prochainement.

Un nouvel accord signé avant la fin de l'année du nouveau pour le visa US

Trois accords entre l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique, sur la circulation des personnes, les douanes et l'entraide judiciaire, seront signés avant la fin de l'année, a annoncé jeudi à la radio l'ambassadeur d'Algérie aux Etats-Unis, M. Abdallah Baâli. «Nous sommes en train de négocier trois grands accords qui sont pratiquement ficelés et seront signés avant la fin de l'année», a déclaré M. Baâli à la chaîne trois.

«Il s'agit d'un accord sur les visas, d'un autre sur l'entraide judi-

ciaire et d'un accord sur les douanes», a-t-il dit.

«L'accord portant sur la réciprocité en matière de visas ne concerne pas uniquement les hommes d'affaires mais aussi les touristes, les étudiants et les officiels», a-t-il expliqué.

«Dans le cadre de cet accord de réciprocité, nous aurons la possibilité de faire passer la durée de visas de trois mois, qui est le cas aujourd'hui, à deux ans», a-t-il ajouté, estimant que cela «permettra une fluidité dans la circulation des personnes».

Tizi Ouzou Un policier assassiné

Naït Ali H.

Un policier a été victime, jeudi, peu avant 17 heures, d'un attentat terroriste perpétré par un groupe armé à Ait Toudert, 40 km au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou, apprend-on de sources sécuritaires. La victime s'appelait, selon nos sources, à rentrer chez elle quand elle a été surprise par des tirs d'armes automatiques d'individus embusqués aux abords de la chaussée. Il a tenté de résister aux

assaillants en usant de son arme de service mais les terroristes, plus nombreux, l'ont tué sur le coup et pris possession de son arme. La victime exerçait au niveau du commissariat de Ouacifs.

Selon nos sources, les terroristes auraient agi dans le but de s'emparer de l'arme de la victime.

Pour rappel, pas loin de Ait Toudert, un militaire a échappé en septembre dernier à un attentat à la bombe l'ayant ciblé alors qu'il roulait à bord de son véhicule.

Constantine Colère des retraités

A. Mallem

Les retraités du secteur de la mécanique de la wilaya de Constantine font encore parler d'eux, à travers leur association du Complexe moteurs tracteurs (CMT) de Oued Hamimime. Réunis en assemblée générale avant-hier, au siège de l'union locale UGTA du Khroub, les membres de cette association ont exprimé bruyamment leur impatience et leur mécontentement envers leurs représentants syndicaux qu'ils jugent «peu empressés à défendre nos droits». «Une coordination de wilaya représentant la fédération des retraités existe bel et bien au niveau de la wilaya, mais elle est inactive, et c'est là où se situe le problème !», ont clamé plusieurs retraités qui ont voulu ainsi exposer leur situation. La colère des retraités s'est également exprimée par des interventions passionnées

exigeant «la remise à l'ordre du jour de l'organisation d'une marche nationale pour protester contre la dernière revalorisation de 5 % de toutes les pensions, sans distinction», en rappelant que cette initiative a été laissée à l'appréciation de la fédération, mais cette dernière tarde à se prononcer.

Rejetant les conseils de modération pronés par le président de l'association, qui souhaite agir par le biais du bureau de coordination, l'assistance a exigé «des actions concrètes et immédiates», notamment «la mobilisation par une campagne de sensibilisation en direction des 3.000 retraités du CMT et ceux de tout le secteur de la mécanique, pour préparer une assemblée générale au mois de janvier prochain et élire des organes représentatifs, qui défendront réellement les droits de la corporation». Et des retraités d'ajouter : «Nous sommes bloqués par les

structures officielles, trop occupées qu'elles sont par des luttes intestines et des problèmes organiques insolubles», explique-t-on. Des retraités, sortis en 1997, exposent la situation critique de cette frange de pensionnés dont la faible allocation s'érode chaque année face à la dégradation constante du pouvoir d'achat. «Nous sommes complètement ignorés, marginalisés, s'est-on écrié, nous qui, pourtant, avons été les pionniers de l'économie et de l'administration. Mais, aujourd'hui, notre situation est critique. Il nous faut agir pour rappeler aux décideurs que nous existons encore. Cela passe par un resserrement des rangs. Nous devons nous organiser pour constituer une force de proposition, et éventuellement de pression, pour faire valoir nos droits», a-t-on conclu lors de cette assemblée qui a regroupé des centaines de retraités.

Cour d'appel d'Oran L'ex-patron des RG innocenté

Houari Saadia

La cour d'Oran a déclaré innocent l'ex-chef des Renseignements généraux (RG) de la police d'Oran, Benoumari Kamel, confirmant ainsi la décision du tribunal de première instance. A l'issue du procès en appel qui a eu lieu jeudi, le président d'audience a prononcé la relaxe pure et simple de l'ancien premier responsable des RG d'Oran, accusé de détention de stupéfiants et de photos et cassettes vidéo indécentes dans son bureau. Ce commissaire principal, 36 ans de service, avait été suspendu de ses fonctions, début décembre 2008, et écroué dans l'établissement pénitentiaire d'Arzew, pendant six mois, avant d'être réhabilité et réintégré dans le corps de la police en juin 2009 sur décision de la DGSN, qui l'a promu au grade de divisionnaire adjoint de la Sûreté de wilaya de Mostaganem et ce, après son blanchiment par le tribunal correctionnel d'Arzew, le 17 mai 2009. Jeudi, la défense du commissaire, représentée par Maître Fahim Hadj Habib, a apporté des preuves éclatantes de l'innocence de son mandant, criant à l'intrigue tramée contre lui. A maintes reprises, le juge Benharadj Mokhtar a interrompu le défenseur de l'accusé dans sa plaidoirie déchainée afin de recentrer le débat autour des faits, rien que les faits. Le magistrat tenait à ce que les plaidoiries restent dans le cadre

du dossier jugé et n'en sortent pas au risque de se perdre dans des éléments extrajudiciaires superflus et inutiles. Et il a dû multiplier les points d'ordre pour cela. De son côté, le représentant du ministère public a laissé toute la décision au plein pouvoir discrétionnaire du juge, en se limitant à la réquisition de «l'application de la loi». Pour rappel, les faits remontent à décembre 2008. Une perquisition du pavillon des RG, situé au 2^e étage du commissariat central d'Oran, menée par une commission combinée d'inspecteurs d'Alger et d'Oran, sur ordre du patron de la DGSN, s'était soldée par des procès-verbaux très controversés, tant dans la forme que dans le fond.

Falsification au concours de commissaire principal Des policiers devant le juge

Le procès des 12 prévenus du corps de la police pour falsification d'écritures administratives, consistant en les résultats du concours de promotion au rang de commissaire principal, organisé par l'Ecole supérieure de Police de Chateaufort, a débuté jeudi, à la Chambre pénale près la cour d'Alger. Ce procès intervient après l'appel introduit par toutes les parties impliquées dans cette affaire contre le verdict pro-

noncé le 19 juillet 2007 par le tribunal de première instance de Sidi M'hamed, comprenant des peines allant à 3 ans de prison contre certains des 12 prévenus et l'acquiescement à d'autres.

Le président de l'audience a entamé ce procès par un interrogatoire du principal accusé dans cette affaire, le directeur de l'Ecole supérieure de police et président du centre d'examen, M. Dridi Merzoug, qui a reconnu de-

vant la cour l'existence d'irrégularités ayant trait au non-respect du cahier des charges régissant ce type de concours.

Ces irrégularités consistent, selon ce qu'il ressort de l'audience, en la différence de la note portée sur la feuille d'examen de certains candidats et celle affichée sur la liste finale destinée à la direction de la Fonction publique. Le procès de ces accusés se poursuivra aujourd'hui.

Béchar L'APW et les 21 communes paralysées

Roukbi A.

A l'issue d'une réunion extraordinaire tenue au siège de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Béchar, les membres de cette Assemblée ainsi que les membres des 21 APC que compte la wilaya, en présence de notables, ces élus ont à l'unanimité décidé le gel des activités de l'APW et des 21 Assemblées communales à compter de mercredi dernier jusqu'à la prise en charge de leurs doléances. C'est ce qu'a indiqué un communiqué ayant sanctionné cette réunion. Cette décision de suspension des activités pour une durée illimitée fait suite à la «condamnation surprenante», selon le communiqué, par le tribunal de Béchar dans son audience du 13 octobre dernier, à quatre années de prison ferme, les membres du comité des marchés de la wilaya. «Ce qui a pour conséquence la paralysie totale du développement local», poursuit le communiqué. Une cel-

lule de crise présidée par le P/APW, composée de députés, d'élus de l'APW et des APC a été mise sur pied pour discuter et prendre en charge ce dossier auprès des pouvoirs publics. Toutefois, un «service minimum» sera assuré au niveau de ces Assemblées, indique-t-on de même source. Par ailleurs, on insiste dans le milieu des élus ayant assisté à la rencontre de mercredi que «l'acte pour lequel la condamnation a été prononcée à l'encontre de membres de la commission des marchés relèverait de la gestion administrative et non du pénal», insistent-ils. Pour rappel, des peines de prison allant de deux à huit ans de prison ont été prononcées mardi par le tribunal de Béchar dans l'affaire de dilapidation de deniers publics dans le secteur des ressources en eau de Béchar. Des responsables et cadres du secteur des ressources en eau ainsi que des membres de la commission des marchés publics de la wilaya, ainsi que des entrepre-

neurs sont impliqués dans cette affaire de dilapidation de deniers publics et concussion. L'ex-directeur des Ressources en eau de Béchar ainsi que cinq autres cadres du même secteur ont été condamnés à une peine de huit ans de prison ferme assortie d'une amende de 1 million DA chacun, tandis que les neuf membres de la commission des marchés publics de la wilaya, parmi lesquels le secrétaire général de la wilaya, ont écopé d'une peine de quatre ans de prison ferme, assortie d'une amende de 1 million DA. Trois autres cadres de la direction des Ressources en eau ont été condamnés à cinq ans de prison ferme. Des peines allant de deux à six ans de prison ont été infligées à une vingtaine d'autres accusés, tandis que huit autres des mis en cause ont été acquittés dans la même affaire portant sur les conditions d'exécution et de financement de projets de réalisation dans le secteur des eaux sur le territoire de la wilaya de Béchar.

«La liberté c'est la culpabilité, parce qu'elle apporte avec elle la connaissance de l'absence de liberté. On pourrait dire aussi : la liberté c'est la conscience, donc la responsabilité».

Bryten Breytenbach, écrivain sud-africain

La morale et l'éthique

Par Yazid Haddad

Nous assistons à des dérives éthiques de la part de certains «journalistes» et surtout par quelques titres de presse, que rien ne semble arrêter pour augmenter les tirages. Ces derniers puisent leurs titres dans «le triangle gagnant», c'est-à-dire : le sexe, la religion et l'identité. Comme nous le savons tous, ces problématiques attirent l'attention des lecteurs algériens, car non encore résolus dans notre société et puisque les pouvoirs politiques les manipulent à des fins assez connues, je ne veux pas les étaler ici. Il est de leur droit de traiter les sujets ou les thèmes soulignés plus hauts, mais ont-ils le droit d'accuser, de juger, de tenir des propos racistes, de mettre la zizanie entre les diversités ethniques et culturelles existant dans notre société et d'imposer leur morale à toute la société ? Quand un journaliste prêche dans ses articles, parle «des jaunes» pour désigner les asiatiques, associe les émigrants d'Afrique et d'autres continents aux criminels, ceci n'est que le baromètre d'un métier en manque de crédibilité ! Il me semble que ces journalistes confondent entre rapporter une information et donner une opinion. Notre université forme-t-elle des journalistes ou des militants endoctrinés ? «La faculté (algérienne) forme n'importe quoi, tout sauf des journalistes !» a déclaré Brahim Brahimi. Pour certains observateurs, plusieurs facteurs expliquent ce faible niveau :

- les places pédagogiques sont surchargées : 8108 étudiants du département occupent des espaces pédagogiques prévus pour 630 ; 1400 étudiants par amphithéâtre pour une capacité de 150 places ;
- les responsables de ce secteur ont adopté le monolinguisme (langue arabe) pour la formation des journalistes ;
- le programme enseigné date des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, il ne correspond donc plus aux normes et aux contenus enseignés dans les facultés du monde ;
- les étudiants n'ont pas la capacité de traiter l'information d'un point de vue professionnel car ils sont dénués d'esprit critique.

Cela est dû à la faiblesse de l'enseignement de la philosophie et à l'appauvrissement linguistique. Car la philosophie est un «art de la réflexion», un «exercice de l'esprit critique» et une «initiation à l'argumentation». Selon la tradition républicaine, la philosophie serait par excellence cette «discipline de la méthode» dont l'idéal serait que chacun

puisse un jour parvenir à «penser par lui-même». Selon Redoune Boudjemâa, enseignant à la faculté des sciences politiques et de l'information, l'Algérie ne veut pas former des journalistes (ceci peut s'étendre à la formation de l'ensemble de l'élite algérienne). On veut, poursuit-il, former des sujets obéissants, pas même des citoyens obéissants, des sujets qui ne réfléchissent pas et qui ne posent pas de questions.

Pourtant, «La profession de journaliste, Selon Edwy Plenel, existe parce que la démocratie a besoin de vérités factuelles, c'est-à-dire d'information fiable. Comment voter, choisir, militer, s'engager, etc., si l'on n'est pas informé de façon indépendante et pluraliste ? Si l'on pense que le journalisme, c'est d'abord l'opinion, le jugement, le point de vue, le commentaire, l'éditorial, la chronique, on se trompe.

Tout cela relève de la liberté d'expression et d'opinion, un droit qui appartient à tous les citoyens et qui n'est en aucun cas notre privilège. Le journaliste peut l'exercer avec plus ou moins de talent. Il doit même l'exercer, mais comme citoyen par ailleurs journaliste.»

Malheureusement, ces dérives s'étendent aux secteurs médicaux, juridiques, etc. Des zélés sont endoctrinés par une pensée unique loin de l'esprit scientifique. Si l'école algérienne a réussi à former des compétences capables de manipuler les nouvelles technologies, elle n'a cependant pas réussi à former un homme cultivé, capable de «se» penser et de penser sa société. Un homme cultivé est actif : lorsqu'il lit, regarde, écoute, son esprit «travaille» ; il déchiffre chaque fois un texte, un langage ; il trouve plaisir et intérêt à tout changement, etc. Cependant, l'élève d'un homme inculte reste inactif, il s'ennuie ; il ne produit rien qui vaille.

Quand un médecin refuse de soigner quelqu'un sous prétexte religieux, ceci constitue une faute grave. Quand un psychologue fait du prosélytisme religieux au cours de ses entretiens, ceci est une manipulation psychologique qui n'a rien à voir avec le métier de psychologue qui est sensé être à l'écoute de son patient, sans jugement, sans arrière pensée pour l'aider à se construire et se connaître. Lorsqu'un magistrat juge selon «sa vérité» et non pas selon les lois de la République, on peut alors se demander à quoi ces lois votées servent-elles ? Les exemples ne manquent pas.

Quand un journaliste, un psychologue, un médecin, analysent un évènement, un phénomène, etc., ils

font appel à leur conscience. Celle-ci est un produit purement subjectif de l'individu. Selon l'école psychanalytique, la conscience prend naissance par le processus d'introjection opéré par l'entourage familial et par la création de l'idéal-ego. Ce dernier ne serait pas seulement la norme subjective de la moralité mais, pour Freud et la plupart des psychanalystes, c'est la seule norme. Cependant, selon Gustave Le Bon, «La vie d'un peuple, ses institutions, ses croyances et ses arts ne sont que la trame visible de son âme invisible» et «chaque peuple possède une constitution mentale aussi fixe que ses caractères anatomiques».

Le lien entre les formations techniques et les activités économiques s'établit clairement. Il n'en est pas de même en ce qui concerne les sciences humaines dont les résultats constituent les fondements de l'innovation et de l'harmonie sociale. Nul ne conteste la nécessité pour tous de disposer d'une culture générale et de principes éthiques. Certes, les avancées de la philosophie et de la sociologie sont indispensables à la vie économique et sociale. Ces domaines nourrissent les débats politiques, éclairent la diplomatie, favorisent la compréhension entre les peuples, développent le sens critique et celui de la responsabilité. Cependant, il me semble que l'opinion publique et les décideurs politiques n'établissent pas aisément le lien entre ces vertus et une formation de qualité en sciences humaines (et c'est aussi valable pour la recherche en ce domaine).

Comme nous l'avons souligné plus haut, ceci est le signe de la défaillance de l'enseignement en Algérie. Le handicap de l'école algérienne ne se trouve pas uniquement dans l'utilisation d'une langue unique, ni dans la pédagogie d'enseignement, ni dans la construction des bâtiments, mais il lui manque l'essentiel, c'est-à-dire son âme.

Les programmes scolaires et universitaires doivent en urgence être révisés par des spécialistes. Pour préparer des citoyens qui réfléchissent à l'essor de leur pays et qui ne soient pas des sujets obéissants.

Cf. El-Watan 01/05/09.
Cf. L'Algérie en attente, édition Edilivre 2009, P.139.

Faut-il croire les journalistes. Cf. Marianne N°648.

Processus qui consiste à transposer sur un mode fantasmatique les objets extérieurs et leurs qualités inhérentes dans les différentes instances de l'appareil psychique.

Cf. La psychologie des foules, cité in «la défaite de la pensée» Alain F. p.58.
Idem note 2, p.134.

Entre fiction et réalité... le remords et l'ambition

«La passion peut se comparer à la loterie : duperie certaine et bonheur cherché par les fous.»

Stendhal

Par A. Harizi

Le felcru qui faisait, jadis, vibrer notre fibre patriotique a hélas disparu, depuis fort longtemps, enseveli dans le reliquaire du temps et de l'histoire. Depuis, l'abaisseur accompagne notre colonne vertébrale et notre pensée, nous faisant courber l'échine ; on ne cesse de quémander, d'admirer notre pain, car la sueur du front ou les barmes du cerveau, ne sont plus des énergies sûres au pays des obscurs. Réclamer, se débrouiller, avec ou sans le couffin du prince... Implorer, chasser, courir tous les risques et les périls, dans une jungle où il n'est pas défendu de piller, pour peu qu'on ne se fasse pas prendre, ou que l'on appartienne à une coterie.

Que devra-t-on faire, pour échapper à cette géhenne ? Aujourd'hui l'afflux des désoccupés ne peut plus être endigué ; on ne cherche, d'ailleurs, même plus à se risquer d'oeuvrer, peiner... Et pourquoi faire, d'ailleurs ! Déjà, ceux qui s'appliquent à l'ouvrage, n'arrivent même pas à subsister, tellement ce pain est devenu rare, précieux et ruineux.

Alors on songe, on s'exalte et c'est fini : La mort est devenue, soit un exutoire béni, soit l'objet d'un pari sur un lendemain meilleur. « Puisque l'on ne sait rien de ce que l'on quitte, qu'importe si on le quitte avant l'heure » avait dit très justement Shakespeare.

Ab Absurdo certains continuent, cependant, d'espérer la venue de quelque secretiste, genre messie, pour s'occuper de la maison. En attendant, une confusion générale, un état de paix non liquet, un ordre intangible semble régner, et les maîtres savourent la bénédiction des dieux : Celle d'avoir rendu les masses si obéissantes et si maniables. D'autres s'autoproclament purificateurs, et s'égoïssent à partir de leurs lieux de bannissement cossus, l'alternative de corriger l'avenir, de changer le peuple en citoyens.

Les plus sagaces, mais aussi les plus fourbes s'associent à la manoeuvre, en créant une opposition à un système tout-puissant. Les hommes grégaires d'antan semblaient, pourtant, être si apprêtés, si dignes, par rapport aux masses d'aujourd'hui, enchaînés à une espèce de liberté dépouillée, humiliées par la négation et le reniement arrangé des idéaux, des archétypes, qui avaient façonné les Ben M'hidi, Fatma N'soumeur...

Canathème s'est abattu sur ma terre, et a fait fuir l'esprit et le sens du

discernement de toute logique, laissant le froid de l'indifférence occuper l'esprit des hommes, qui s'éloignent d'eux-mêmes, se métamorphosent... Une race nouvelle, placide et absente, cherche à esprimer dans l'obscurantisme les idées longtemps révolues, et soudain réanimées par l'esprit du déni ou de l'anéantissement. Il n'y a plus de Lumières au pays qui s'est affirmé au monde, en luttant vaillamment contre l'une des plus grandes perversions du siècle : le mal de la colonisation.

Les lumières ont cédé la place aux cantiques des ménestrels d'un temps nouveau. Un concetti dédié ad hoc et ad hac au prince, à défaut d'un Dieu rédempteur, Juge Suprême des humbles et des rois.

Avoir tout plano, sans avoir à s'échiner, à bâtir ou à provoquer l'effort, c'est le nouveau deal d'une génération frustrée, endoctrinée par un système médiéval, aux antipodes de la civilisation, et de la liberté rêvée par nos martyrs.

Malgré la perte des stigmates du passé, le sang de nos précurseurs morts, ne peut se fondre dans le néant et disparaître définitivement ; car l'essart sacrifié par ces derniers attend toujours, dans le renouveau voulu par la nature, l'apparition d'une nouvelle vie.

C'est dans l'ordre des choses, pour peu que l'empreinte, même surannée, de notre appartenance à cette terre se pérennise à tout jamais dans les esprits des générations futures d'hommes et de femmes de ce pays.

La guerre. C'était hier, au détour d'un passé encore présent, et que la faute des hommes ont en apostasie et aboli l'idéal même. La folie du pouvoir a fait le reste : le dédale des ignominies et des crimes des intrigants resteront fixés dans l'histoire, quelque soit la puissance et la volonté des dirigeants. Un peuple qui applaudit et cautionne le mensonge, dans une tragi-comédie, digne de Plaute, n'aura que ce qu'il mérite dans les temps présents. Cette espèce de maxime trouve son acception dans un des hadiths du Prophète Mohamed (QSDSL).

« La gloire est le soleil des morts » comme l'avait exprimé H.de Balzac. Et personne, aujourd'hui ne peut se prévaloir d'une quelconque légitimité quelle qu'elle soit. Ils sont tous au Paradis, dans un monde Juste, ceux qui ont guidé le peuple vers la voie de la liberté et de la dignité.

C'est dans la souffrance et le martyr que les générations précédentes ont su trouver, dans la félicité de leurs âmes glorieuses et éternelles, le chemin de l'indépendance. C'est à eux seuls, que nous ne nous laisserons jamais d'adresser notre respect et notre grande gratitude. Eux seuls n'ont pas failli. Eux seuls ont été justes.

Colonisables mais révoltés

Par B. Khelifaoui

Que l'on chuchote du bouche-à-l'oreille sur les archives, dubitativement sélectionnées et énigmatiquement exhumées par les descendants du «pacifiste-à-l'enfumée» Bugeaud, ou que l'on évoque nostalgiquement le bon vieux temps de la solidarité fraternelle qui, envôlant les esprits algériens, dictait tant le partage du seul morceau de «Kestra» avec «Elkhawa» que l'assistance, au prix du sacrifice de soi, de son «Frère» pourtant inconnu mais dont l'algérienité suffisait comme «prenez-en-soin» ; historiens et témoins du siècle volent les détenteurs de «fiches communales» attesteraient que les descendants de Jugurtha, d'Abdelkader et de Bouamama, au nif élevé et au sang révolté, n'ont jamais acquiescé - et ne sont pas prêt de le faire -, l'injustice, sous quelques formes qu'elle soit ! Ayant consenti, en relais, à travers des siècles

de colonisation à répétition, à payer, dans un troc de sang, leur liberté, les concitoyens de Zabanâ, qui avaient naïvement cru au repos du guerrier, en célébrant le cent-trente-deuxième anniversaire dansant, pansant et pensant le débarquement des «civilisateurs» à Sidi Fredj, ils durent, encore une fois, supporter, durant plus d'une décennie, le lourd tribut de centaine de milliers de vies, de milliers de disparus et de chiffres semblables entre des corps mutilés et des âmes meurtries...?

Bandant leurs blessures et point leurs six sens, en croyant avoir défoncé à jamais les portes du silence, notamment après avoir arraché, avec des slogans-à-bon-marché, les restes des baillons de la dépendance, les héritiers des Chouhadas consentirent, une énième fois, à signer, le coeur serré étouffant la vengeance, un chèque à blanc créditant la repentance, dans leur quête d'une réconciliation qui a pour mis-

sion sacrée d'édifier et de consolider la charpente antisismique d'un état de droit tout comme bâtir les murs porteurs de la justice et les cloisons de séparation des pouvoirs !

Cependant, et n'en déplaise aux marsupiaux qui ont le talent opportun de sauter d'un parti d'affiche à une urne qui triche - prouvez-le «chiche!» -, les ressuscités des années de braise métamorphosés en plèbe mal-à-l'aise, dévorant les colonnes des News pour tromper leur faim, en quantant les bonnes qui annoncent enfin la fin, demeurent pathologiquement hantés par le potentiel héritage qu'ils ont peur de léguer à leurs Omar et Cosette, encore en bas âge, menacés à découvert, avant leur traversée du désert, par la trinité Haraga, Hogra et Hittite... ?

Cloûés devant leurs cafés-presses sur les chaises de la traite, ou rangés tels des dérangés sur les bancs de la retraite, les Cheayeb Lekhdim, satiriquement personnalisés par Ayoub et Slim,

suivent, hébétés, le moral rongé, dans leur rêve-éveillé prolongé, les Unes des quotidiens qui peinent à classer les interminables affaires Khalifa and co, et les feuilletons mexicains sur les dérives des Eli Wallach et Lee Van Cleef, nos démocrates et républicains dans le Western Spaghetti, vêtus par l'armure de l'immunité après s'être affranchis d'une mission sans utilité...?

Quel sésame de polémique faut-il adopter en l'évitant par le suffrage des écoles, afin que le système de «boule-éthique» soit dompté en l'invitant au partage du pétrole...? C'est la précisément la clé de l'énigme labyrinthique, qu'il nous faut patiemment la déterrer à partir de nos pages antiques...

«Quand un peuple veut la vie, force est au destin de répondre !» Abou El Kacem Chabbi, un génie arabe qui a précipitamment quitté les colonisés...

La diffamation: souvent, une vérité qui dérange

Par Driss Reffas *

«La vérité, l'âpre vérité» G.J.Danton

De nos jours, la diffamation, souvent source de vérités envers une entité publique ou politique, freine le balbutiement de notre jeune démocratie. Considérée comme une entrave à la liberté d'expression, c'est une expression répressive et fidèlement protégée.

Le code pénal, dans son article 296 il est écrit: «Toute allégation ou imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération des personnes ou du corps auquel le fait est imputé, est une diffamation. La publication directe ou par voie de reproduction de cette allégation ou de cette imputation est punissable, même si elle est faite sous forme dubitative ou si elle vise une personne ou un corps non expressément nommés, mais dont l'identification est rendue possible par les termes des discours, cris, menaces, écrits ou imprimés, placards ou affiches incriminés.» Correctement copié du code français de 1881 (article 23), et n'ayant subi à ce jour aucune amélioration dans le nouveau et pénible paysage démocratique. Contrairement, la législation française s'efforce à apporter des modifications allant dans le sens de la libre expression. A ce titre, la notion de l'expression de vérité a été introduite et implique que lorsque l'on prouve la véracité des faits énoncés, la loi admet la supériorité de la liberté d'expression et le «diffamateur» pourra alors échapper à toute sanction. Mais la preuve de cette vérité est interdite lorsque l'imputation concerne la vie privée d'une personne sauf si elle touche de façon indivisible aux fonctions et à la vie privée. Concernant les personnes publiques dont l'activité professionnelle dépend largement de la publicité, la jurisprudence a une conception limitée de la vie privée pour permettre d'établir la véracité des faits diffamatoires. Leur droit à la vie privé est donc plus réduit que celui des personnes privées et parallèlement la liberté d'expression plus étendue à la leur sujet.

C'est un choix de vie de leur part et quelque part c'est une atteinte acceptée implicitement, et donc légitime. La liberté d'expression prend fin dès que le pouvoir public abuse de son autorité et instrumentalise la justice afin d'attaquer tous ceux qui osent le critiquer. Dans ce sens, il est établi en droit algérien que l'usage de nombreux termes génériques tels qu'allégation, imputation, honneur, considération, forme dubitative, de l'article 296 du Code pénal, laisse sans doute la voie entrouverte au ministère public au libre choix des poursuites pénales et aux différentes qualifications des délits de la libre expression. Ce qui entraîne, en réalité, une double obstruction en direction des voies et moyens de relater des faits et à l'accès aux sources de l'information.

L'ambiance saine de la démocratie gêne un ordre solidement établi. La pluralité dans la libre expression dans notre pays pénètre les lieux et dérange la routine vicieuse dans la gestion quotidienne, déjà ancrée et difficilement repérable. Les responsables déstabilisés par la vérité se cachent derrière la machine infernale à savoir la justice. «Plainte pour diffamation» constitue une échappatoire pour ceux gagnés par le doute. C'est un moyen de faire fléchir la volonté de purifier une société rangée par la corruption, et de là assécher les plumes redoutables qui mettent à nu les «vampires» en plein jour.

Si l'humanité s'est préoccupée de l'indépendance de la justice et l'a considérée comme la base des différentes formes de pouvoir, c'est parce qu'elle a estimé que, le fait que le magistrat se sente indépendant dans l'accomplissement de sa noble fonction, rassuré sur sa place et sur son sort, est la meilleure garantie de



la protection des droits privés et publics, dès lors qu'il est le garant des âmes, des corps et des libertés. Aussi, il est utile de dire que l'apprentissage de la démocratie est souvent source d'erreurs qui sont loin d'égaliser une seule erreur d'appréciation d'un juge, surtout lorsqu'elle est imprégnée d'un arrière goût de dépendance obligée. La justice dans un état de droit, signifie entre autres que la majorité respecte la garantie constitutionnelle des libertés publiques qui protègent les droits de la minorité contre la violence, la corruption et le despotisme dans toute son étendue. Dans un environnement en quête de vérité, il n'y a pas de mal à ce que la critique soit par moments quelque peu excessive dès lors qu'elle porte sur des affaires publiques. Dans ce cheminement, les personnalités publiques doivent admettre que le fait d'assumer une grande responsabilité, cela signifie qu'elles sont susceptibles d'être l'objet, bien sûr dans les limites de la bonne foi, d'un jugement fondé sur la méfiance découlant de l'inquiétude naturelle du public, pour ce qu'il estime être pour lui d'un intérêt vital. Cette anxiété est l'un des aspects de la maturité du citoyen, de l'intérêt qu'il porte aux affaires publiques, ou encore de son sens aigu de ses devoirs dans le cadre du régime démocratique au vrai sens du terme, que le peuple a choisi, et non choisie pour lui. En droit international, il est clairement défini que toute personne a droit à la liberté d'expression, qui comprend la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence

d'autorités publiques. Dès lors, l'exercice de ces libertés comporte des devoirs et des responsabilités et peut être soumis à certaines formalités, conditions, restrictions ou sanctions prévues par la loi qui constituent des mesures nécessaires dans une société démocratique destinée à la protection de la réputation et des droits d'autrui et dans le cas exceptionnel, empêcher la divulgation d'informations confidentielles pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire.

La liberté d'expression consacrée dans la constitution détermine l'indépendance des acteurs de la société civile (presse, associations, syndicats, intellectuels...) vis-à-vis des pouvoirs publics et politiques, ce qui implique que la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme: tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre à l'abus de cette liberté qui touche la vie privée et l'honneur du citoyen.

Au regard de l'actualité, on peut être étonné de voir que la vérité des uns n'est pas la vérité des autres: pourtant s'il est une chose qui ne devrait pas subir d'altération, c'est bien la vérité. A partir de là, la vérité des uns devient le mensonge des autres, l'erreur à combattre, de la calomnie ou bien encore de la diffamation. La libre expression dans notre pays, à travers les médias indépendants, les syndicats, les associations et les intellectuels libres, souvent a mis en exergue des vérités en public. La réplique de «défense» se

résumait par un dépôt de plainte pour «diffamation». Cette façon de faire, un geste automatique, qui semble affaiblir au départ le protagoniste devant la procédure lente et éfrayante de l'appareil judiciaire ou le ministère public joue un rôle déterminant. Le seul but légitime des lois en matière de diffamation est de protéger la réputation d'autrui. En même temps, la pratique dans de nombreux endroits du monde, où la démocratie dérange des habitudes visées, est d'abuser de ces lois sur la diffamation pour empêcher un débat public ouvert et une critique légitime des abus commis par des fonctionnaires. Dans ce sens, il serait judicieux que les organismes publics quels qu'ils soient, y compris tous ceux qui participent aux pouvoirs législatifs, exécutif ou judiciaire, ou qui en d'autres manières remplissent des fonctions publiques, devraient se voir refuser complètement le droit d'agir en diffamation, car le droit de réponse est un sens de civisme élevé, et c'est la reconnaissance de l'importance vitale dans une démocratie de la critique ouverte à l'égard de l'autorité publique. Dans beaucoup de pays, notamment les pays arabes, les lois pénales en matière de diffamation sont utilisées de manière abusive par les puissants pour limiter la critique et étouffer le débat public. La menace de sanctions pénales sévères, spécialement l'emprisonnement, exerce un effet profondément décourageant sur la liberté d'expression enrichie de vérités. Il est clair que de telles sanctions ne peuvent se justifier si on considère en particulier le caractère sa-

tisfaisant des sanctions civiles qui peuvent être prises dans le but de réparer tout tort fait à la réputation des individus. Le risque d'abuser des lois pénales sur la diffamation existe toujours potentiellement ayant un caractère illégitime en matière de protection des intérêts publics, car dans la plupart des cas les plaignants intentent des procès manifestement infondés dans le but de décourager la liberté d'expression plutôt que de justifier leur réputation. Reporters sans frontières, ont insisté lors de la conférence sur les lois en matière de diffamation et d'offense à Paris les 23 et 24 novembre 2003 sur la nécessité de la dépenalisation de la diffamation et de l'abrogation des lois sur l'offense qui protègent de manière excessive les autorités publiques. Effectivement, les articles du code pénal sur la diffamation demeurent universels, et sont appliqués de manières excessives pour protéger le pouvoir et de là obliger les acteurs libres de la société civile au silence. Cela constitue de facto des transgressions manifestes du droit à la libre expression et du droit à l'information.

Les pouvoirs publics doivent accepter tout débat public ainsi que les critiques. Ils doivent favoriser l'abrogation des lois sur la diffamation, surtout lorsqu'elles attribuent une protection particulière à «l'honneur et la dignité» des autorités publiques. La liberté d'expression reste essentielle à l'établissement de la bonne gouvernance et du développement économique, politique, sociale et culturelle durable, de la prospérité et de la paix, et à la lutte contre la corruption, la famine, la pauvreté, le conflit violent, la maladie et le manque d'éducation.

La diffamation le moyen de défense fétide, qui cache souvent la vérité sur les insuffisances des pouvoirs publics et politiques. Dans ce contexte imprégné d'intérêts, la justice indépendante est l'unique indice d'une société moderne. Il convient enfin de souligner que l'indépendance judiciaire n'est pas une fin en soi, elle sert à promouvoir un certain nombre d'objectifs fondamentaux dans une société démocratique, dont, parmi les plus importants, le maintien de la confiance du public dans l'impartialité de la magistrature. Au service d'une société de tolérance et de respect, la justice a la mission essentielle d'assurer la protection de la liberté d'expression et la sanction de ses abus.

La liberté d'expression est la plus précieuse, la plus vulnérable d'une véritable démocratie où la justice veille au grain contre son atteinte en marginalisant l'exagération, car elle comprend une dimension éthique. La diffamation des uns, la vérité des autres, et notre jeune démocratie est une belle étoile ou la liberté d'expression doit briller un peu.

*Délégué Adjoint de l'Organisation de la Société Civile Africaine(OSCA)

-Membre du Conseil d'Administration du Croissant Rouge Algérien.

- Conseiller régional et national de la section ordinaire des Chirurgiens Dentistes.

Notes:

- Droit à la vérité d'opinion et d'expression: résolution de la commission des droits de l'homme 1998/42-HCHNDH.

- Cour de cassation-France: la preuve de la vérité du fait diffamatoire-Sylvie Menotti (conseiller référendaire à la cour de cassation).

- Rapport sur Le respect de la vie privée et la protection des données personnelles - S.Veil.

- L'exception de la vérité en matière de diffamation- dissertation- LDH Toulon.

- Code pénal Français-Code pénal Algérien-Code pénal Canadien.

Civilisation villageoise, rapport à soi et à la nature

Par Arezki Derguini

1ère partie

Les sociétés agricoles n'ont-elles pas un rapport privilégié à la nature, variable selon leur écosystème ? Ne vivent-elles pas DANS la nature, dans la transformation ou la constance d'un rapport à soi et à la nature, qui fait une « culture, (une) façon de voir la vie, de protéger la nature, de sauvegarder le patrimoine » ? Ces sociétés n'y sont-elles pas prises de part en part ? Alors que les sociétés industrielles à l'origine de la bourgeoisie, des villes européennes et de l'industrie, auraient construit leur rapport au monde à partir d'une sorte d'extériorité vis-à-vis de elle ? En somme toute société ne se construit-elle pas sur la base d'une certaine distance vis-à-vis de la nature, en rupture avec elle ou en plus ou moins grande symbiose ?

On sait aujourd'hui, qu'industrie et nature ne peuvent s'opposer tout simplement, qu'il faut tout autant penser leur unité que leur séparation ; que leur opposition posée aussi naïvement relève de souvenirs anciens. On a beau voulu se poser hors de la nature, au-dessus d'elle, on sait aujourd'hui qu'on est resté en elle et que l'on continuait de tenir d'elle. Ce à quoi nous étions parvenus c'est à une relative distanciation, validée par l'échange plus ou moins fructueux que nous avions avec elle.

LE MODÈLE OCCIDENTAL

Dans la culture occidentale, l'homme a pris une posture particulière lors des premières révolutions scientifiques. Celui-ci se prenant pour Dieu, un seul tenant, faisait comme s'il pouvait s'installer au-dessus d'elle, la survoler, l'embrasser d'un seul tenant, d'un seul regard. Epousant le regard divin, dame nature qui ne pouvait dérober ses secrets, était sommée de se dévoiler. Plus sobrement, en version sécularisée, on pouvait croire que la nature était gouvernée par un certain nombre de lois fixes, en nombre fini, que la théorie pourrait réfléchir et l'expérience contenir. Ainsi peut être résumée la doctrine de la science, la croyance du scientifique de ce que l'on pourrait appeler l'époque classique (révolution newtonienne) : Dieu s'étant retiré de la nature, Il y aurait laissé des lois qu'il serait loisible à l'homme de découvrir pour s'en rendre maître. Cette croyance, largement impensée pour cause de rupture politique dans la pensée de l'époque, semble contrôlée aujourd'hui chez un certain nombre de penseurs. On peut dire avec eux que l'expérimentation scientifique a démarré avec une telle hypothèse simplificatrice. La nature devient mécanique, la mécanisation de l'activité humaine et naturelle devient possible, l'homme se pose comme le maître des machines de l'univers, pour paraphraser un philosophe. Il s'ensuit un rapport unilatéral de l'homme se séparant de la nature pour mieux la posséder, la circonscrire. Prétention en soi extravagante, mais point de départ compréhensible de la démarche hypothético-déductive qui fait

Nous voudrions ici poser une question et essayer d'y répondre : de manière générale, en quoi peut tenir le rapport à soi ? A un rapport à la nature et à l'industrie (aux arts) ? A partir de ces deux critères, est-il possible de lancer une recherche quant à la possibilité de SE définir ? C'est ce que nous allons essayer de faire.

table rase du monde au seuil de son laboratoire.

La science à l'époque contemporaine s'est émancipée d'une telle croyance, la preuve concrète étant probablement fournie par la *théorie de la rationalité limitée* d'Herbert Simon. De par sa finitude, de par le fait que l'homme ne peut traiter que du fini, on dira que la démarche hypothético-déductive est devenue le mode opératoire le plus fertile d'exploration du réel et de dialogue avec lui. On pourrait penser qu'il constitue le seul mode si nous ne savions pas que la civilisation chinoise qui ne partage pas cette croyance d'un Dieu créateur et d'un homme créé à son image, a pourtant réussi à développer un savoir empirique dont le monde connaît les prouesses. Du côté occidental, on peut dire que l'on se prend pour Dieu (la capacité de se gouverner (soi et les autres) et de gouverner la nature) pour pouvoir être homme et entreprendre la construction de soi à partir d'un rapport quasi-unilatéral à la nature. Puis avec le développement et l'autonomisation croissante de cette construction, de ce gouvernement, il a pu se mettre en place un questionnement auto-entretenu, une dynamique, à partir d'un tel engagement dans la nature : plus la prise de l'homme s'étendait sur la nature plus elle s'avérait partielle et plus les réponses de celle-ci paraissaient moins prévisibles. L'homme descend de son promontoire et reprend sa place au sein de la nature, y construit sa place et complexifie ses rapports avec elle. Comme disait Marx, les hommes ne se posent que les questions auxquelles ils peuvent trouver des réponses et il faut bien aborder son sujet d'une manière ou d'une autre.

Ce que les penseurs contemporains ne mettent pas beaucoup en question, c'est le processus d'abstraction par lequel l'homme s'arrache brutalement de la nature dans le mouvement duquel la science a conçu son décollage. On ne voit pas (ou escamote le fait) que celui-ci ait pu s'accompagner d'un autre arrachement vis-à-vis de soi. En agissant d'une certaine manière avec une nature externe, cela ne fut pas sans rapport, sans conséquences, avec certaines pratiques quant à une nature interne. Le maître de la nature doit aussi être maître de lui-même et des dédoublements que constituent ses rapports interpersonnels. Il faut peut être comprendre l'esclavage comme une migration dans les rapports sociaux de cette posture mentale primordiale qui d'une manière particulière unit et sépare le créé et l'incréé.

De plus cette extériorité vis-à-vis de la nature, dès lors que pourront être discernés des processus de production et que l'on pourra y intervenir, se traduira par une extériorité

té vis-à-vis de la production et pourra être intégrée dans la division du travail en travail intellectuel et manuel. Cette dernière en effet préexistait à son appropriation de la production. Celui qui commande la nature est hors d'elle, celui qui commande la production le sera aussi. On serait donc autorisé à se demander si les premières révolutions scientifiques associées à la mécanisation⁽¹⁾ n'ont pas été le fait de sociétés de classes et de classes seulement. Autrement dit, peut-on aisément associer la démarche hypothético-déductive à la division de classe et se poser par exemple la question suivante ? Le surplus qui libère de la nécessité, et donc qui enclenche la dynamique d'accumulation, est-il un préalable à l'existence de l'exploitation de classes ou le résultat de celle-ci ? Selon Georges Duby (Guerriers et paysans), la première croissance européenne serait plutôt le résultat de cette seconde. L'exploitation de classe a été nécessaire à « l'extraction » du surplus, à la constitution d'une épargne dirait-on aujourd'hui et à la sortie de l'état stationnaire. Et c'est cette division du travail entre travailleurs et non travailleurs, doublée par celle entre le travail manuel et intellectuel qui rendra possible la liberté d'inventer, de soumettre davantage la nature, la production. Ce qui conduira à ces considérables objectivations, cette formidable accumulation de biens matériels et symboliques.

Cette extraction de soi de la nature, posant l'homme hors d'elle et cette autre comme passive et livrée par Dieu à des hommes capables de s'en approprier par la connaissance de ses lois fixes et en nombre restreint auxquelles Il l'aurait assujettie⁽²⁾, ces postulats ont donc été finalement à l'origine d'une interaction féconde entre les deux pôles de la disjonction maître et esclave qui essaiera sur les divers plans. Il n'est peut être pas un hasard si ce soi et cette nature appartiennent à un écosystème mental et naturel particulier. Le rapport fécond de l'agriculture et de la sidérurgie (plaines/classes/fer/armes/nourritures), qui a donné lieu à une révolution agricole plus tard à de nouvelles révolutions industrielles, n'est pas apparu dans tous les écosystèmes, mais dans un écosystème particulièrement simple et robuste. Reste à considérer pourquoi les autres écosystèmes, plus complexes relativement à celui devenu standard, n'ont pas supporté une telle éfraction mécanique, une telle simplification intensification du rapport de l'homme et de la nature, si unilatéralement déterminé, si polarisé en actif et passif ou autrement dit, pourquoi seul un écosystème particulier a pu supporter un tel rapport d'extériorité de l'homme à la nature, une telle frénésie mécani-

que et une telle intensification des processus de production par injection massive d'inputs et usage de nouvelles énergies. On peut se demander si le développement de l'art n'a pas été suffisant pour autoriser les bonnes mécanisations ou si les processus en eux-mêmes ne pouvaient supporter une telle invasion mécanique.

L'INDIVIDU SE CONSTRUIT DANS SON RAPPORT À L'ART ET À LA NATURE

La thèse que nous aimerions soutenir ici est la suivante : la conquête de soi sur le monde (qui autrement nous livrerait à la dispersion et à l'assujettissement par ses puissances) est la construction d'une identité différence nature/industrie⁽³⁾ d'où émerge une humanité telle qu'une géohistoire à la manière de Fernand Braudel et de son concept de civilisation matérielle, une ethnosociologie à la manière de Bourdieu et de son concept de capital (qui déborde le matériel pour s'étendre au symbolique), peuvent en dessiner pour nous les linéaments. Dans la construction d'un rapport nature industrie ou dans leur rapport de production mutuelle, un sujet est construit, agit et agissant, sur lequel rejaillit la fertilité ou la pauvreté d'un tel rapport. Bref, dans son activité, et à la mesure de celle-ci, l'individu est doté, en même temps qu'il se dote, d'une nature et d'une humanité.

UNIVERSALISATION DU RAPPORT OCCIDENTAL NATURE INDUSTRIE

L'on pourrait poursuivre de ses révolutions technologiques, par leurs effets de production et de puissance, par les marchés mondiaux qu'elle impose, la domination d'un rapport particulier nature industrie à l'échelle mondiale a écrasé les rapports nature industrie plus fragiles des autres écosystèmes où aurait pu éclore chaque fois, s'ils avaient pu vivre en autarcie ou hors de toute domination, un rapport particulier à soi et à la nature⁽⁴⁾. Comme dans nos écosystèmes semi-arides ou montagneux, l'imposition d'un tel rapport a conduit à une déconnexion distorsion du rapport préexistant de l'homme et de la nature, qui n'a pu évoluer naturellement ou de lui-même, ré-

gressant et conduisant à une destruction de la nature et une série de désinvestissements sociaux.

L'appât du gain comme incitation économique, par exemple, ne peut compenser la perte de l'amour du travail, du soin de la terre et des ancêtres qui l'ont préparé et conduite jusqu'à nous, la perte du sentiment de participer à une œuvre collective. Les incitations chères aux économistes présupposent comme ce que l'on pourrait appeler une « infrastructure subjective » (ce rapport nature industrie qui se construit dans la construction de soi) qui porte comme les dimensions de la réalisation de soi dans l'art et la nature. Les incitations excitent avec succès ces dimensions qui pourraient somnoler à l'occasion, mais elles ne sauraient avoir la même efficacité sans ce qu'elles présupposent comme « infrastructure ». Ces incitations peuvent au contraire, dans le sillage du rapport dominant, poursuivre l'œuvre de destruction du rapport autochtone à soi et à la nature. Faisant de sorte qu'en voulant prendre le monde, nous nous sommes dépris de nous-mêmes, de nos milieux, et que soutenus artificiellement par des milieux éphémères nous nous sommes voués à une asphyxie prochaine certaine. Certains d'entre nous se sont allègrement dépris d'eux-mêmes, d'autres par inadvertance, oubliant que sans des milieux durables où pourrait se décliner notre être, s'inscrire notre histoire, notre mémoire, nos existences seraient menacées. De fait, répétitions le, il n'est plus possible aujourd'hui pour la science de se considérer hors contexte culturel et naturel et il ne s'agit plus de dominer la nature mais d'engager avec elle un fructueux dialogue expérimental⁽⁵⁾. Il faut donc rendre la science à ses contextes culturels et naturels, on ne peut plus opérer indifféremment d'un écosystème culturel et physique à un autre, nous l'apprenons à nos dépens. Nous avons cultivé une nature qui n'était pas la nôtre, ainsi pourrait-on expliquer le non-avènement dans notre écosystème d'une révolution agricole. Tout se passe comme si, les machines importées d'un autre écosystème ne peuvent commander aux machines locales qui refusent de collaborer. En important un Etat et d'autres choses que l'on croyait universelles, en voulant sauter par-dessus nos cultures, nous avons choisi de fonctionner hors de nos cadres et nous nous sommes mis dans la situation de ne pouvoir ni accumuler, ni conserver notre patrimoine. Oui tout cela nous appauvrit.

A suivre

Notes:

1- Que l'on confond à tort avec industrialisation. Industrie signifiant art et mécanisation substitution de machines au travail humain, production d'esclaves mécaniques. La Chine, le Japon n'étaient donc pas des sociétés préindustrielles mais pré-mécaniques. La mécanisation investit tout autant les esprits, la science (on cherche des mécaniques partout) que la vie matérielle, les techniques.

2- En version séculière, comme peut le décrire la science fiction aujourd'hui, nous aurions une nature gouvernée par un peuple de machines qu'il suffirait d'asseoir pour que la nature passe sous le commandement des hommes.

3- On l'aura compris, on désigne par industrie toute l'activité humaine reproductible, l'art en général, et donc ce que l'on pourrait appeler culture sans connotation subjective.

4- L'histoire de la colonisation en Australie est particulièrement illustrative d'une réimpression catastrophique d'un rapport nature industrie occidentale exogène à un écosystème indigène. Voir Jared Diamond, *How Societies Choose to Fail or Succeed*, 2005, traduit en 2006 chez Gallimard, sous le titre *Effondrement*. Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie.

5- Ilya Prigogine et Isabelle Stengers, la nouvelle alliance, Paris, Gallimard, 1979.

Le temps scolaire à l'école primaire

Par Oukaci Lounis *

Suite et fin

Ces facteurs sont la décomposition de l'enseignement en petites unités, la clarté des objectifs, le haut niveau d'implication de l'enseignant et enfin le feed-back correctif, et là, nous insistons sur ces derniers facteurs auprès de nos enseignants, qui devront savoir que le succès ou l'échec principalement sur l'utilisation du temps scolaire qui est déterminant pour l'efficacité des apprentissages.

La seconde partie de notre porte sur travaux liés à la problématique de l'organisation du temps scolaire et aux rythmes d'apprentissage des élèves menés par des chercheurs en chrono biologie et en chrono psychologie, ces derniers ont axé leurs recherches sur les rythmes des élèves en prenant en considération la durée du sommeil idéal pour les enfants scolarisés. Ils ont ressort de ces résultats que la durée du sommeil est importante. A titre d'exemple un enfant de 4 ans devra dormir 11h 30mn, pour un jeune de 17 ans il faudra 8h 30mn de sommeil.

Les contraintes biologiques liées au sommeil ont une implication directe au niveau social car tous les enfants ne bénéficient pas d'un environnement familial leurs permettant de respecter ces besoins naturels surtout les enfants de bas âges.

Ces recherches, portant sur les rythmes journaliers (Montagner ; Testu, 1996), sont arrivées à des résultats robustes. La vigilance des enfants est faible en début de matinée et en début d'après midi suivi d'une augmentation au cours de chaque demi-journée, c'est-à-dire que l'augmentation de la vigilance influence plus les performances intellectuelles alors que parallèlement, les contraintes biologiques deviennent plus faibles (fatigues, tension artérielles).

Ainsi le niveau de vigilance et les performances progressent selon 03 niveaux : Le 1^{er} niveau de vigilance et les performances de l'élève progressent au début de jusqu'à la fin de la matinée (8h30 - 12h).

Le 2^{ème} niveau de la vigilance et les performances des élèves s'abaissent après le déjeuner. Le 3^{ème} niveau de la vigilance et les performances des élèves progressent.

Pour les enfants de bas âge et les élèves de l'année préparatoire, la reprise de l'activité intellectuelle l'après midi reste faible (Testu, 1994).

Aussi les recherches, en chrono biologie et chrono psychologie, effectuées sur les rythmes hebdomadaires de 04 jours et demi de classe ont montré que les «bons» et les «mauvais» jours de performances des élèves sont différentes. C'est-à-dire que les variations hebdomadaires ne dépendent pas uniquement de l'âge des élèves mais aussi de l'aménagement du temps scolaires.

Le 2^{ème} mode d'organisation 04jours de 06h ½ est très perturbant pour le processus de mémorisation. Aussi les résultats, portant sur l'influence de la durée du week-end (02 jour ou 01 jour et demi) sur les performances annuelles des élèves des écoles primaires (1^{ère} année et 2^{ème} année élémentaire), confirment que les performances en mémoire (taux de rappel et profondeur de stockage d'information) sont meilleurs en adoptant le week-end d'une journée et demi..., tandis que les performances en mémoire sont moins bonnes si on adopte le week-end de 02 jours (Devolvé ; Jeunier, 1999) 14. Ces chercheurs confirment que pour les élèves de 6^{ème} année élémentaire, la différence n'est pas significative 04 ou 05 jours d'étude par semaine.

D'une manière générale, ces recherches suscitent ont confirmés que l'utilisation du temps est un élément déterminant quant à la réussite ou l'échec des apprentissages des élèves au pri-

maire... Qu'on est-il de la répartition du temps dans la semaine ? 04 modes organisationnels hebdomadaires sont proposés par (Devolvé ; Davilva, 1996) 14. Le premier modèle organisationnel hebdomadaire est de 04 jours de 06 heures.

Le deuxième mode est de 04 jours et demi. Le troisième est de 09 demi-journées dont le samedi matin. Et enfin le quatrième est de 09 demi-journées dont le mercredi matin.

Aussi les recherches, en chrono biologie et chrono psychologie, effectuées sur les rythmes hebdomadaires de 04 jours et demi de classe ont montré que les «bons» et les «mauvais» jours de performances des élèves sont différentes. C'est-à-dire que les variations hebdomadaires ne dépendent pas uniquement de l'âge des élèves mais aussi de l'aménagement du temps scolaires.

Le 2^{ème} mode d'organisation 04jours de 06h ½ est très perturbant pour le processus de mémorisation.

Aussi les résultats, portant sur l'influence de la durée du week-end (02 jour ou 01 jour et demi) sur les performances annuelles des élèves des écoles primaires (1^{ère} année et 2^{ème} année élémentaire), confirment que les performances en mémoire (taux de rappel et profondeur de stockage d'information) sont meilleurs en adoptant le week-end d'une journée et demi..., tandis que les performances en mémoire sont moins bonnes si on adopte le week-end de 02 jours (Devolvé ; Jeunier, 1999). Ces chercheurs confirment que pour les élèves de 6^{ème} année élémentaire, la différence n'est pas significative 04 ou 05 jours d'étude par semaine.

Les résultats de ces recherches menées, sur l'organisation du temps et le processus de mémorisation, ont abouti aux conclusions suivantes : L'organisation du temps de l'année scolaire répond d'avantage à des intérêts sociaux et économiques qu'aux besoins des élèves, selon les spécialistes des rythmes de l'enfant (Montagner ; Testu, 1996).

Les recherches ont montré que certaines périodes de l'année sont plus difficiles que d'autres à titre d'exemple : Entre la période (Février - Mars), les enfants sont plus souvent malades ou fatigués. Aussi les recherches semblent privilégier le principe d'alternance de 07 semaines de classe et de 02 semaines de repos. Un moyen de respecter les besoins de l'enfant. Or pour des raisons sociales et économiques le partage en zones de vacances rend ce principe inapplicable. De même, selon les spécialistes, la durée des congés d'été est trop longue. Ce qui influe directement sur les compétences et les connaissances des élèves ce qui a été confirmé par les sociologues, ces derniers, ont montré que des inégalités de connaissances et compétences entre élèves se créaient pendant cette période des grandes vacances (Suchaut, 1999 ; Troncini 2005).

En conclusion :

Ce qu'on pourrait dégager de ces résultats menés par, les spécialistes en sciences de l'éducation, en sociologie, en chrono biologie et en chrono psychologie, pour notre cas ce qui suit :
A) Le respect du temps scolaire dicté par les textes officiels (8h.00 ce n'est pas 8h. 15 minutes). Sachant que le temps scolaire est la source centrale pour les apprentissages et c'est la dimension qualitative du temps qui définit le mieux l'apprentissage et la mémorisation et non l'aspect quantitatif du temps. C'est-à-dire l'usage que l'élève peut faire du temps, ainsi que l'enseignant et non le volume qui détermine l'efficacité d'une séquence pédagogique.

Et là on se permet d'ouvrir une parenthèse pour dire à nos responsables chargés du volet éducatif et professionnel : De grâce cessez d'utiliser dans

vos analyses le concept du «MACRO». L'état a tellement investi dans le secteur éducatif et professionnel, force et de voir que les résultats MICRO sont médiocres et ne répondent nullement aux efforts consentis par l'état - Les investissements se chiffrent en milliards de dollars -.

Qui ose se prononcer sur la place exacte qu'occupe notre système éducatif et professionnel (tous paliers confondus) par rapport aux autres systèmes éducatifs, scientifiquement parlants. Bien sûr, nous disons personnes. La raison est toute simple. On n'a pas assez de courage pour s'affronter aux autres, intellectuellement parlant. Pourquoi ne pas faire participer nos élèves, nos lycéens, et nos étudiants universitaires, lors des olympiades organisées à travers le monde. Même remarques pour le secteur de la formation professionnelle.

Se mesurer aux autres nations, nous donnera une meilleure vision de notre niveau scolaire, de notre niveau professionnel. Nous donnerons une meilleure évolution du niveau intellectuel de nos élèves et étudiants, mais aussi celui de nos enseignants et professeurs.

Evaluer notre système éducatif et professionnel en termes de «Macro» nous laissera à la traîne des autres nations exactement à l'image de l'économie Algérienne, sur le plan Macro-économique tout va pour le mieux. Par contre sur le plan «Micro-économique». On s'aperçoit qu'on n'arrive pas au Milliard de dollars d'exportation et cela dure depuis 1986, date de la réforme. HONTE à nous tous.

B) Les conditions d'enseignement devront être diversifiées en fonction de l'âge des élèves. Le temps devra s'adapter à cette diversité (la différence d'âge, milieu social - soutien pour les enfants défavorisés, et développement de l'enfant).

L'enfant de 6 ans diffère de l'enfant de 12 ans. Les rythmes biologiques et psychologiques des élèves Algériens n'est pas respecté par l'école encore moins par les parents, ces derniers, en majorité, sont passés pour des champions dans l'irresponsabilité, quant à l'éducation de leurs enfants.

Ces parents ne se soucient guère de la santé tant mentale que biologique de leurs progénitures. Ces parents laissent leurs enfants traînés à longueur de journée dans la rue. La nuit tombée, les enfants veillent tard en dehors ou à l'intérieur de la maison, d'autres parents utilisent leurs enfants pour faire des courses au quotidien.

D'autres les font travailler. Ici, on ne citera pas les parents qui font d'énormes sacrifices pour élever leurs enfants, et malheureusement, ils sont une minorité. Nous insistons sur la contagion des parents irresponsables qui peuvent entraîner dans leurs «cercles», ces parents assidus. Et c'est là que l'association des parents d'élèves doit intervenir, doit sensibiliser, doit dénoncer, doit éduquer et informer ces parents que la réussite de leurs enfants et de leurs progressions ne dépendent pas seulement des facteurs propres à l'école mais surtout des facteurs propres à l'institution familiale. En de termes simples accompagner son enfant tout au long de son cursus scolaire.

Pour cela il faut que les parents veillent à ce que l'enfant ne traîne pas dehors toute la journée ; veillent à ce que son enfant mange bien, dors bien, évite de l'exploiter en aucun cas...

C'est ce qu'on attend de l'association des parents d'élèves, et non de discuter sur le volet pédagogique qui n'est pas de leur ressort et encore moins des syndicats.

Le pédagogisme est du ressort des spécialistes en science de l'éducation, du psychologue, du médecin, de l'enseignant et de l'élève. Autre participation relevée de l'absurde.

C) l'organisation du temps, 1^{ère} année et 2^{ème} année élémentaire de 20heures semaine étaler sur 04 jours et demi ou de 5 jours avec une mise en route progressive en début de matinée et en début d'après midi afin de prendre en considération les rythmes tant biologiques que psychologiques des élèves...

En des termes simples, le début de la matinée ne devrait pas comporter des matières qui font appel à la concentration, de même pour l'entame de l'après midi (baisse de vigilance). On ne cesse de le dire, par manque flagrant de sommeil, la majorité des enfants viennent à l'école fatigués et très mal concentrés. Pour stimuler l'envie d'étudier, il serait préférable de commencer avec des matières (8/9h) qui ne nécessitent pas des activités cognitives supérieures, même remarque pour l'après midi.

D) Dernier point avant de conclure, il serait temps pour les responsables de la famille éducative et professionnelle de maîtriser le temps scolaire, et en veillant à ce que ce temps prescrit soit respecté par tous. Aujourd'hui on constate que le temps prescrit n'est pas respecté. Pire, on fait l'amalgame entre le temps prescrit et le temps réel. Ne dit-on pas que l'Algérien travaillerait 30 minutes (ce qui représente le temps réel du travail accompli) sur 480 minutes (08 heures) (à qui représente le temps prescrit par la réglementation). En clair l'Algérien travaille 06. 25% par jours sur les 100/ exigés par la loi. Non Comment !

Toujours pour la maîtrise du temps et sa répartition à travers le cursus scolaire, nous voulons attirer l'attention de l'opinion publique avec des exemples simples et concrets. C'est pratiquement, vers le Mi-juin : le 10-15 Juin que les enfants, tous paliers confondus, se trouvent en vacances, si vous faites vos comptes vous allez trouver que l'enfant Algérien est en contact direct avec la rue pendant 90 jours (du 15 juin au 15 septembre).

C'est énorme, et c'est à vous d'en tirer les conclusions de ce qui pourraient arriver pendant ces très longues vacances. Même remarque pour nos élites (les étudiants), prenant un étudiant brillant, il quitte les bons des amphithéâtres le 20 Mai (arrêt de cours et contrôles). Cet étudiant assidu quitte l'université après avoir passé ces contrôles le 20 juin, ne rejoint l'université, réellement, que le 20 octobre.

C'est-à-dire qu'il passe 120 jours à «trimbaler» dans les rues de ce beaux pays... je vous demande à vous de tirer les conséquences sur le rende-

ment de ce futur cadre. Doit-on s'inquiéter ? Ou au contraire trouver la solution miracle semblable à celle de l'équipe nationale importer les joueurs formés par d'autres clubs pour défendre les couleurs de notre pays-. Le ministère de la jeunesse et des sport ainsi que la FAF savent que sur le plan Micro : Le foot-ball en Algérie est catastrophique. Disons le, et en toute clarté, que l'importation de LA MATIERE GRISE n'existe pas dans le domaine du SAVOIR. Donc la solution miracle n'existe pas.

Aucune nation ne tient à exporter sa matière grise. En des termes crus, aucune nation ne vendra pour tout l'or du monde, ces cadres formés à coups de millions et surtout quand on sait qu'il représente (Elite) une richesse impérissable. Donc pas de solution en perspective sauf compter sur soi et former selon les normes internationales.

A titre d'exemple, qu'est ce qui empêche nos responsables de l'enseignement supérieur de répartir le temps pédagogique dans nos universités comme suite : Le début effectif des cours à l'université débute le 15 Aout au 31 Décembre (1^{er} semestre). Le deuxième semestre débute le 1^{er} février au 30 Juin avec un mois de congé du 1^{er} janvier au 31 Janvier.

Pour les grandes vacances du 1^{er} Juillet au 14 Aout.

Pour ce sujet, je confirme qu'il ne faudra pas s'alarmer sur les rythmes scolaires de l'étudiant, il n'y a aucun impact négatif sur son rendement scolaire. Au contraire avec ce temps scolaire, l'étudiant se relèvera au rang de ses pairs (étudiants européens).

On a demandé à Simon et Binet de définir ce qu'est l'intelligence, ils ont répondu : «l'intelligence c'est-ce que mesure notre test». En ce qui me concerne, je défini : «l'intelligence, d'un adulte, de ce qui sépare la terre de Mars...». Pour vous dire, qu'il ne faut pas créer un complexe chez nos étudiants, en leur faisant sortir des subterfuges absurdes que ce temps, je vous propose portera préjudice à leurs intelligence...

Pour clore ce sujet du temps scolaire à l'université. Nous préférons poser la question suivante : Comment à-t-on fait pour envoyer la navette spatiale de la terre pour arriver à la planète Mars ? Je vous réponds tout de suite. C'est par intelligence : elle est infatigable, impérissable et en perpétuelle développement, surtout à cette âge (18 ans et plus). A travers cet article, nous voulons participer au débat sur la problématique : temps scolaire et son impacte sur l'apprentissage et la mémorisation des élèves du primaire. On ne prétend pas répondre à toutes les questions que le citoyen pose, mais nous voulons attirer l'attention des responsables et des enseignants que pour avoir une meilleure vision et par delà une meilleure évolution, appliquons les standards internationaux. Seule condition pour se relever au rang des nations responsables et respectueuses : To Be or not to Be.

* Docteur Université de Constantine

BIBLIOGRAPHIE :

- 1- Smyth W.J.(1985). Cité par Suchaut Bruno. Irédu-CNRS et Université De Bourgogne. Mai 2009.
- 2- OCDE.(2008). Regard sur l'éducation 2008 : Les indicateurs de l'OCDE.
- 3/ Stallings J. Kaskowitz. (1974). Cité par Suchaut Bruno. Op Cit.
- 4- Lee D et ALL. (1981). Cité par Suchaut Bruno. Ibid.
- 5- Suhaut B. (1996). La gestion du temps à l'école primaire : Diversité des pratiques et effets sur les acquisitions des élèves, l'année de la recherche en éducation, pp.123-153.
- 6- Arnoux M. (2004). Une étude sur l'activité de l'enseignant en situation interactive : Observation de La gestion et de l'organisation du temps dans des classes de CM1, thèse de doctorat non publiée, Université Pierre Mendès France, Grenoble.

- 7- Fijalkow J., Fijalkow E. (1993). Lecture-Ecriture : Les Pratiques pédagogiques au cours préparatoire. Université de Toulouse le Mirail.
- 8- Suhaut B. (1997). L'aide aux élèves : diversité des formes et des effets des dispositifs. Communication aux 2^{èmes} rencontres nationales sur l'accompagnement. St Denis, 4 et 5 Avril 2009.
- 9- Altet M ET AL. (1996). Etude exploratoire des pratiques d'enseignement en classe de CE2. 2^{ème} phase, les dossiers d'éducation et formation.
- 10- Attali A, Bressoux P (2002). L'évaluation des pratiques éducatives les premier et second degrés. Rapport établi à la demande de l'évaluation de l'école. France.
- 11- Delachaxhe A. (1997). Le temps comme unité d'analyse dans la recherche sur

- l'enseignement. Revue Française de Pédagogie, N° 118, pp.107-125.
- 12- Montagner H., Testu F., (1996). Rythmicité biologiques, comportementales et intellectuelles de L'élève au cours de la journée scolaire. Patho Bio 1996, N°44, pp.1-97.France.
- 13- Testu F. (1994). Etude des rythmes scolaires en Europe. Les dossiers d'éducation et formations. MES. 1994, N°46, pp.1-97.France.
- 14- Devolvé N., Jeunier B. (1999). Effets de la durée de la semaine sur les élèves. Enfance 1996, N°5, pp.400-407.
- 15- Montagner H., Testu F. (1996). Op cit.
- 16/ Troncint T. Le redoublement : Radiographie d'une décision à la recherche de sa légitimité. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation non publiée. Université de Bourgogne, Juillet 2005.

BOUMERDÈS

La colère du poisson d'eau douce

K. R.

« Atteindre la sécurité alimentaire en temps de crise », tel est le slogan développé à la faveur du déroulement d'une journée d'étude sur l'aquaculture et la sécurité alimentaire au niveau du département de biologie de l'université M'hamed Bougara de Boumerdès. Dans une présentation de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, il a beaucoup été question du développement des sites propices à l'aquaculture dont 450 sites ont été déjà identifiés en Algérie, qui visent une production de 53.000 t (toutes filières confondues). Néanmoins, pour des dysfonctionnements à certains niveaux, certains investisseurs potentiels sont confrontés à de nombreux obstacles pour concrétiser leurs projets de production de poisson d'eau douce.

Pour illustrer le cas d'un Algérien responsable d'une société mixte algéro-espagnole créée par décision du Conseil des participations de l'Etat (CPE) spécialisée dans la production de dorade, loup et sole à Cap-Djinet (Boumerdès), le PDG, M. Amar Aou-

ci, n'a pas manqué de tirer à boulets rouges sur les responsables du ministère de la Pêche. Cet investissement de ferme aquacole, qui repose sur un fond propre de la société de 240 millions de DA, est confronté depuis le démarrage de la production en 2008 à l'obtention d'une subvention du ministère qui tarde à venir, ce qui freine tout élargissement de l'activité à diverses espèces de poisson et de fruits de mer, la préparation et la transformation et conditionnement des produits de la mer et enfin la commercialisation et l'exportation. « Nous sommes en face d'un vrai népotisme, ni plus ni moins, de la part de certaines directions du ministère de la Pêche », a fait remarquer M. Aouci faisant allusion à la procédure d'octroi des subventions. Et d'ajouter « Il n'y a aucune politique transparente de la gestion des subventions au niveau du ministère, car à mon avis on peut qualifier la gestion des subventions de vraie caisse noire ». Actuellement, la ferme aquacole tourne en déca de ses capacités théoriques de production car, selon son promoteur, il est financièrement asphyxié. Théoriquement la

production peut atteindre 800.000 poissons alors que seuls 100.000 sont produits des bassins de la ferme ». De son côté, M. Oussaid, qui est directeur de l'aquaculture au niveau du ministère, nous a expliqué au sujet de cette affaire de subvention que la réglementation actuelle ne permet pas l'octroi de subventions lorsqu'il s'agit de société mixte (nationaux-étrangers), comme c'est le cas de la ferme aquacole de Cap-Djinet. Les soutiens financiers dans le cadre de la production aquacole sont destinés exclusivement aux nationaux qui pratiquent une activité en zone continentale. Parallèlement à la présentation des communications relatives à la situation et aux perspectives de développement de l'aquaculture en Algérie, des expositions de travaux et de produits des sites d'exploitation des poissons d'eau douce ont été organisées. Enfin, lors de la lecture des recommandations de la journée d'étude, une proposition de création d'une branche universitaire de la pêche et de l'aquaculture a été faite aux participants à cette rencontre en présence de la rectrice de l'université de Boumerdès.

TIZI OUZOU

C'est parti pour une plage d'échouage

Naït Ali H.

Le coup d'envoi des travaux de réalisation d'une plage d'échouage à Ait Chafaa dans la daïra de Azeffoun a été donné jeudi dernier par le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques M. Smail Mimoune. Cette infrastructure coûtera une bagatelle de plus de 7 milliards de centimes et sera livrée dans 9 mois pour accueillir une quarantaine de petits métiers de pêche. Autre site visité par la délégation ministérielle, le port mixte de Azeffoun où le ministre s'est enquis de l'état d'avancement des travaux de réalisation de deux projets, notamment la réalisation d'une halle à marée d'une capacité de 2.340 tonnes de poisson bleu et de 260 tonnes de poisson blanc dont sa réception est prévue pour le début de l'année 2009, une construction navale et un cercle des pêcheurs livrables durant le second semestre 2009. Dans le cadre de la cé-

lébration de la Journée internationale de la femme rurale et de l'alimentation, le ministre a présidé une cérémonie à la maison de jeunes de la ville de Azeffoun au cours de laquelle il a été procédé à la distribution d'un lot de pêche au profit de 60 pêcheurs. Pour clore sa visite de travail dans la wilaya de Tizi Ouzou, le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques a fait une halte au niveau de la ferme aquacole de Mellata, à la sortie ouest de la ville de Azeffoun, où il s'est entretenu avec les gérants de cette ferme qui possède une capacité de production annuelle de 1.200 tonnes de daurade et de loup ainsi que 15 millions d'alevins. Dans une déclaration à la presse, M. Smail Mimoune a indiqué qu'à l'avenir un vaste programme de réalisation de plages d'échouage sera lancé en vue d'augmenter la production et d'atteindre l'objectif d'autosuffisance en matière de consommation nationale de poisson.

MÉDÉA

La médiation judiciaire en débat

Rabah Benaouda

Après l'installation, au mois de mars dernier, d'un premier contingent de quinze médiateurs judiciaires, voilà qu'à l'initiative cette fois-ci des responsables de la cour de justice de Médéa, deux journées d'étude ont été organisées, mercredi et jeudi derniers, au profit de dix-sept nouveaux médiateurs judiciaires. En effet, ouvertes par MM. Boudjemaa Zadi et Hocine Aouadi, respectivement président et procureur général près la cour de justice de Médéa, « ces deux journées d'étude ont été l'occasion pour chacun de ces dix-sept nouveaux médiateurs judiciaires de prendre connaissance et avoir plus d'informations sur tout ce qui a trait à son rôle qui consiste à apporter toute son aide et sa contribution aux règlements équitables des litiges, civils et administratifs, entre justiciables et ce de la meilleure façon possible », nous dira M. Hocine Aouadi à l'issue de cette rencontre. Et M. Boudjemaa Zadi d'en approfondir le sens: « En d'autres termes, cette médiation permet aux justiciables d'éviter peut-être d'aller devant les... tribunaux et ainsi aider à l'allègement de la lourde charge de travail des magistrats en leur permettant une diminution relative dans le nombre des affaires qu'ils ont à traiter et à juger. Ce qui amènerait à des délais raisonnablement courts pour la prononciation de jugements équitables et de qualité ».

C'est justement le sens à donner à ce rôle de médiateur judiciaire tel que défini dans le code des procédures civiles et administratives (CPCA) contenu dans la loi n°08/09 du 25 juin 2008 et entré en vigueur au mois d'avril dernier. Deux journées d'étude au cours desquelles pas moins de six communications ont été présentées par des magistrats et des con-

seillers de justice, et longuement débattues, et dont la plus importante est sans conteste celle ayant trait justement à « la médiation dans la loi sur les procédures civiles et administratives » et qui a été animée par madame Zakia Deniaoui, conseillère de justice. Une communication axée sur trois volets: « La médiation au sens général », « Les conditions la régissant » et « Les prérogatives du médiateur judiciaire ainsi que ses engagements ». Une communication à travers laquelle l'on saura que le médiateur judiciaire doit être une personne ou un groupe de personnes présidé par l'une d'entre elles, neutre, qualifiée, indépendante, sans antécédent judiciaire, jouissant d'une bonne moralité et de notabilité respectable. La deuxième communication, tout aussi intéressante car concernant directement le thème à l'ordre du jour de ces deux journées d'étude, a été celle relative à « la différence entre la réconciliation et la médiation selon la loi des procédures civiles et administratives ». Présentée par M. Bachir Harroudj, conseiller de justice, cette communication aura eu le mérite d'apporter tous les éclaircissements à ce sujet. L'on saura ainsi que la réconciliation peut être le résultat des efforts du magistrat en charge du dossier de l'affaire en litige, amenant ainsi les antagonistes à refermer définitivement ce dossier. Alors que la médiation est une solution alternative qui est accomplie par le médiateur judiciaire désigné par le magistrat en charge du dossier de l'affaire en litige. Une solution dont l'objectif est justement d'empêcher les antagonistes d'aller devant le tribunal.

Présentée par madame Zahia Moussaoui, conseillère de justice, la troisième communication a porté sur « les honoraires que doit percevoir le médiateur judiciaire ». Laissés à l'ap-

préciation du magistrat, ces honoraires « doivent être à la mesure des efforts consentis et des résultats auxquels parvient le médiateur judiciaire dans les délais réglementairement répartis et qui ne peuvent dépasser les trois mois ». Abordant « l'explication des procédures exécutives sur lesquelles est désigné le médiateur judiciaire », la quatrième communication a été animée par M. Mokrane Tahraoui, président du tribunal de Ksar El-Boukhari. La cinquième communication, relative au rôle et à la mission du médiateur judiciaire, a été présentée par M. Smail Benamara, président du tribunal de Médéa, et a porté sur « les procédures de la rédaction du procès-verbal de l'accord découlant de la médiation ». Une communication exhaustive qui aura eu le mérite de définir, dans ses moindres détails, le contenu qui doit régir ce procès-verbal devant être soumis alors au magistrat concerné. Ces cinq communications avaient été précédées par celle relative aux « principes fondamentaux du système judiciaire » et qui a été présentée par M. Mohamed Guerrouabi, président du tribunal de Berrouaghia. Six communications, dont principalement les cinq concernant le médiateur judiciaire, qui ont joui d'une écoute très attentive de la part de ces dix-sept nouveaux médiateurs judiciaires, qui n'ont pas manqué de poser de nombreuses questions aux conférenciers ou tout simplement demander des compléments d'informations sur les différentes lois abordées dans le cadre de ce code des procédures civiles et administratives. Comme il reste à rappeler que ces deux journées d'étude se sont tenues au siège de la cour de justice de Médéa, toujours en chantier de rénovation, mais dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de plus de 98%.

DAMOUS

Les villages veulent plus de soins

Larbi Houari

La daïra de Damous, qui s'étend sur 625 kilomètres carrés, compte une population de près de 70.000 habitants, disséminés sur plus de 22 villages disposant de plus de 60 unités de soins médicaux.

La population rurale représente 60%. Les normes retenues pour la réalisation de ces unités de soins médicaux, infrastructures médicales de base, sont les suivantes: une polyclinique, un service d'urgences, un centre radiologique et un laboratoire d'analyse pour chaque unité à destination des populations urbaines et rurales. S'agissant des indicateurs de santé maternelle, il a été établi que le taux de natalité est de 15,4%, le taux de mortalité est de 2% environ dans les maternités des communes de la daïra.

Cela représente au niveau des structures sanitaires de cette daïra, des chiffres relativement importants. En d'autres termes, la mortalité infantile représente près de 14%, tandis que la mortalité maternelle est de 01%. Cela traduit un accroissement de la natalité de 13%.

Au niveau de ces maternités, le nombre de femmes admises est de 608, le nombre d'accouchements est de 440 cas. Le nombre de journées d'hospitalisation est de 1.277 journées. L'état des lieux de la couverture sanitaire se traduit par des statistiques épidémiques identifiées pour l'ensemble de la daïra. La vaccination infantile avait ciblé une population de plusieurs milliers d'enfants concernés par cette opération. La vaccination de Polio et la vaccination BCG avaient concerné 1.180 person-

nes pour la daïra. Tandis que les vaccins VHB1 et VHB2 avoisinent près de 1.200 sujets pour chaque nature de vaccin. Les consultations et soins représentent pour leur part un chiffre éloquent pour une daïra présentée comme foncièrement rurale. En effet, les consultations ont concerné plus de 72.000 patients, avec plus de 160.000 personnes ayant bénéficié de soins. Les soins spécialisés concernent la cardiologie avec plus de 600 cas, la pédiatrie avec près de 2.000 cas, la psychiatrie et psychologie avec 2.000 cas. L'activité sanitaire scolaire a concerné près de 20.000 élèves. L'activité médicale se traduit par un généraliste pour 1.800 habitants, représentant 34 généralistes du secteur public et 05 généralistes du privé. La partie chirurgie est importante puisque on dispose d'un chirurgien pour 3.500 habitants, soit 17 appartenant au secteur public et 03 au privé. Damous dispose de 10 pharmaciens privés, soit un pharmacien pour 6.000 habitants. Le personnel paramédical est de un agent pour 386 habitants, soit 67 infirmiers, 10 sages-femmes et près de 100 infirmiers diplômés. Il y a lieu de rappeler que Damous est une ville enclavée, située à 150 kilomètres à l'ouest de la capitale et à 50 kilomètres à l'est de la ville de Ténès. Elle doit cependant se renommée à son célèbre rivage côtier et à la richesse de sa flore et de sa faune marines. La beauté de son site touristique traduit une symbiose de la mer avec la montagne pour en faire un paradis sauvage, très prisé et recherché par les pêcheurs du dimanche, mais aussi par les estivants nationaux.

Des renforts pour les cantines

Un effectif de plus de 1.300 nouveaux employés est venu renforcer le personnel d'encadrement en charge de la gestion des cantines scolaires ouvertes à travers l'ensemble des communes de la wilaya de Médéa, a-t-on appris auprès de la direction de l'Éducation.

Ces recrutements, réalisés grâce au précieux concours de l'Agence locale de l'emploi (ALEM) et de la direction de l'Action sociale (DAS), viennent combler l'énorme déficit en personnel d'encadrement qualifié auquel étaient confrontées depuis plusieurs années ces structures, a-t-on souligné.

Cet important apport en personnel qualifié permettra d'assurer un bon fonctionnement de ces structures et d'améliorer nettement les prestations fournies, précise-t-on. L'amélioration ainsi escomptée, tant sur le plan de la gestion que de la qualité des prestations, concernera pas moins de 85.000 élèves scolarisés au niveau des 610 établissements éducatifs qui bénéficient de ce service, a-t-on indiqué de même source. Un personnel d'encadrement supplémentaire sera recruté dans les semaines à venir et affecté aux cantines scolaires qui en sont dépourvues, ajoute-t-on.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

28 choul 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h31	12h33	15h42	18h12	19h30



EL-TARF

Le massacre du corail continue

A. Ouelââ

À en croire l'opinion et les profanes en la matière, le massacre du corail ne se concentre pas seulement sur les côtes de la wilaya d'El-Tarf, particulièrement de Cap Rosa à Cap Seglets dans la commune d'El-Kala, malgré la surveillance et les contrôles accrus qu'opèrent les gardes-côtes de la station maritime d'El-Kala. Il se pratique presque en toute impunité et à l'abri des regards ailleurs dans d'autres wilayas de l'Est, à l'image de Chetabi dans la wilaya de Annaba, Collo dans la wilaya de Skikda, jusqu'à certaines zones de la wilaya de Béjaïa où des plongeurs s'adonnent au vol du corail, dont la cueillette a été interdite depuis de nombreuses années, selon des spécialistes en la matière, en l'occurrence des ingénieurs en aquaculture.

En effet, nos interlocuteurs étayeront leurs propos par les études effectuées à cet effet depuis fort longtemps, qui font état de la présence de ces zones dans tout le bassin méditerranéen, de la rive nord à la rive sud. L'exercice de cette activité n'a commencé qu'à partir des années 70 avec l'OAP (Office algérien des pêches) et sa relance en 1982 avec la création de l'ENAPÉCHE, puis son élargissement au secteur privé en 1987, qui ont bénéficié

d'autorisations de pêche. L'année 1988 a enregistré une forte demande d'autorisations de la part des opérateurs privés nationaux qui travaillaient avec des plongeurs et investisseurs italiens malgré le vide juridique existant, et qui a conduit les responsables chargés du dossier corail à émettre la circulaire n°639/88/SPM du 19 octobre 1988, dont les lacunes et insuffisances ont conduit à l'arrêt ministériel du 06 janvier 1992 portant suspension de la pêche du corail dans l'attente de définir les modalités pratiques d'exploitation, c'est-à-dire le cahier des charges. De ce qui précède, il va sans dire que l'exploitation légale du corail avait ses incidences socio-économiques puisque créateur d'emplois et paiement de redevance aux domaines, car le corail est une richesse naturelle relevant du domaine public par ceux qui détenaient des concessions, dont certains ont ouvert des ateliers de transformation avec la nécessité de renforcer ce secteur par le biais de la formation de plongeurs algériens.

En ce sens, le corail rouge est présent sur toutes les côtes et son abondance est variable d'une zone à une autre, et de ces bancs de coraux, il en existe d'Oran jusqu'à La Calle, dans la wilaya d'El-Tarf. Pour ne citer que certaines wilayas de l'Est, les études montrent que plusieurs

bancs de coraux existent entre le Cap Bouak, près de Béjaïa, et l'île Pisan, cinq autres à Jijel, dans le quartier maritime de Skikda, celui de Annaba à partir du Cap de Fer jusqu'à Tabarka en Tunisie en passant par La Calle, dont la côte est bien fournie en coraux rouge et rose. Pour en revenir à La Calle, où les regards demeurent braqués, et le nom intimement lié au corail et tout ce qui tourne autour avec, à la clé, la lourde responsabilité qui pèse sur les épaules de ceux qui veillent à sa préservation, ailleurs, dans d'autres wilayas, l'on ne rate jamais aussi l'occasion de racle le corail du fond de la mer. Ceci dit, le corail ne résiste pas aux facteurs naturels comme le vieillissement, la rupture à la fixation du substrat, le réchauffement brutal de l'eau en été sans oublier la prédation humaine et les maladies spécifiques causées par certaines algues, responsables aussi de leur mortalité. Enfin, les études effectuées par le petit sous-marin français «Janus» dans toutes les côtes algériennes, sur les potentialités halieutiques et le corail, sollicitées par le ministère de la Pêche, attendent d'être connues pour mieux entrevoir les choses sur un secteur sans cesse malmené et en déclinaison à cause de l'anarchie qui y règne, et fait peser les plus vives inquiétudes auprès de nos marins-pêcheurs.

FERDJIOUA

Décès de l'ex-directeur de l'hôpital

B. Boussehal

Une foule nombreuse a accompagné, avant-hier, à sa dernière demeure Zaidi Salah, ex-directeur de l'hôpital de Ferdjioja, terrassé par un mal sur son lit d'hôpital. Des cadres de la Santé, des médecins, des professeurs de médecine, venus particulièrement du CHU de Constantine et Sétif,

étaient présents aux funérailles. Forcé à l'école du scoutisme, le défunt, d'une intégrité exemplaire, au parcours bien étoffé, sous-directeur du CHU de Constantine puis directeur dans plusieurs hôpitaux du pays, a pris sa retraite alors qu'il était en poste à l'hôpital de Ferdjioja.

Homme de culture, dévoreur de journaux, il était l'ami de braves

gens. Rencontré aux obsèques, Tahar Daoud, docteur en médecine et inspecteur de la Santé au niveau de la wilaya de Constantine et celle de Jijel, dira que le défunt reste une référence par son sens élevé du devoir et de l'intégrité. Il laisse derrière lui une veuve et deux enfants dans sa modeste demeure située dans un vieux quartier de sa ville natale à Ferdjioja.

SIKIDA

Place à la formation

Près de 3.550 nouveaux stagiaires rejoindront, dès la semaine prochaine, les bancs et les ateliers des centres de formation professionnelle à Skikda, a-t-on appris mardi du directeur du secteur. Ces nouveaux stagiaires porteront le nombre global d'inscrits dans les différents centres et instituts de formation professionnelle à plus de 14.600 stagiaires et apprentis orientés vers 80 spécialités, a indiqué M. Noureddine Kouzah.

L'introduction de 6 nouvelles spécialités qui «vont de pair avec les besoins de l'hôtellerie et de l'agriculture, notamment», seront dispensées à l'Institut national de la formation professionnelle El-Amri Boudjemaâ de la ville de Skikda, a révélé ce responsable. Le secteur sera également renforcé, au plan pédagogique, dans les zones rurales, par l'ouverture de 5 nouvelles filières qui viendront s'ajouter au 12 déjà existantes, destinées particulièrement aux jeunes filles éprouvant des difficultés de transport, a souligné ce responsable.

La formation dite pont constitue le nouveau procédé pédagogique qui sera mis en application à partir de cette rentrée afin de permettre aux stagiaires d'accéder à des niveaux supérieurs en un laps de temps assez réduit, a annoncé le



Ph: Areh.

même responsable. Par ailleurs, le secteur de la Formation professionnelle de la wilaya de Skikda a bénéficié d'un lot d'équipements techniques et pédagogiques destinés aux stagiaires inscrits, notamment dans les filières de la mécanique et du traitement des eaux, donnant lieu, ainsi, à la création d'une trentaine de postes d'emploi, a-t-on fait savoir.

S'agissant des infrastructures pédagogiques, le secteur de la Formation et de l'enseignement professionnels a réceptionné 12 salles de cours, 2 laboratoires et 6 ateliers, a

en outre indiqué M. Kouzah, ajoutant que pour la rentrée professionnelle de février prochain, il est prévu l'ouverture de deux centres dans les communes d'Oum Toub et de Benazzou, d'une capacité de 600 places chacun, en plus d'un centre régional pour handicapés de 300 places. La convention signée entre la direction de la Formation professionnelle et l'Agence nationale de gestion du microcrédit, consistant à prendre en charge des diplômés de l'enseignement professionnel, sera mise en application d'ici la fin du mois d'octobre en cours.

ANNABA

Retard du dédoublement de la ligne ferroviaire vers Ramdane Djamel

Les responsables de la direction régionale de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) de Annaba écartent l'éventualité de la réception, dans les délais prévus (fin 2009), du projet de dédoublement et de modernisation de la ligne ferroviaire Annaba-Ramdane Djamel (Skikda). Un important retard est accusé, les travaux, lancés en 2006, n'ayant même pas dépassés les 17 %, a souligné la même source, précisant que ce retard est dû à «plusieurs contraintes, essentiellement administratives».

D'autres difficultés sont liées à la présence des réseaux d'électricité et de conduites d'eau potable, «en plus du problème des inondations enregistré durant la dernière saison hivernale», a-t-on ajouté. Doté d'une enveloppe financière de 26 milliards de dinars, le projet, qui s'étire sur une distance de 96 kilomètres, est pris en charge par deux entreprises nationale et espagnole, ont ajouté les mêmes respon-

sables qui précisent, dans ce contexte, qu'un «plan d'action» élaboré en collaboration avec la Sonelgaz et le secteur de l'Hydraulique, basé sur la redynamisation des techniques de déplacement des réseaux, sera prochainement mis en application afin de résorber le retard enregistré. D'autre part, les directions du transport ferroviaire des wilayas de Annaba et de Skikda ont été chargées par la tutelle de prendre les mesures nécessaires à même d'assurer la bonne marche du projet qui permettra d'augmenter la vitesse des trains à 160 km/heure. L'opération de dédoublement de la ligne reliant Skikda à Annaba, passant par les régions d'Oued Ziad, Berrahal, Hadjar Soud, Azaba et Ramdane Djamel «contribuera indubitablement à l'amélioration des conditions d'exploitation des lignes ferroviaires et des prestations de transport de voyageurs et de marchandises», ont fait savoir les mêmes responsables.

GUELMA

30 millions de litres de lait

Près de 31 millions de litres de lait ont été produits entre janvier et octobre 2009, dans la wilaya de Guelma, soit une nette augmentation par rapport à la même période de l'exercice précédent, a-t-on appris lundi de la direction des Services agricoles (DSA). Cette quantité a été obtenue grâce à l'exploitation d'un cheptel bovin constitué de quelque 45.000 vaches laitières sur un total de 80.000 têtes élevées dans cette wilaya, a précisé la même source, rappelant dans ce cadre le soutien de l'Etat qui a permis un «redressement» de cette filière et une «bonne» motivation des éleveurs.

Deux mini-laiteries d'une capacité de 500 litres/jour chacune ont été créées à la faveur des subventions des Fonds nationaux de développement, de régulation et de l'investissement agricoles (FNDRA-FNDIA), dans le but d'assurer des débouchés aux quantités de lait col-

lectées auprès des éleveurs, a-t-on soutenu. L'existence de près de 60.000 hectares de parcours représente un autre atout important, susceptible de contribuer davantage à l'amélioration de la production laitière, a-t-on souligné à la DSA, insistant sur la poursuite des efforts fournis pour la modernisation de cette filière depuis la maîtrise des techniques d'élevage jusqu'à la commercialisation de ce produit vital. S'agissant des autres cheptels, la wilaya de Guelma compte quelque 410.000 ovins, 50.000 caprins, 4.500 équins, 1 million de poulets de chair, 210.000 poules pondeuses et 40.000 ruches pleines, a-t-on fait savoir. 35.000 quintaux de viandes rouges, 20.000 autres de viandes blanches, 40 millions d'œufs, 815 quintaux de miel et 4.200 quintaux de laine ont été enregistrés entre janvier à octobre 2009 dans la wilaya de Guelma.

ILLIZI

Sur un air targui

Le deuxième Festival culturel de la musique et de la chanson targuies se déroulera, du 28 octobre au 2 novembre prochain, à la maison de la Culture Othmane Bali d'Illizi, a-t-on appris mardi du directeur de la Culture. Cette manifestation culturelle verra la participation de six troupes musicales locales de la chanson targuie et treize artistes des wilayas d'Adrar et de Tamanrasset, a annoncé le commissaire de ce 2ème festival.

Institué par le ministère de la Culture, le festival constituera «un espace de compétition» ouvert aux troupes musicales d'expression targuie actives dans les trois wilayas (Illizi, Tamanrasset et Adrar), et vise à «promouvoir, valoriser et développer le riche patrimoine im-

matériel de la région du Tassili N'Ajers tout en favorisant sa diffusion», a-t-il affirmé. En marge du festival, sont prévus également des journées d'études, des conférences et des ateliers sur «l'authenticité et le renouveau de la chanson targuie», animés par des spécialistes de l'université d'Oran et de Tamanrasset.

A cette occasion, un hommage sera rendu aux figures ayant contribué au développement de cette musique ainsi qu'aux jeunes talents ayant fait preuve d'originalité et de créativité dans ce genre artistique.

Six prix d'encouragement seront décernés par le jury du festival, dont les prix de la meilleure interprétation ainsi que de la meilleure chanson féminine et masculine, selon le même responsable.

Violence Au départ il y a l'éducation...



A. El Abci

Le hooliganisme, phénomène d'utilisation de violence avec saccage et actes de vandalisme par des jeunes dans les stades et au-delà, à l'occasion de matches de football notamment, a fait l'objet hier d'une conférence-débat animée par le professeur N. Oukassi, et organisée à l'hôpital Ben Badis de Constantine et ce, à l'initiative de l'association des psychologues de la wilaya. «L'utilisation de la violence dans les stades a toujours existé, peut-on dire, toutefois actuellement le phénomène est en train de prendre des proportions importantes et des formes dangereuses en Algérie, pays qui a été épargné jusqu'à maintenant, mais qui malheureusement ne l'est plus», souligne le conférencier. Et de poursuivre, «d'où la nécessité de l'étudier sous ses différentes facettes et en premier dans ses caractéristiques locales, quitte à s'inspirer après, par des solutions apportées par les pays traditionnellement théâtre de ce phénomène en les adaptant.» Pour comprendre au mieux cette violence dans les stades, il y a lieu de privilégier l'étude de ses manifestations spécifiques nationales, à l'effet de les cerner au plus près et dégager des solutions qui soient réalistes et qui colent au terrain, précise l'intervenant. Et de s'interroger, «pourquoi ce sont surtout les garçons qui recourent à la violence et non les filles ?». Et de répondre que, «il est à relever que tout se joue avant l'âge de six ans, que cet âge constitue une plate-forme cruciale dans son éducation et que si elle est bonne, on peut construire dessus, sinon c'est difficile.» Le professeur Oukassi, souligne d'abord le caractère patriarcal de la société qui

se distingue, indique-il, par une réaction négative entre le père et l'enfant, faisant en sorte que la société, pour préparer le jeune aux responsabilités de demain, lui apprend les manières fortes avec utilisation de la violence pour s'imposer, il faut être homme «Redja», notion qui n'existe pas ailleurs.

«Le garçon est alors bourré et gavé de comportements déviants, à telle enseigne que dès l'apparition de ses premiers muscles, il aura tendance à les utiliser contre sa mère et son père, leur en voulant en quelque sorte, pour cette éducation qui n'en est pas une, dont quelque part il a conscience», dira-t-il. Par contre, aux filles, on leur apprend comment être conciliantes, comment supporter, être obéissantes, etc., d'où des déviations marginales chez elles. Cependant les carences dans l'éducation ne se limitent pas seulement à ces aspects, il y a aussi la violence que l'enfant voit à l'intérieur de la famille, pratiquée contre sa mère, contre sa sœur de la part de son grand frère. «Avec de tels exemples de comportement, comment voulez-vous qu'il respecte un tant soit peu la fille du voisinage», lance l'orateur. Et d'ajouter que l'enfant vit également «un déni de sa propre identité», du fait d'une survalorisation de tout ce qui vient du Moyen-Orient, «il faut faire sortir le jeune de l'univers d'El Djazirra en l'arrimant et en l'enracinant dans l'algérianité», insiste-t-il. Pour opérer les changements nécessaires, il faut que la conciliation se transforme, dira-t-il, en culture de la paix, paix qui ne viendra que si l'on prépare les jeunes à se connaître par le dialogue et dans le respect des différences, biologiques, de classes, de générations, etc.

Le miel ne fait pas toujours recette

Une production de miel estimée à 300 quintaux a été enregistrée durant la saison en cours dans la wilaya de Constantine, a-t-on appris, jeudi, de l'association locale des apiculteurs. Rabah Filali, un de ses représentants, a affirmé, en marge de la célébration des journées mondiales de la femme rurale et de l'alimentation, que les 95 apiculteurs relevant de l'association possèdent entre 3.500 et 4.000 ruches qui ont enregistré, chacune, un rendement de 7 kilogrammes. La production collectée durant cette saison s'avère toute-

fois «moyenne», selon M. Filali, «en raison de l'interruption des pluies durant la période de la formation du miel, soit entre avril et juillet derniers». Les forêts de Djebel Ouahch, d'El Meridj, d'El Djebbas et de Hamma Bouziane sont les espaces les plus appropriés pour le butinage durant cette période, a-t-il ajouté avant de souligner que la majorité des apiculteurs de la wilaya souffrent de difficultés dans la commercialisation du miel, proposant à ce propos, la création d'une «structure regroupant les apiculteurs».

Deux blessés dans un carambolage

Un spectaculaire carambolage est survenu dans la matinée du jeudi. Il était 10 heures 30 environ, lorsqu'un carambolage entre trois poids lourds, dont un semi-remorque, et une voiture légère, est survenu sur la route nationale n°5, à hauteur de la petite agglomération de Ibn Ziad, située à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya. Pour des raisons que déterminera l'enquête déclenchée par la brigade de la gendarmerie locale, ces quatre véhicules se sont heurtés, provoquant de sérieuses blessures et des fractures aux deux passagers du véhicule léger. Ces derniers ont été évacués vers les urgences chirurgicales du centre hospitalier universitaire Docteur Benbadis de Constantine.

Chantiers annoncés à la cité Larbi Ben M'hidi

La cité Larbi Ben M'hidi de la ville de Didouche Mourad, tant décriée par ses habitants qui ne cessent de se plaindre de la dégradation régulière du cadre de vie, vient enfin d'être prise en charge par la municipalité. En effet, selon des indications émanant de la mairie, des prospections sont en cours auprès d'entreprises spécialisées à qui seront confiés des travaux d'assainissement de la cité, de la révision de l'éclairage public défaillant, de la voirie, etc. Ces informations rassurantes semblent d'ailleurs calmer l'irritation des habitants, satisfaits de savoir que tous ces problèmes sont pris en charge.

A quoi sert une passerelle ?

L'installation à hauteur du stade Chadid Hamlaoui d'une passerelle pour piétons qui traverse la double voie express pour ceux désireux de se diriger vers la gare routière Est ou vers l'avenue de Roumanie est à l'évidence boudée par la population. Malgré le danger avéré, malgré les dizaines d'accidents qui ont d'ailleurs nécessité la construction de cette passerelle, les piétons continuent de braver le danger qui les guette derrière chaque voiture dont la plupart, s'agissant d'une voie express, circulent à vive allure. Ceci est d'autant plus navrant que cette traversée des deux voies et du bassin fleuri qui les sépare se fait dans une indisciplinable totale. Les autorités locales, conscientes de ce danger, ont fini par installer des motards de la police de la circulation routière, qui, outre une surveillance constante de la circulation, renvoient systématiquement vers la passerelle les passants imprudents.

Une «taxe» qui fait jaser

C'est avec étonnement que des clients désireux de «recharger» leurs comptes de téléphones mobiles se sont vus réclamer cinq ou dix dinars supplémentaires par les revendeurs. Surpris par cette nouvelle «taxe», il leur a été expliqué par les gérants des kiosques multiservices que cette taxe de cinq dinars leur a été exigée par l'opérateur de téléphonie mobile auprès duquel ils s'approvisionnaient. Ces clients affirment pourtant savoir par voie de presse, entre autres, que cette «taxe» décidée par la loi des finances ne les concerne pas, mais s'adresse aux opérateurs. A. C.

Les logements FNPOS font des vagues

A. Zerkouri

L'attribution des logements du Fonds national de péréquation des oeuvres sociales (FNPOS) fait des vagues. Durant de longs mois, les bénéficiaires ont dû attendre sur des feux ardents la remise des clés de ce premier quota de logements, constitué de 280 unités, dont les travaux de réalisation ont été achevés depuis six ans, mais laissés en stand-by à cause de la dissolution du conseil d'administration du FNPOS et des lenteurs qui ont marqué l'installation d'une nouvelle équipe. «La déception sera encore grande lorsqu'on a cru voir le bout du calvaire», clament des pères de familles, initialement inscrits sur la liste des bénéficiaires, mais qui ont vu leur nom «sauter» en dernière minute, après une deuxième confection de la liste en question.

Laquelle opération a entraîné de profonds changements, «voire un chamboulement total», au niveau du premier listing établi en 2007, soutiennent les contestataires. Ces derniers, qui ont observé ce jeudi un sit-in devant le cabinet du wali, dénoncent ces changements opérés sur la liste initiale des bénéficiaires «dans l'opacité, écartant des noms qui figuraient parmi le premier lot des méritants au classement général des 800 souscripteurs à cette formule de logements destinés aux travailleurs, sous des prétextes fallacieux», soutiennent les contestataires. On apprendra dans ce sillage que durant ces derniers jours, la direction régionale du

FNPOS à Constantine avait entamé l'opération de convocation des bénéficiaires de ce premier quota de 280 logements pour les besoins du paiement de la première tranche de versement (20 millions de centimes), et ce n'est qu'à ce moment-là que l'on se rendra compte de l'existence d'un nouveau listing de bénéficiaires. «Pourtant, affirment les exclus, la première liste a été établie et rendue publique en 2007, et tous ceux qui se trouvaient inscrits ont été invités au début de l'année 2009 à se rapprocher de la CNEP pour obtenir une aide financière.» Mécontents, complètement désorientés par cette nouvelle donne, les manifestants s'en remettent aux pouvoirs publics pour une révision de cette nouvelle liste, qui n'a même pas été affichée comme le veut la réglementation et une meilleure transparence dans la distribution de ces logements», indiquent-ils. «Cette distribution contestée par les souscripteurs a été établie sur la base d'une orientation fournie par un logiciel dénommé Prof-Affect, selon les données introduites concernant chaque prétendant, avec comme priorité accordée aux critères de la résidence, le lieu de travail, et le travail du conjoint», signalent de leur côté des responsables de la direction du FNPOS. En tout cas, une requête signée par plus d'une centaine de contestataires a été déposée ce jeudi au niveau du cabinet du wali, où l'on sollicite l'intervention du chef de l'exécutif «pour rendre leur droit à ceux qui ont été injustement marginalisés de la liste des bénéficiaires».

Des bidonvilles sur les terrasses !

L'opération de résorption de l'habitat précaire à Constantine vient d'être étendue aux «bidonvilles aériens et souterrains» qui se multiplient sur les terrasses et les caves d'immeubles, a-t-on appris jeudi du responsable chargé de ce dossier à la wilaya. En plus des bidonvilles «conventionnels» auxquels une «guerre sans merci» est menée, les autorités locales se sont trouvées confrontées à ce nouveau phénomène qui s'est tissé dans «l'obscurité et la clandestinité», a souligné ce responsable.

Selon lui, à l'heure actuelle, les services de l'urbanisme ont recensé plus d'une cinquantaine d'habitations de fortune dressées sur les terrasses des cités Ciloc, Filali et Abane-Ramdane, ainsi qu'un nombre «assez importants» d'abris aménagés dans les caves de la «cité des terrasses» à proximité de la mosquée Emir Abdelkader. La complicité de certains riverains est «pour quelque chose dans la prolifération de ce nouveau phénomène», a affirmé ce responsable car, a-t-il ajouté, la majorité des occupants de ces lieux insalubres a souvent un lien avec des familles locataires dans les immeubles affectés par ce phénomène qui porte un énorme préjudice et pour l'esthétique des

bâtiments et pour leur solidité.

Certains «sont même allés jusqu'à ouvrir des ateliers de menuiserie et de mécanique sur les élégantes bâtisses de la cité Filali», a ajouté le même responsable. Selon lui, les riverains, qui ont fermé l'oeil devant de pareils agissements qui mettent en péril leur propre sécurité, sont «souvent impliqués, d'une manière ou d'une autre, dans cette déplorable situation étant donné que les nuisances générées par ces métiers bruyants ne semblent pas les incommoder outre mesure». Pour l'heure, une commission d'enquête a été dépêchée par la wilaya de Constantine pour «recenser avec précision ces cas et déterminer les causes réelles qui ont poussé ces citoyens à ignorer la réglementation en la matière», a ajouté la même source, soulignant que des «mises en demeure ont été adressées aux personnes concernées, préalablement aux actions en justice qui seront intentées pour les déloger». Les familles réellement nécessiteuses, représentant des cas sociaux avérés, seront prises en charge dans le cadre du processus d'eradication de l'habitat précaire pour lequel plus de 13.000 unités d'habitation ont été réquisitionnées, a-t-on conclu de même source.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

28 choual 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h17	12h19	15h28	17h58	19h16



ORAN

P 16, 17 & 18

HÔPITAL D'ORAN
Des
rénovations
et de
nouveaux
équipements

El-Othmania:
des
habitants
veulent
leurs actes
de propriété

Un réseau
international
démantelé:
plus de 73 kg
de kif saisis,
9 arrestations

El-Hamri:
une coupure
de courant
pénalise les
boulangers

**Mobiliser
pour prévenir:**
Oran marche
contre
le cancer
du sein

12 marchés
couverts
réceptionnés
après
réhabilitation

Echanges
commerciaux
avec le Maroc:
des opérateurs
économiques
parlent
d'entraves

**Volontariat
à Sidi
El-Houari**

TIARET

Un homme
chute
du
quatrième
étage

Un homme de trente-sept ans a chuté mercredi vers dix heures du haut du 4^e étage d'un immeuble situé au quartier de la CADAT, au sud de la ville de Tiaret. Evacué dans un état critique vers le pavillon des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital Youcef Damerdj de Tiaret, le jeune homme est mort quelques instants après son admission. Une enquête a été ouverte par les services de la sûreté pour déterminer les circonstances exactes de la mort de cet homme.

Par ailleurs, un jeune homme de 29 ans a été retrouvé sans vie sur la route de Mechraâ-Sfa. Selon l'établissement public hospitalier de Tiaret, l'autopsie pratiquée par le médecin légiste a conclu à une mort par crise cardiaque.

El-Houari Dilmli

ORANIE

P 19 & 20

Béni-Saf

La pêche
continentale
fait recette

Ain-Témouchent

Le meilleur
cadeau pour
une femme

Tlemcen

La perpétuité
pour le meurtrier
d'une veuve

Sidi-Bel-Abbès

Le sanglier
fait des ravages

Chlef

Colère des
organisations
estudiantines

Mostaganem

Les jeunes
entrepreneurs
créent leur
association

Tiaret

«Un cachet
maghrébin» pour
l'architecture
des mosquées

Sidi Lakhdar

Des parents
demandent
l'ouverture
d'une cantine

Affaissement au boulevard Adda Benaouda



Un affaissement de terrain a été enregistré, jeudi après-midi, au boulevard Adda Benaouda, du secteur urbain Sidi El-Bachir, au Plateau. L'affaissement est visible sur une trentaine de mètres à partir de l'immeuble n°38. L'incident a provoqué un bouchon de circulation, surtout que cette artère qui relie plusieurs quartiers de la ville d'Oran au centre-ville est très fréquentée. Selon des témoins oculaires, le boulevard a été fermé à la circulation, avant d'être rou-

vert partiellement. Sur place, des équipes de la Société des eaux et de l'assainissement d'Oran (SEOR) effectuaient des travaux.

Notons qu'en 2007, le boulevard Adda Benaouda avait bénéficié d'une grande opération de réfection de la chaussée et de rénovation du réseau d'assainissement.

J. Boukraâ

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Les vrais et les fosses



Ils ont fait de nous ce qu'ils ont bien voulu. Pourtant, c'est nous qui les avons faits. Nous, ceux qui votent, et les autres qui se taisent. J'ai l'impression depuis des années d'être devenu une marionnette. Oui, je dis bien des années. Des années à courir derrière la carotte, des années qu'un groupe d'individus se relaie à la recherche de toutes les astuces et entourloupettes et les meilleures manières d'abrutir les gens. Et ces gens-là, nous autres, dans les journaux on nous appelle «la rue». «La rue», c'est aussi l'Algérie profonde, celle des fosses, l'Algérie septique, quoi... Il y aurait donc face à cette Algérie profonde, une Algérie superficielle.

de bois, même si les mots employés semblent être tirés du parler populaire.

L'Algérien profond, celui des fosses, pas le superficiel, ne voudrait pas d'un Etat providence duquel il faudrait tout attendre, simplement parce qu'il n'en-

tend pas être manipulé comme une marionnette. Il accepterait d'un cœur léger de changer ses «sales» habitudes, de mettre un frein à son égoïsme, de donner le coup de collier nécessaire quoi qu'il lui en coûte, s'il avait la certitude de faire équipe, de marcher dans le bon sens (preuves à l'appui), main dans la main avec un gouvernement élu par une nation, au service d'une nation, et non pas de faire partie d'un «peuple» au service d'un gouvernement, un «peuple» trop bête, pas assez cultivé pour savoir ce qui est bon pour lui.

L'Algérien profond, celui des fosses, pas le superficiel, est prêt à mourir pour son pays et envoyer ses enfants le faire, à condition de voir tous les enfants au front, sans distinction. Ceux qui se reconnaissent peuvent toujours me le dire sur cette adresse : «babafodil@gmail.com».

ALGÉRIE
FERRIES

OCTOBRE

ORAN / ALICANTE

LU 19- 18h00 MA 20- 07h00
VE 23- 18h00 SA 24- 07h00

ALICANTE / ORAN

MA 20- 19h00 ME 21- 07h00
SA 24- 19h00 DI 25- 07h00

ORAN / MARSEILLE

VE 16- 12h00 SA 17- 16h00

MARSEILLE / ORAN

SA 17- 12h00 DI 18- 14h00

TRAINS

ORAN - ALGER

Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30

ORAN - SIDI BEL ABBES

17h10	18h27
-------	-------

SIDI BEL ABBES - ORAN

05h50	07h08
-------	-------

ORAN - TLEMCEM

08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50

TLEMCEM - ORAN

05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50

ORAN - MAGHNIA

12h45	16h24
16h40	20h19

MAGHNIA - ORAN

04h30	08h09
16h40	20h20

TLEMCEM - MAGHNIA

17h00	18h10
-------	-------

MAGHNIA - TLEMCEM

06h00	07h07
-------	-------

ORAN - CHLEF

10h45	12h51
16h10	18h18

CHLEF - ORAN

06h00	08h08
13h45	15h53

ORAN - RELIZANE

16h50	18h38
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h39
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
15h05	16h05

TÉLÉPHONES UTILES
ORAN

Ass.des consommateurs: 041 29 65 59	
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34 041 40 31 31
SAMU:	041 41 34 00/05
Protection civile:	14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05 /06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
SEOR:	041 35 50 40 041 53 04 42
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60
Ali Taxi	041.34.63.64 041.34.59.01 0555.05.55.95 0555.05.55.94

TÉLÉPHONES UTILES
ALGER

Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34
Air France:	021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES
CONSTANTINE

ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements: 19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26 031.81.01.01 / 09
Aéroport:	031.92.70.70
Air Algérie:	031.93.14.81 031.93.23.13/56
Réservation:	031.92.92.20
Wilaya:	031.92.79.01 031.94.02.47/48
Sonelgaz:	031.82.36.69
L'Agence des eaux:	031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88

AIR ALGÉRIE

Destination	Départs/arrivées	Type
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B738
Oran - Alger	10h45 - 12h00	ATR
Oran - Alger	12h45 - 14h00	ATR
Oran - Alger	14h45 - 16h00	ATR
Oran - Alger	16h45 - 18h00	ATR
Oran - Alger	17h00 - 18h00	B767
Oran - Alger	18h45 - 20h00	ATR
Oran - Alger	20h45 - 22h00	B738
Oran - Béchar	15h45 - 17h45	ATR
Oran - Béjaïa	07h00 - 08h20	ATR
Oran - Annaba	10h50 - 12h50	ATR
Alger - Oran	06h40 - 07h30	B738
Alger - Oran	09h00 - 10h15	ATR
Alger - Oran	11h00 - 12h15	ATR
Alger - Oran	13h00 - 14h15	ATR
Alger - Oran	15h00 - 16h15	ATR
Alger - Oran	17h00 - 18h15	ATR
Alger - Oran	19h00 - 20h15	ATR
Alger - Oran	20h00 - 21h00	B738
Alger - Oran	21h00 - 22h00	B738
Alger - Oran	23h00 - 23h59	B767
Béchar - Oran	18h15 - 20h15	ATR
Annaba - Oran	13h35 - 15h35	ATR
Béjaïa - Oran	08h50 - 10h20	ATR

INTERNATIONAL

Destination	Départ/arrivée	Type
Oran - Marseille	09h00 - 11h45	B738
Oran - Montpellier	13h45 - 16h15	B738
Oran - Paris-Orly	09h25 - 13h00	B767
Oran - Lyon	14h45 - 17h55	B738
Marseille - Oran	12h45 - 13h35	B738
Montpellier - Oran	12h15 - 12h45	B738
Paris-Orly - Oran	14h30 - 15h55	B767
Lyon - Oran	19h00 - 20h05	B738



AIGLE AZUR

DÉPARTS

Oran / Paris Orly	Alger / Roissy
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00
Oran / Lyon	Annaba / Paris Orly
Mardi 17h20	Lundi et vendred 10h30
Jeudi 17h20	Batna / Paris Orly
Samedi 17h20	Jeudi 10h15
Oran / Marseille	Bejaïa / Paris Orly
Mardi 16h50	Ven - Sam - Dim 10h15
Oran / Toulouse	Biskra / Paris Orly
Mardi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h00
Jeudi 11h45	Constantine / Paris Orly
Samedi 11h45	Lundi et Vendredi 10h15
Alger / Paris Orly	Hassi-Messaoud/Roissy
Du Sam	Mardi et vendredi 06h00
au Ven 10h30	



Tunis / Oran		Oran / Tunis	
Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi		Lundi	
14h30	16h10	17h00	18h40
Jeudi		Jeudi	
09h55	11h40	12h30	14h10



Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	71,04	75,39
1 EUR	105,85	112,35
1 CAD	69,13	73,36
1 GBP	113,43	120,37
100 JPY	79,73	84,64
1 SAR	18,94	20,10
1 KWD	247,28	263,59
1 AED	19,34	20,52
100 CHF	6.977,31	7.404,59
100 SEK	1.024,22	1.088,64
100 DKK	1.422,00	1.509,53
100 NOK	1.273,88	1.354,67
Chèques de voyage	Achat	Vente
1 USD	71,76	75,39
1 EUR	106,93	112,35
1 CAD	69,83	73,36
1 GBP	114,58	120,37
100 JPY	80,54	84,64
100 CHF	7.048,14	7.404,59
100 SEK	1.034,62	1.088,64

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84
Oran : 041.58.77.56
Mostaganem: 070.91.38.03
Tlemcen: 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran : 070.32.59.29 / 070.94.69.31 /
070.92.87.28
Alger : 021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

MÉTÉO

SAMEDI	DIMANCHE
ORAN	
Ensoleillé Max.26 -Min.14	Plutôt ensoleillé Max.26 -Min.14
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.25 -Min.12	Plutôt ensoleillé Max.27 -Min.12
TLEMCEM	
Ensoleillé Max.26 -Min.13	Peu nuageux Max.26 -Min.13
MASCARA	
Ensoleillé Max.24 -Min.9	Plutôt ensoleillé Max.26 -Min.9
TIARET	
Brouillard dans la matinée Max.20 -Min.4	Ensoleillé Max.22 -Min.4
CHLEF	
Ensoleillé Max.24 -Min.12	Ensoleillé Max.27 -Min.12
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.28 -Min.15	Peu nuageux Max.30 -Min.15
ALGER	
Peu nuageux Max.23 -Min.12	Ensoleillé Max.24 -Min.12
CONSTANTINE	
Brouillard dans la matinée Max.17 -Min.8	Peu nuageux Max.19 -Min.7
ANNABA	
Peu nuageux Max.23 -Min.13	Quelques averses Max.21 -Min.12

THEATRE REGIONAL
DE SIDI BEL ABBÈS

- **Samedi 17 octobre à 16h30**
Spectacle «Houria» de l'association des arts dramatiques Mustapha Kateb - Mostaganem
- **Dimanche 18 octobre**
A 14h30: Spectacle «Farès» de l'association El Gaoula - Relizane
A 16h: Spectacle «Le poisson d'or» de la coopérative KATEB Yacine - Sidi Bel Abbès
- **Lundi 19 octobre**
A 14h30: Spectacle «sir el Hayat» de l'association El Besma - Skikda
A 16h: Spectacle «El Irtiel», El Besma», de l'association troupe des enfants du théâtre et des arts - Palestro - Bouira
- **Mardi 20 octobre**
A 14h30: Spectacle «El Sadaka El Kaouia» de l'association artistique théâtrales El Nibrasse des jeunes - El Djelfa
A 16h: Spectacle «Les merveilles du Cirque» de l'association Afak théâtrales ARIB - Ain Defla -
- **Mercredi 21 octobre**
A 14h30: Spectacle «El Mizmar el Ajib» de l'association El Amel pour protéger les enfants - Médéa
A 16h: Spectacle «Zahrat el Ikhlasse» de la troupe El Tharayra des arts dramatiques et théâtre - Tiaret



L'artiste peintre Said Chender expose à la galerie du siège de Sonatrach Aval



1ÈRE JOURNÉE DES DOCTORANTS ORAN

Dimanche 18 octobre 2009
Journée des Doctorants 09
Programme Matin

09h-09h20:

«Le nouveau dispositif réglementaire de la formation doctorale dans le cadre de la réforme». Par Pr. A. Goumala, Université des Sciences et de la Technologie d'Oran (USTO).

09h25-09h45:

«Centres des Etudes Doctorales : Expérience de l'Université Abdelmalek Essaadi» Par Pr. M. Errami, Doyen de la faculté des Sciences, université Abdelmalek Essaadi, Tétouan, Maroc

10h-10h30:

«Métiers et compétences dans le secteur nucléaire». Par Pr. N. Djeghri, SG du Commissariat à l'énergie atomique (COMENA)

10h35-11h05:

«Jeunes chercheurs : Comment préparer votre avenir professionnel ?». Par Dr. P. Biauget, Département formation et carrière, Institut de formation doctorale, UPMC, Paris. France

11h15- 12h30:

Atelier pour débattre des perspectives de la formation doctorale en Algérie. Avec la participation de : Pr. A. Elaidi, Faculté des sciences sociales, Université d'Oran. Pr. H. Haffaf, Département d'informatique, Université d'Oran. Pr. H. Ben Bayer, Département des sciences économiques, Université d'Oran

Après-midi

«Instruments et techniques de la recherche documentaire». Par Pr. A. Abdelillah, Département de bibliothéconomie et des sciences documentaires. Université d'Oran

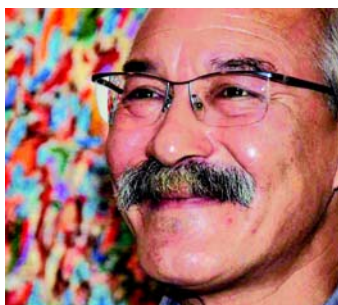
14h55-15h15:

«Dispositif de l'ANVREDET pour la valorisation et la promotion des projets innovants» Par Dr. A. Bekda, Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique.

Les conférences auront lieu à la salle de conférence de la Bibliothèque de la Faculté des Sciences (ex-IGMO)

19 Artistes peintres et sculpteurs
Exposent

9, rue Ho Chi Minh - Oran



S. Hioun - M. Bahloul - D. Houadef - A. Belkhorissat - M. Benbella - A. I. Dokman - K. Medjahed - L. Ferhat - S. Doballah - S. Toualbi - N. Zahraoui - D. Belakh - M. Belmekki - Z. Boukerche - S. Chender - S. Dedladji - M. Oulhaci - A. Mahboub - B. Cherif.

THEATRE REGIONAL
D'ORAN

- **Samedi 17 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «Malik El Hairan» Pers Abdelkhalek Houari Medjahri Missoum - T.R.O.
- **Mardi 20 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «Khobzet Et-Tahine» Adpt/Ibrahim Bouyahi Ibrahim Bouyahi Aicha M/Jeunes Maoued Ahmed
- **Vendredi 23 octobre à 10h**
Théâtre/Enfants «Mossibet El Himar» Abdelkhalek Houari Medjahri Missoum T.R.O. à Ouargla
- **Vendredi 23 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «En-Nahla» Abdelkhalek Houari T.R.O. à Ouargla
- **Samedi 24 octobre à 15h**
Théâtre/Enfants «Malik El Hairan» Abdelkhalek Houari Medjahri Missoum T.R.O. à Ouargla
- **Samedi 24 octobre à 16h**



Triangle Ouvert

«Et-Toufah»
De Abdelkader Alloula

Mise en scène:
Missoum Saïd

C R A S C

- **Mardi 20 octobre à 09h30**
Une table ronde intitulée : «Violence psychique en milieu de travail», animée par l'équipe de recherche/CRASC : «Approches méthodologiques de prise en charge de la violence psychique en milieu du travail».
- **Jeudi 29 octobre à 14h**
Une table ronde sur : «Le bestiaire et le monde animalier dans les littératures du monde», animée par l'équipe de recherche/CRASC : «Figures, représentations et expressions féminines dans la littérature d'expression française».

CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS D'ORAN

- **Du dimanche 11 octobre au jeudi 22 octobre**
Exposition: «L'olivier en Méditerranée» Centre Sciences



Labellisé «Sciences et Culture, Innovation» d'Orléans Université d'Oran

- **Du jeudi 15 octobre au jeudi 26 novembre**
Exposition Peinture : Farid Amrar «Le cri des pierres» - CCF
- **Dimanche 25 octobre 18 heures 30**
Rencontre d'auteur avec Dominique Fernandez CCF



Instituto Cervantes

- **Samedi 17 octobre à 16h**
CONFÉRENCE

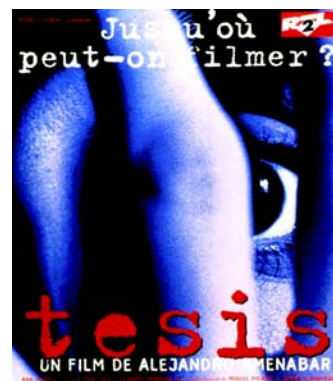
«La réhabilitation urbaine en Espagne» Bibliothèque du centre.

Conférencier: Francisco Pol

Le conférencier exposera ce qui a été fait en matière de réhabilitation urbaine ces dernières décennies, et qui peut servir comme exemple dans le cas des villes algériennes.

- **Samedi 24 octobre à 17h**
TESIS

Bibliothèque du centre.



Film sorti en 2005, de Alejandro Amenábar, joué par Ana Torrent, Fele Martínez, Eduardo Noriega, y Xavier Elorriaga...

CINEMATHEQUE
D'ORAN

- **Du 17 au 24 octobre**
«Mostefa Ben Boulaid» de Ahmed Rachedi, Algérie

Hôpital d'Oran Des rénovations et de nouveaux équipements

Houari Barti

Plusieurs services du CHU d'Oran, actuellement en rénovation, devront être livrés avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris auprès de la direction générale de l'hôpital. Dans certains services, à l'instar du service des urgences médico-chirurgicales (UMC), les travaux, qui se sont limités pour l'instant au rez-de-chaussée de la bâtisse des urgences chirurgicales, devront être achevés, selon les prévisions, avant la fin d'octobre. La métamorphose y est carrément spectaculaire. Ceci est certes le résultat d'une haute qualité des travaux, marquée par l'utilisation de matériaux modernes et adaptés aux normes en vigueur pour ce type d'infrastructures hospitalières. Mais c'est aussi, particulièrement pour ceux qui ont eu à visiter les UMC avant les travaux, notamment le service de déchoquage, la démonstration de toute la précarité dans laquelle évoluaient auparavant aussi bien les malades que les personnels médicaux. Coût global de l'opération de réhabilitation des UMC (rez-de-chaussée) : 4 milliards de centimes.

Outre la réhabilitation, les UMC ont bénéficié également, selon la même source, de nouveaux équipements de qualité : un scanner (6 coupes) en phase de pré-installation, un écho-doppler (utilisé en cardiologie notamment) déjà installé et une salle de numérisation du service de radiologie des UMC. Selon le DG de l'hôpital, M. Bouziri, ces nouveaux équipements d'imagerie permettront une prise en charge instantanée des cas d'urgence au niveau du même service. Les cas les moins urgents ou ceux qui nécessitent des équipements plus puissants, qui n'avaient pas auparavant d'autre choix que de se diriger vers le privé, pourront désormais être orientés vers le service de radiologie de l'hôpital qui vient d'être doté à son tour d'un scanner (16 coupes). Le coût global des deux scanners est de près de 9 milliards de centimes, précise-t-on. Autre acquis pour le service des UMC et pour le CHU d'Oran, ce hangar récupéré et adapté pour servir, durant la durée des travaux, de service de déchoquage provisoire et de laboratoire d'analyse. C'est un espace assez vaste qui peut accueillir jusqu'à 100 lits et qui devra servir en cas de déclenchement de plan ORSEC. L'utilisation provisoire de ce hangar a permis à l'ensemble des personnels médicaux du service de se familiariser avec cet espace.

«C'est mieux qu'une simulation, car on y a activé dans des conditions réelles pendant plusieurs mois», affirment les médecins et les paramédicaux du service. D'autre part, une salle de cathétérisme au profit du service de cardiologie, d'un coût avoisinant les 10 milliards de cen-



times, dont l'entrée en service est également prévue à la fin du mois d'octobre en cours.

Autre service ayant bénéficié de travaux de réhabilitation, le service infectieux, qui vient de se doter d'une structure isolément flambant neuve d'une capacité de 5 lits, extensible à 11 lits, et ce dans le cadre de la prise en charge de la grippe A (H1N1). Le coût de l'opération est d'environ 1 milliard de centimes. Il y a aussi la réhabilitation du service de prévention (SEMEP), dont les travaux sont toujours en cours, ainsi que les travaux de réhabilitation totale de la clinique d'orthopédie-traumatologie (Felloucene) pour un coût d'environ 3 milliards de centimes. La réception de cette structure est prévue pour fin octobre, selon le DG du CHU. Enfin, il y a lieu de rappeler l'achèvement de l'une des principales opérations lancées par le CHU d'Oran, à savoir la réhabilitation et l'équipement de la clinique Nouar Fadéla (ex-Ste Anne), pour une enveloppe de l'ordre de 15 milliards de centimes, en attendant sa remise en fonction effective.

Un réseau international démantelé Plus de 73 kg de kif saisis, 9 arrestations

K. Assia

Agissant sur renseignements, les éléments de la brigade de lutte anti-stupéfiants, relevant de la sûreté de la wilaya d'Oran, sont parvenus à démanteler un réseau de trafic international de résine de cannabis. Une quantité de plus de 73 kg de kif pur de premier choix et neuf personnes, dont deux femmes âgées de 19 et 26 ans, ont été arrêtées dans le cadre de cette affaire, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la sûreté.

Les faits remontent au 6 octobre. Après une semaine d'investigations, les éléments de la brigade de lutte anti-stupéfiants ont arrêté trois personnes, dont deux membres de la même famille, et un proche à bord d'une Renault Clio à hauteur de Boutléis. La fouille minutieuse du véhicule a permis aux policiers de découvrir une première quantité de 23 kg de kif dissimulée dans les portières de la Clio. Un deuxième véhicule qui suivait a été également intercepté et deux autres personnes, propriétaires de la marchandise, ont été également arrêtées. Les premières données de l'enquête ont révélé

que la famille, dont les membres ont été appréhendés, avait pour mission d'acheminer le kif de Maghnia vers Oran. Une quantité de premier choix, dont le kilo est estimé entre 23 et 24 millions de centimes.

Selon notre source, la transaction devait avoir lieu à Oran, où trois personnes attendaient l'arrivée de la cargaison. Sur place, les éléments de cette brigade ont procédé à l'arrestation des trois individus dont une jeune fille. Poussant plus loin leurs recherches, les policiers ont réussi, après exploitation des données et une extension de compétence, à l'arrestation du fournisseur, le nommé H.Y., âgé de 34 ans, à Maghnia. Ainsi, après une perquisition opérée dans son domicile, les enquêteurs ont mis la main sur une quantité de plus de 50 kg de kif de premier choix. Une quantité destinée à alimenter le marché national et international, ont indiqué nos sources.

Présentées au parquet d'Es-Sénia, quatre personnes ont été placées sous mandat de dépôt, alors que les autres ont été mises sous contrôle judiciaire. A noter que les services de la police ont saisi trois véhicules à l'issue de cette affaire.

Le Consul général de France à la Cour d'Oran

H. Saaidia

Le Consul général de France à Oran, Jean-Louis Soriano, a effectué, jeudi matin, une visite de courtoisie à la Cour d'Oran, durant laquelle il s'est longuement entretenu avec ses deux chefs, le président Ahmed Medjati et le procureur général Bahri Saadallah.

Une semaine après sa visite au barreau des avocats d'Oran, le consul français est revenu au Palais de justice, square Maître Thuveny, pour une prise de contact avec les deux premiers responsables de cette institution judiciaire cette fois-ci. Cette visite devait, comme le veulent les règles pro-

tocolaires, précéder celle rendue aux robes noires jeudi 8 octobre. Mais, pour des raisons d'agenda apparemment, il y a eu intervention.

Après un entretien entre les deux chefs de la Cour et leur hôte dans la salle d'honneur, le consul français a eu droit à une visite guidée à travers les différents services de la juridiction, où des renseignements lui ont été fournis par les responsables. La coopération liant les deux pays en matière judiciaire, notamment sur le plan de la formation des magistrats, et en particulier l'accord de jumelage entre la Cour d'Oran et la Cour d'appel de Bordeaux, ont été, entre autres, les sujets de conversation entre les deux parties.

La prochaine session criminelle s'ouvrira le 8 novembre

H. Saaidia

La prochaine session criminelle s'ouvrira le dimanche 8 novembre, avec au rôle pas moins de 93 affaires, a-t-on appris jeudi auprès du président de la Cour d'Oran, Medjati Ahmed. Le coup d'envoi de cette session a été programmé quelques jours après l'ouverture officielle de l'année judiciaire 2009-2010, qui aura lieu «incessamment», selon le même chef de Cour.

Fait remarquable, le programme de cette session contient un bon paquet d'affaires de «crime organisé», soit une dizaine de dossiers pro-

venant des deux chambres d'instruction du Pôle spécialisé, le Tribunal pénal régional à compétence élargie. Le trafic transfrontalier de la drogue et la contrebande sont le «leitmotiv» de ce type d'affaires, dont les faits, et par conséquent l'enquête préliminaire, se sont déroulés sur les territoires des wilayas de Béchar, Saïda et Tlemcen notamment. Dans le même contexte, le président de la Cour d'Oran indique que le Pôle spécialisé prend en charge un volume de dossiers de plus en plus important, actuellement de l'ordre d'une trentaine d'affaires. Le rôle de la pro-

chaine session n'étant pas encore arrêté, il se pourrait que d'autres affaires y soient portées, précise-t-on. Raison pour laquelle la date du lever de rideau de cette session n'a pas été encore arrêtée.

Pour ceux qui s'intéressent particulièrement à la chronique judiciaire, il y aura de tous les thèmes : l'homicide volontaire, le viol, l'attentat à la pudeur, le hold-up, le vol qualifié commis par une association de malfaiteurs, le détournement de deniers publics, la fraude fiscale, la falsification de documents officiels et la contrefaçon des sceaux de l'Etat, etc.

El-Othmania Des habitants veulent leurs actes de propriété

Djamel B.

Les bénéficiaires des 26 logements promotionnels de l'agence foncière de la wilaya d'Oran, sis au quartier d'El-Othmania, viennent de lancer un appel pressant au premier responsable de la wilaya, en vue d'intervenir personnellement auprès des services concernés pour la régularisation du problème des actes de propriété que dure maintenant depuis plus de 20 ans. Les bénéficiaires, tous anciens cadres des agences foncières de la wilaya d'Oran, se sont déplacés hier au siège de notre rédaction, pour signaler le calvaire qu'il endurent depuis 1989. Nos interlocuteurs indiquent qu'ils ont bénéficié d'une opération de promotion

immobilière par délibération N° 169/89 du 22/11/89 et demeurent sans actes de propriété, à ce jour. Le permis de construire leur a été délivré le 1^{er} août 1989. Dans une première correspondance adressée au wali, les bénéficiaires rappellent que l'agence foncière communale d'Oran, initiatrice de l'opération, s'est acquittée du droit de cession du terrain auprès des services des Domaines, conformément à l'arrêté de transfert du wali inscrit sous le numéro 1.365 du 18/07/1990. «Cinq ans plus tard, à notre étonnement, l'assiette a fait l'objet d'une réévaluation, trente fois le prix initial, transgressant purement et simplement la loi 90-25, dans son article 86 qui définit les modalités de régularisation des réserves foncières

communales», lit-on dans cette correspondance. Les 26 bénéficiaires signalent au même responsable qu'après 18 années d'attente, et conscients qu'ils sont victimes d'une injustice basée sur des considérations autres qu'administratives, il n'ont d'autre alternative que l'intervention du premier responsable de la wilaya pour régulariser leur situation. Ironie du sort, ces cadres, qui ont eu à gérer pendant plusieurs années les espaces urbains de la wilaya, se retrouvent «otages» de ces actes de propriété et ne demandent qu'à être régularisés conformément aux lois et règlements. Une seconde correspondance de rappel a été adressée au wali d'Oran, il y a plus d'une année, mais, jusqu'à présent, rien n'a été fait.

El-Hamri Une coupure de courant pénalise les boulangers

Salah C.

Une coupure de courant, qui a duré toute la matinée de mercredi dernier, au quartier d'El-Hamri, a causé des pertes sèches de plus de 40.000 dinars pour chaque boulanger de ce quartier, qui sont au nombre de six. C'est ce que nous apprend M. Mouad, le coordinateur de wilaya de l'UGCAA, qui rappelle que quelques jours auparavant, la même situation a été vécue au quartier de Saint Eugène, où quatre boulangers ont dû mettre à la poubelle des milliers de pains. Selon le même responsable, les boulangers ne sont jamais informés de ces coupures, alors qu'il était convenu avec les services de Sonelgaz de les prévenir après avoir pris les numéros de téléphone pour leur éviter tout désagréement. Dans le but de pallier cette situation désobligeante aussi bien pour les

commerçants que pour les consommateurs, l'UGCAA a saisi officiellement la direction générale de Sonelgaz pour, d'une part, informer en temps opportun des travaux entrepris sur le réseau électrique et, de l'autre, sur le droit à l'indemnisation des pertes subies, un droit réaffirmé dernièrement par le P-DG de Sonelgaz.

Par ailleurs, le même responsable revient sur l'autre droit des boulangers d'être équipés de compteurs à basse consommation et fonctionnant automatiquement après 21 heures, permettant de réduire la facture énergétique de cette corporation qui fait face à des charges de plus en plus lourdes ayant des effets sur leur marge bénéficiaire. Or, devait expliquer notre source, Oran reste à la traîne en matière d'installation de ces compteurs, du fait que les demandes déposées depuis une année ne sont pas encore satisfaites.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bouadi Med, 71 ans, 10, rue Madani Miloud, Oran

Krim Tayeb, 5 ans, Oued R'hiou, W. Relizane

Ould Hammou Rachida, 28 ans, 9, rue Boukerche Lahouari, Oran

Anan Aek, 66 ans, 10, rue Doumi Med, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

28 choul 1430

El Fedjr 05h47	Dohr 12h48	Assar 15h58	Maghreb 18h28	Icha 19h45
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



12 marchés couverts réceptionnés après réhabilitation

K. Assia

Sur les 25 marchés couverts en voie de réhabilitation par la direction du commerce d'Oran, 12 ont été réceptionnés par les APC et livrés aux commerçants de fruits et légumes. Il s'agit, selon M. Benbrinis Amine, chef de service à la DCP d'Oran, de marchés couverts situés dans les quartiers des HLM, Yaghmoracène, Point du jour, St Eugène, Miramar, Sidi Chahmi, les Glycines, les Amandiers, El-Makkari, Lauriers roses, Dar El-Beida et Hai Khemisti. Six autres marchés compris dans ce vaste programme de restauration seront réceptionnés dans les deux semaines à venir.

En effet, ce projet, qui vient en application des directives du ministère du Commerce, porte principalement sur des travaux de réhabilitation, de bitumage, d'étanchéité et de peinture avec un réaménagement de l'intérieur et de l'extérieur de l'enceinte commerciale. Selon notre interlocuteur, six bureaux d'étude ont été retenus pour l'étude et le suivi de ces travaux de réhabilitation qui visent à assainir le marché informel et à insérer ces commerçants dans le circuit légal de l'activité. Ainsi, tout en soulignant l'intérêt que revêt ce projet de rénovation des marchés couverts initié à l'échelle nationale, notre interlocuteur n'a pas hésité à mettre en exergue la nouveauté qu'a apportée ce projet qui ne s'est pas limité uniquement à la restauration, mais aussi à la création de nouveaux box. C'est le cas du marché des HLM, où une ving-



PHOTO: H. KATIM

taine de box ont été créés dans cette enceinte qui a été retapée à neuf. Idem pour les marchés de Miramar, Point du jour et autres. «Du moment que l'enveloppe financière le permettait, nous avons procédé à la création de ces box afin de lutter efficacement contre le phénomène de l'informel», a affirmé le même responsable.

Par ailleurs, pour ce qui est des marchés de Sidi El-Bachir (ex-Plateau) et d'El-Hamri, en plus des deux entrepôts de la Bastille, on apprend que les travaux seront bientôt lancés. D'autre part, à M'dina Jdidja, les travaux de rénovation de la poissonnerie sont achevés à 80% et l'infrastructure a été retapée à neuf, apprend-on.

Même si ces projets ont été bien accueillis par les commerçants, l'implication des APC dans le suivi et la gestion de ces en-

tes commerciales, où une enveloppe de 25 milliards de centimes a été débloquée, reste largement souhaitée pour éviter toute dégradation de ces biens publics. C'est le cas d'anomalies relevées par certains entrepreneurs au niveau du marché des Amandiers. Au niveau du marché de Dar El-Beida, un commerçant a procédé à la dégradation du granito pour installer deux baraques à l'intérieur du nouveau marché réceptionné. Face à de tels comportements, un appel lancé par l'ensemble des commerçants aux APC pour la désignation d'un chef de poste au sein de chaque marché, dans le but de préserver ces enceintes et assurer leur gestion. Rappelons qu'au niveau régional, 42 marchés ont été retenus dans le cadre de ce vaste programme.

de tout le site. Au niveau du secteur urbain, on apprend que l'opération va se poursuivre pour cibler l'ensemble des quartiers du secteur en question.

Ainsi, et après la Promenade de Létiang où d'importantes actions ont été menées pour préserver le site contre des actes de vandalisme, d'autres artères sont également prévues.

K. A.

Volontariat à Sidi El-Houari

K. Assia

Dans le cadre de la préservation de l'environnement, une opération de volontariat a été lancée, jeudi matin, par les services du secteur urbain de Sidi El-Houari en étroite collaboration avec la section communale de l'UNJA, au niveau du site El-Hbiche.

En effet, plusieurs camions ont été mobilisés pour la collecte des ordures et des déchets ménagers au niveau des escaliers El-Hbiche dans ce quartier historique de la ville.

Après la collecte, les agents mobilisés pour la circonstance ont procédé à des opérations de nettoyage avec des actions de dératissage et de désinsectisa-

tion de tout le site. Au niveau du secteur urbain, on apprend que l'opération va se poursuivre pour cibler l'ensemble des quartiers du secteur en question.

Ainsi, et après la Promenade de Létiang où d'importantes actions ont été menées pour préserver le site contre des actes de vandalisme, d'autres artères sont également prévues.

K. A.

Le renouvellement des syndicats des communaux continue

Quatre commissions de candidatures ont été installées, jeudi, à l'issue de l'assemblée générale qui a regroupé, à l'hôtel de ville, les travailleurs de la commune et l'actuel secrétaire de la coordination syndicale, M. Mentfakh Ahmed. Il s'agit de commissions pour le renouvellement des composantes des quatre sections syndicales communales et qui sont la division

de la Voirie et de la Circulation (DVC), la division de la Protection de l'Environnement (DPE), la division des Moyens généraux (DNMG) et enfin, la division des Travaux neufs et de la Maintenance (DTNM).

Ainsi, et après avoir présenté le bilan moral et financier, les travailleurs se sont longuement étalés sur les conditions de travail où des engagements ont été ap-

portés par l'actuel secrétaire pour l'amélioration de ces conditions en leur préservant leurs droits. Notons que ces AG vont se poursuivre afin d'élire toutes les sections syndicales qui sont au nombre de 13. Une fois celles-ci mises en place, il sera procédé à l'élection des membres du conseil syndical qui chapeaute ces sections communales.

K. A.

Formation de spécialistes en archives algéro-ottomanes

Un programme est mis en œuvre pour la formation de cadres spécialisés dans l'étude des documents historiques remontant à la période ottomane, dont une partie a été récupérée par l'Algérie, a annoncé jeudi à Oran le Directeur général des Archives nationales, M. Chikhi Abdelmadjid. Cette initiative répond au double objectif de combler le manque en spécialistes dans ce domaine et d'enrichir les sources de documentation au profit des chercheurs, a-t-il souligné à l'APS en marge d'une conférence sur «L'Algérie à l'ère otto-

mane», initiée en collaboration avec l'ambassade de Turquie à Alger. M. Chikhi a mis l'accent sur la nécessité de la conservation des archives récupérées auprès de la Turquie en raison de leur intérêt sur le plan académique. Ces documents historiques, a-t-il précisé, permettront de restituer fidèlement les différentes étapes de la présence ottomane en Algérie, épargnant ainsi aux chercheurs les références historiques peu fiables. S'agissant des archives restituées, il a précisé qu'elles ont trait à la vie politique, administrative et sociale durant

l'ère ottomane en Algérie, décrites notamment par des correspondances envoyées de l'Algérie à cette époque vers le siège de l'Etat ottoman en Turquie qui détiennent les documents originaux. Par ailleurs, le directeur de l'Institut d'histoire de l'université de Marmara d'Istanbul (Turquie), M. Zakaria Korson, a fait savoir lors des travaux de cette rencontre que son pays dispose de 150 millions de documents relatifs à l'ère ottomane intéressant l'ensemble des pays arabes musulmans, dont une partie est rédigée en arabe.

Mobiliser pour prévenir Oran marche contre le cancer du sein

Moncef Wafi

Oran marchera aujourd'hui contre le cancer du sein à travers une randonnée pédestre organisée par l'Association Bel horizon - Santa Cruz -, et à laquelle s'associe, avec le ruban rose, l'association féminine FARD, Femmes algériennes revendiquant leurs droits. Cette initiative s'inscrit en droite ligne du combat mené par les associations féminines, FARD, ainsi que par les professionnels de la Santé contre cette maladie et, partant par là, pour des campagnes de sensibilisation en direction des femmes. En effet, en 2008, ce sont entre 5.000 et 7.000 cas de cancer du sein qui sont diagnostiqués chaque année en Algérie. Une pathologie qui vient, selon les statistiques, en première position des cancers les plus fréquents chez la femme en Algérie, suivi de celui du col de l'utérus. Pour les oncologues, s'il est encore actuellement difficile d'en déterminer les causes exactes, il est néanmoins possible de le détecter très tôt, et de rendre ainsi le traitement plus efficace. Pour Samah, 40 ans, enseignante dans un lycée d'Oran, le dépistage est le meilleur moyen de prévention qui existe ; pourtant, la majorité des femmes, mêmes instruites, ne le pratiquent pas «faute de temps et par peur du diagnostic». «Arrivée à 40 ans, une femme doit prendre sur elle pour un examen mammographique et également le frottis vaginal pour dépister un éventuel cancer de l'utérus», ajoutera-t-elle. En 2008, et alors que certains médicaments ne sont pas à la portée des malades coûtant plus de 30.000 DA par mois, le ministère du Travail et de la sécurité sociale avait instruit la CNAS de créer des annexes au niveau de tout le territoire national pour le dépistage et de les équiper de tout le matériel nécessaire, les appareils de mammographie et les scanners, entre autres. A cet effet, les femmes devaient bénéficier dès 2009 de mammographie gratuite en Algérie. Les frais de dépistage dépassent 6.000 DA et les premières images mammographiques, selon des spécialistes, ne suffisent pas toujours à déterminer la présence d'une tumeur bénigne ou maligne de façon sûre. Le cancer est devenu ces dernières années une vraie plaie, puisqu'il est l'une des premières causes de mortalité en Algérie au même titre que les accidents de la route. Les statistiques sont implacables, mais restent néanmoins relativement loin de la réalité puisque altérées en partie par le vieillissement de la population, car l'incidence du cancer augmente avec l'âge et aussi par l'absence de diagnostic chez beaucoup de cas qui échappent au filet des statistiques. Le cancer, par définition, est une prolifération importante et anarchique de cellules anormales qui ont la capacité d'envahir et de détruire les tissus sains et de se disséminer dans l'organisme. Mais, au-delà de la compréhension académique et des chiffres impersonnels, le cancer s'attaque directement à la structure familiale, la mettant à mal le temps d'accomplir sa besogne, et ne lâchant prise que lorsque le deuil est fait. Côté chiffres, on a enregistré, toujours en 2008, 350 nouveaux cas du cancer du sein au CHUO où on a signalé le décès d'une dizaine de femmes et une centaine d'ablations. En 2007, on enregistrait 300 nouveaux cas du cancer du sein. Selon des oncologues, les facteurs favorisant ce type de cancer sont notamment héréditaires et à trouver dans la vie socio-économique de la femme. Ils affirmeront, en outre, que l'absence d'un sérieux dépistage est parmi les causes réelles de la propagation du cancer. En effet, selon eux, il serait souhaitable que toutes les femmes âgées de plus de vingt ans procèdent, si possible chaque mois, à une autopalpation des seins. Idéalement, les femmes de plus de quarante ans devraient subir périodiquement un examen assez profond incluant une radiographie mammaire. Pour le cancer du col de l'utérus, qui occupe la deuxième place avec près de 300 nouveaux cas en 2008, un programme

de prévention incite les femmes à effectuer un frottis au moins tous les trois ans à partir des premiers rapports sexuels. Le cancer du col peut être détecté précocement par la mise en évidence de sang dans les selles. Pour les hommes, l'autoexamen des testicules devrait également être régulier. Concernant le cancer de la peau, les statistiques le placent à la troisième position avec une centaine de nouveaux cas signalés l'année dernière au CHUO. Il est fréquent, à partir de 40 ans, avec deux fois plus de cas chez la femme que chez l'homme. Il affecte les personnes présentant des peaux claires ou s'exposant au soleil durablement et de façon répétée. Généralement, il apparaît sur une malformation congénitale préexistante, tel un grain de beauté ou, d'une manière autonome, sous forme de tache de taille moyenne de 7 mm au minimum d'un brun violacé à contour irrégulier. Par ailleurs, le cancer de la thyroïde a enregistré une cinquantaine de nouveaux cas au CHUO l'année passée. Toujours selon les propos des spécialistes, les causes de cette maladie résident surtout dans le manque d'iode dans le sel. Ce cancer est généralement féminin puisqu'il touche 5 femmes pour un homme. En effet, le ministère de la Santé enregistre, selon un bilan national, plus de mille nouveaux cas par an. Le cancer de la prostate affecte, quant à lui, la glande de l'appareil génito-urinaire masculin, appelée prostate. Il s'agit là d'un cancer génito-urinaire le plus fréquent chez l'homme. En 2008, le CHUO a enregistré une centaine de nouveaux cas dont la plupart à un stade très avancé. On estime à 15 % des hommes susceptibles de développer ce cancer au cours de leur vie. La prévalence de la maladie croît avec le temps, l'âge moyen d'apparition de la maladie étant de 65 ans et plus. L'incidence du cancer de la prostate est liée à l'alimentation. Des études ont établi une corrélation entre lui et un régime riche en graisses et pauvre en fibres, tout en ajoutant que la génétique joue un rôle non négligeable. Enfin, on estimera que 80 % des cancers sont liés à l'environnement. La fumée de cigarette, inhalée activement ou passivement, est un facteur prépondérant, responsable d'environ 30 % de la mortalité due au cancer. L'alimentation serait à l'origine de 40 % des décès par cancer, mais la relation de cause à effet n'est pas clairement définie. Certaines graisses et fibres seraient associées à une forte incidence du cancer du col. Les graisses seraient, comme l'alcool, des facteurs favorisants. A cause de la difficulté de son dépistage, le cancer de la rétine prend de plus en plus d'ampleur à Oran, notamment chez les enfants. A ce sujet, on apprend auprès de la clinique ophtalmologique d'Oran, que cette dernière a reçu, depuis le début de l'année, 10 nouveaux cas de cette pathologie. Les malades subissent généralement un traitement superficiel avant de passer à la chirurgie qui consiste en général en l'ablation de l'oeil. Cette chirurgie est indispensable pour prévenir la contamination du deuxième oeil en l'absence d'un laser diode qui pourrait servir comme une thérapie simple et efficace, afin de traiter cette maladie et même pour la dépister plus tôt. En effet, une unité de cancérologie oculaire n'est pas disponible au niveau de l'ensemble du territoire national, les malades graves sont généralement évacués pour une prise en charge à l'étranger, notamment à Paris où les recherches médicales en la matière sont très avancées. Selon les spécialistes, les causes de cette maladie sont notamment héréditaires, dues au mariage consanguin ou conséquence d'une méninergie non traitée. Pour assurer un traitement à cette maladie grave, le choix semble porté sur l'hôpital Mustapha Pacha, à Alger, pour la création d'une unité de cancérologie oculaire. En attendant que la science découvre la cellule tueuse du cancer, les familles n'ont d'autre choix que de prier Dieu pour qu'il abrège les souffrances de leur malade.

Echanges commerciaux avec le Maroc Des opérateurs économiques parlent d'entraves

Mokhtaria Bensaâd

Une année après l'adhésion de l'Algérie à la zone arabe de libre-échange (ZALE), le terrain ne semble toujours pas bien préparé pour les opérateurs économiques. Les engagements faits par le gouvernement, lors de la ratification de cet accord au mois de janvier dernier, d'accompagner l'ouverture et l'économie de marché par des règles plus adaptées à ses intérêts nationaux ne sont pas palpables dans les échanges commerciaux avec les pays arabes. La contrefaçon et la politique de deux poids, deux mesures, appliquée pour les droits de douanes, sont les problèmes qui bloquent les opérateurs économiques et découragent la majorité à continuer à traiter avec leurs homologues dans le cadre de la ZALE.

Selon un opérateur économique spécialisé dans l'importation de matériel électrique, le terrain n'a pas été balisé pour protéger la production nationale dans l'espace de la ZALE. La liste négative qui doit comporter tous les produits locaux à protéger n'a pas été élaborée, les droits de douane ne sont pas appliqués avec le même taux pour tous et le comble, dira cet importateur, est la transformation de cette zone en un espace pour écouler des produits contrefaits, fabriqués dans les pays asiatiques et que certains pays arabes font passer comme produits d'origine.

Ce mécontentement et réticences ont été exprimés, jeudi, lors de la visite à la chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) d'une délégation composée d'hommes d'affaires marocains, présents à la Foire internationale d'Oran. Cette rencontre censée ouvrir le débat sur les éventuels partenariat et coopération entre les deux pays, s'est transformée en règlement d'un passif dans les échanges économiques entre les deux parties. Si du côté marocain on a exprimé la volonté de tisser des relations solides dans le domaine économique et de dépasser tous les obstacles pour travailler ensemble et faire face de façon unie au danger de la mondialisation, du côté algérien il y a eu quelques réserves sur les expériences menées jusque-là dans les échanges commerciaux avec le Maroc.

Dans un langage franc et direct, les opérateurs économiques algériens, présents à cette rencontre, ont relevé le non-respect par les Marocains des droits de douane tels que arrêtés dans le cadre de la ZALE. Le représentant d'une entreprise spécialisée dans la production de tapis industriels a fait part de son expérience lorsqu'il a voulu exporter sa production vers le Maroc et les «surprises» qu'il a découvertes tout au long de l'opération d'exportation. A la fin de parcours, l'entreprise a dû renoncer à son projet pour la simple raison que les droits de douane ap-

pliqués pour les Algériens étaient plus élevés que ceux appliqués pour les Marocains qui exportaient leurs produits vers l'Algérie. Un autre exemple de cette «mésaventure» a été cité par un opérateur économique spécialisé dans la production de produits laitiers. Pour ce chef d'entreprise, 7 contrats ont été signés avec des partenaires marocains et aucun n'a abouti. La difficulté résidait, en premier lieu, dans la délivrance du certificat phytosanitaire, puis le paiement de droits de douane et s'est terminée par la mise sous quota de ces produits avec l'inclusion d'une valeur administrée.

Dans le domaine du bâtiment, la situation ne semble pas meilleure pour les professionnels du secteur, même si les opérateurs économiques marocains ont fait du marketing, lors de cette rencontre, pour la main-d'œuvre de leur pays, qu'ils estiment très qualifiée, et reproché aux Algériens de recourir à la main-d'œuvre chinoise pour la réalisation de projets de construction. Cette opération de charme n'a pas convaincu un promoteur immobilier d'Oran qui a fait lui-même l'expérience en se déplaçant vers le Maroc en quête d'ouvriers qualifiés. Une fois sur place, le promoteur a constaté que la main-d'œuvre marocaine coûte deux fois plus que la main-d'œuvre algérienne. «Après ce constat», dira notre interlocuteur, «j'ai renoncé à mon projet. J'ai fait une visite touristique et je suis rentré au pays.» Face à tous ces commentaires et remarques faites du côté algérien, du côté marocain, la réplique a été directe. Les opérateurs économiques, le vice-consul du consulat du Maroc présent à cette rencontre et un expert consultant, spécialisé dans les relations internationales, ont abondé dans le même sens en appelant les opérateurs économiques algériens à devancer le politique et s'imposer comme une force incontournable dans le développement des deux pays. Pour le vice-consul, le commercial doit pousser le politicien. Il faut foncer. C'est dans l'intérêt de tout le monde. Pour l'expert consultant, M. Belkacem Bentayeb, «les opérateurs économiques des deux pays ne doivent pas compter sur les consulats et les politiques pour faire avancer les choses. Il faut convaincre les politiques de l'intérêt économique de part et d'autre et constituer une force capable de booster les choses.» Sur les entraves administratives rencontrées dans la ZALE, le même interlocuteur ainsi que les autres membres de la délégation ont invité leurs homologues à se rapprocher directement des services concernés et prendre l'information de la source sur tout ce qui concerne les échanges commerciaux. Pour une coopération solide et fructueuse, beaucoup reste à faire, estiment les deux parties. La machine est encore rouillée et n'a pas été huilée.

VIème Congrès de chirurgie cardiaque et vasculaire Une initiative maghrébine en gestation

Ziad Salah

L'idée de création d'une société maghrébine de chirurgie cardiaque et vasculaire a germé lors du VIème Congrès de la chirurgie vasculaire tenu les 14 et 15 octobre dernier à l'EHU 1^{er} Novembre. L'absence des spécialistes marocains, retenus chez eux par une manifestation du même genre, a probablement retardé la discussion de ce projet auquel tiennent tant les spécialistes maghrébins. Quant aux recommandations de ce congrès, organisé par l'Association de chirurgie vasculaire d'Oran (ACVO), elles se caractérisent par leur praticabilité. En effet, le congrès appelle à la lutte et la prévention contre les facteurs de risque des atteintes cardiaques et vasculaires, à commencer par le tabagisme.

La prévention contre la tension artérielle et le diabète figure parmi les recommandations de ce congrès qui a vu la participation de spécialistes en provenance de France, Belgique, Tunisie, Egypte, ainsi que l'Algérie. La dernière recommandation concer-

ne l'alimentation saine et la pratique du sport. Toutes ces mesures qui sont simples et donc à la portée de n'importe qui peuvent diminuer considérablement les risques des atteintes cardiaques et vasculaires, estime le professeur Abouayad, président de l'ACVO, organisatrice du regroupement. Il est intimement persuadé que des campagnes d'information doivent être engagées pour sensibiliser le grand public. D'un autre côté, il plaidera pour la formation continue des médecins et du personnel médical pour pouvoir répondre à une demande de soins et de prise en charge de plus en plus grandissante.

Interrogé sur la situation actuelle, il se contentera de rappeler que les maladies cardio-vasculaires sont la première cause de mortalité en Algérie. D'autre part, il affirme que 40% des femmes souffrent des varices, dont 10% des varices compliquées. Il relèvera par ailleurs que l'obésité, notamment des enfants, devient un véritable problème de santé publique. Touchant auparavant les pays riches, l'étendue de ce fléau s'élargit de plus

en plus au Maghreb, notera-t-il. L'obésité est une des causes du diabète et des maladies cardio-vasculaires, insistera-t-il.

S'agissant du congrès lui-même, il soulignera la présence de grandes sommités dans le domaine de la chirurgie cardiaque et vasculaire. Parmi eux, il citera Edouard Kifer et J.P. Bequelma. Il ajoutera le nom de Hamdy Soliman, directeur de l'Institut cardiologique du Caire. Il évoquera l'assistance nombreuse qui a suivi les travaux de ce congrès et les débats animés auxquels il a donné lieu. Aussi, il insistera sur l'atelier organisé au profit des infirmiers affectés dans les services de chirurgie cardiaque. Initiative sans précédent, visant à valoriser ce corps médical dont le rôle est essentiel dans la prise en charge des patients.

Notons que le vaste hall de l' amphithéâtre qui a abrité les communications a été investi par les stands des laboratoires commercialisant les médicaments des maladies cardiaques et vasculaires. Eux aussi ont attiré l'attention de l'assistance.

Exposition de peinture au CCF d'Oran «Le cri des pierres» de Farid Amar



El Kébir A.

Le Centre culturel français d'Oran a la ferme intention de renouer avec une coutume perdue depuis belle lurette, celle des expositions de peinture, et cela durant toute l'année académique, à raison d'au moins une exposition par mois. Ainsi en a décidé le directeur de ce centre, M. Gaëtan Pellan. Le coup d'envoi a été donné jeudi dernier, aux alentours de 18h30, où le public était convié à découvrir les œuvres de l'artiste peintre Farid Amar, dont l'exposition s'intitule «Le cri des pierres». Farid Amar est diplômé des Beaux-Arts de Mostaganem, spécialisée peinture à l'huile. D'un autre côté, il étudie la restauration avec

l'association espagnole «Restaurations sans frontières». Au travers de ses peintures, les participants ont pu apprécier des œuvres à la gloire du «passé» ; et s'entend par passé : «l'identité», «le patrimoine», et la nécessité de le préserver coûte que coûte. Mais, d'un autre côté, cela ne l'empêche pas, à travers quelques-unes de ses peintures, de se tourner également vers l'avenir et, donc, vers l'art contemporain.

Le secret de cet artiste réside donc dans une combinaison entre le passé et l'avenir; de la nécessité de préserver notre patrimoine, tout en se tournant pleinement, et en toute légitimité du reste, vers l'avenir, et de facto vers le progrès. Le tout est donc de savoir prendre l'audace de

marier le présent et l'avenir, de comprendre que la préservation d'un patrimoine, quel qu'il soit, ne peut être qu'une richesse pour les pays. Voilà le message qu'a voulu faire passer cet artiste au talent prometteur. D'ailleurs, cela n'est pas un hasard si le titre choisi pour son exposition est: «Le cri des pierres». C'est, en quelque sorte, un cri d'alarme, une halte, «halte à la destruction des pierres du passé!». Il est à noter que c'est pour la première fois que cet artiste présente son œuvre au CCF d'Oran, œuvre qui a été réalisée à l'occasion d'une collaboration avec l'artiste française Catherine Poncin, qui se trouvait récemment à Mostaganem dans le cadre d'une formation artistique.

L'association «Tamari» bénéficie d'une pépinière

J. Boukraâ

L'association de la promotion de la femme rurale, Tamari, vient de bénéficier d'une pépinière biologique à la forêt de M'sila.

Cette ferme a été officiellement inaugurée, jeudi, à l'occasion de la journée de la femme rurale célébrée cette année sous le thème: «Demandez votre droit à la santé et au bien-être». A cette occasion,

une table ronde a regroupé les femmes adhérentes de l'association avec les responsables de la conservation des forêts, la direction des services agricoles, la daïra et l'assemblée populaire communale. L'occasion a été mise à profit pour exposer les problèmes de la femme rurale et les moyens à mettre en œuvre pour son insertion aux programmes de proximité rurale. Au programme de la rencontre, fi-

gurait la préparation de la pépinière biologique par les femmes rurales invitées et la sensibilisation de son utilité pour l'amélioration de l'environnement pour le bien-être, l'initiation des femmes à la confection des pots en argile au niveau de l'atelier de l'association de la promotion de la femme rurale de la wilaya d'Oran «Tamari», pour une meilleure gestion des ressources naturelles.

BÉNI-SAF

La pêche continentale fait recette

Mohamed Bensafi

Placée sous le slogan «Atteindre la sécurité alimentaire en temps de crise», la Journée mondiale de l'alimentation 2009 (16 octobre) a constitué, ce jeudi, une autre aubaine pour l'Ecole de formation des techniques de pêche et d'aquaculture (EFTPA) de Béni-saf pour présenter au public l'aquaculture. Une pêche continentale qui fait aujourd'hui recette à travers le monde.

Outre une exposition du matériel technique et pédagogique, un grand espace «affichages» était réservé à la présentation de la situation actuelle de l'alimentation dans le monde et ses lendemains. Le public, en grande partie des collégiens, a eu aussi une visite guidée de l'école. Cependant, si la manifestation était loin d'être scientifique, les organisateurs en ont fait essentiellement une action de bonne volonté où les enseignements ont été l'essentiel des réponses aux questions du public. L'objectif de ce rendez-vous était de sensibiliser le grand public, et les générations montantes encore plus, sur l'intérêt d'améliorer et d'enrichir notre culture alimentaire en basant sur les produits d'aquaculture (et même de pisciculture), si riches en protéines et

oméga 3, a commenté Mme Labdelaoui, directrice de cette école. Des démonstrations sur les méthodes de conservation de ces produits ont été d'ailleurs montrées au public.

Le renforcement de la solidarité au niveau national pour lutter contre la faim, la malnutrition et la pauvreté ont été aussi d'autres thèmes dans cette action de sensibilisation. «La sécurité alimentaire passe par la production», a-t-on pu lire sur une affiche, et «La lutte contre la faim passe par le savoir-faire et l'information», sur une autre. C'est là tout l'intérêt qu'on accorde à l'information pour faire face à ce fléau mondial.

La FAO est aujourd'hui un centre d'excellence dans les domaines de l'agriculture, des produits de base, de la nutrition et du développement durable, entre autres. Cette organisation offre un catalogue incomparable de données et d'informations en ligne sur ces systèmes à l'attention des Etats membres et des parties intéressées. Ces informations sont un outil important pour tous ceux qui s'emploient à créer des sociétés libérées de la faim.

Chez nous, la production de la pêche, ce secteur important de l'économie nationale, est un des éléments essentiels pour notre

sécurité alimentaire. Cependant, de nos jours, la production reste stable tandis que la population augmente. Les solutions ? En plus des moyens de production, qui sont les diversités de captures (chaluts, filets...) ou les techniques et les diversités de pêche (industrielle, artisanale, aquaculture, continentale...), les filières de commercialisation et de transformation sont très importantes. Le cas de la wilaya de Bechar est cité comme un excellent exemple. Cette région qui, pour améliorer la production d'aquaculture, s'est dotée de moyens humains et matériels (plans d'eau, investissements, logistiques, formation...), est parvenue, en un temps appréciable, à une situation bien meilleure. La production de poisson d'eau douce a augmenté, la consommation aussi.

Enfin, en conclusion, on a pu noter le nombre de personnes sous-alimentées ou souffrant de la faim dans le monde, qui est à l'heure actuelle de 1,02 milliard, ce qui signifie presque un sixième de l'humanité. D'où l'objectif du prochain Sommet mondial de l'alimentation, prévu en novembre prochain, de réduire de moitié ce nombre, afin qu'il ne dépasse pas les 420 millions en 2015.

TLEMCEM

La perpétuité pour le meurtrier d'une veuve

Khaled Boumediène

Le verdict vient de tomber dans l'affaire du meurtre d'une veuve de chahid de 80 ans dans la ville de Nédroma (40 km de Tlemcen). Après une heure et demie de délibéré, le tribunal criminel (3e session) a réduit les réquisitions du procureur général, qui avait requis la peine maximale, à la perpétuité à l'encontre du meurtrier, L.A., âgé de 25 ans. La défense avait demandé les circonstances atténuantes en faveur de l'accusé en raison de son état d'ivresse le jour du crime. Quant à la partie civile, elle a demandé la condamnation de l'inculpé en se basant sur un casier judiciaire consistant (14 fois condamné par la justice) et les contradictions remarquées dans ses propres.

Les faits remontent au mois de février de l'année en cours, lorsque le mis en cause a fait irruption dans la maison de la victime, qui vivait seule (ses deux fils étant émigrés en Belgique). Sans tarder, il la menace et la dépouille des bijoux et de

l'argent. Le vol tourne par la suite au meurtre. Muni de son butin, il prend la fuite. L'enquête avait rapidement conduit les policiers de Nédroma sur les traces de L.A., habitant la même cité que la veuve.

Par ailleurs, le tribunal criminel de Tlemcen a prononcé, mercredi dernier, son verdict dans l'affaire d'une tentative de meurtre sur un commerçant de téléphones portables à Tlemcen. Les trois accusés dans cette affaire ont été condamnés à 20, 8 et 6 ans de prison ferme. Les faits remontent au mois de janvier de l'année en cours, lorsque les trois coupables, originaires de Annaba, armés de couteaux, firent irruption dans le magasin du commerçant et lui assénèrent plusieurs coups au visage et à la poitrine. Après leur départ, le commerçant alerta la police qui réussit à arrêter deux des trois cambrioleurs non loin du magasin. Quant au troisième, il a été arrêté quelques jours après. Le butin, 58 millions de marchandises et 9 millions en espèces, amassé par les voleurs, a été restitué au commerçant.

SIDI-BEL-ABBÈS

Le sanglier fait des ravages



M. Kadiri

En l'espace de 48 heures, ils ont été plusieurs groupes de citoyens, pour leur écrasante majorité des fellahs, qui ont tenu à exiger des battues collectives du sanglier dans le sud de la wilaya, où la prolifération de cet animal fait de sérieux ravages, dégâts matériels et humains, indiquent nos sources qui se sont plaintes à notre journal. Parmi les localités du sud de la wilaya, il y a la région de Têlagh, l'ex-Zegla, aujourd'hui Mérine, Marhoum, Bir El-H'mam, Ras El-Ma, l'ex-Bedeau, à 86 km du chef-lieu de wilaya. Ce sont les incursions de ces animaux dans les champs de récoltes des fellahs privés et autres qui occasionnent de sérieux dégâts, pénalisant les propriétaires qui s'étaient beaucoup investis, surtout que ces localités ont déjà connu un été caniculaire caractérisé par de multiples incendies et la persistance de vagues de chaleur. Et s'il est utile que des battues soient organisées, elles n'ont pas pu éra-

diquer l'espèce en question qui, au vu de plusieurs considérations naturelles et autres aspects, a proliféré comme si de rien n'était, indiquent nos sources.

Pourtant, le rituel des battues collectives est une tradition établie depuis des lustres, recommandant tout un dispositif qui implique les différents services de l'Etat. Ainsi, ces jours-ci, les citoyens et même des fellahs n'acceptent plus d'entendre les ripostes bureaucratiques et surtout des formules incantatoires émises ici et là en raison de la persistance des ravages occasionnés sur les lieux, à savoir «Allah Ghaleb» ou «Allah Youstor».

Pourtant, à Sidi-Bel-Abbès, les pèlerinages cycliques des pieds-noirs et autres étrangers de passage sur les bords de la Mekerra, toujours hospitalière, sont une opportunité pour multiplier les battues, pour peu que les organisateurs de ces randonnées soient associés. A vrai dire, chaque saison, la recrudescence des ravages occasionnés par le sanglier sur beaucoup de périmètres est évoquée.

AÏN-TÉMOUCHENT

Le meilleur cadeau pour une femme

Belhadri Boualem

Laissons la femme rurale s'exprimer à sa façon, autant qu'elle veut, et ôtons de son chemin tout tuteur qui considère qu'il a un droit de regard sur tout ce qu'elle veut entreprendre et réaliser comme projet d'avenir. C'est le meilleur cadeau qu'on lui offre en cette date du 15 octobre, décrétée Journée nationale de la femme rurale.

Ce jeudi à 8 h, Madame Saïda Benhabiles, présidente d'un mouvement national pour la solidarité avec la femme rurale, avait saisi cette occasion pour remettre les choses dans leur vrai contexte et demander à ce que «les programmes du renouveau rural (R.R.) soient profitables pour la femme rurale» au même titre et avec la même mesure que le fellah afin d'éviter le décalage dans la manière de voir le monde rural évoluer dans son ensemble, d'autant plus qu'être gérant d'une collectivité agricole, d'une entreprise ne veut pas dire forcément que c'est du ressort de l'homme, car un tel poste de responsabilité exige une compétence qui sait gérer comme il con-

vient pour être compétitif et concurrentiel sur les marchés local, national et mondial.

Initier des projets de développement local au titre des dispositifs mis en route par l'Etat n'est pas du ressort de l'homme, quel que soit son poste de responsabilité, car ce dernier est appelé à l'accompagner comme veut le faire des niveaux décisionnels et exécutifs dans la wilaya de Aïn-Témouchent, mais manquant le plus souvent de l'art et de la manière, à tel point que l'engouement affiché par les femmes rurales n'atteint pas le niveau d'acceptabilité souhaité.

La femme rurale, dans la wilaya de Aïn-Témouchent, doit se prendre en charge par ses propres moyens. Et la meilleure manière est de déverrouiller les postes de représentativité des chambres professionnelles, des associations, des unions syndicales, des filières d'activités agricoles et para-agricoles, des institutions techniques, des assemblées élues et autres. Le jour où elle commencera à faire valoir son «oui» ou son «non» qu'elle couchera sur un PV, l'on commencera à croire que le renouveau rural a apporté

ses fruits et ses réformes. Cette année, les festivités célébrant cet événement annuel ont pris de l'envolée et de l'ampleur à travers l'ensemble des daïras de la wilaya de Aïn-Témouchent. Les officiels ont préféré marquer leur sceau caractéristique à partir de Hammam Bouhadjar, une daïra avec à sa tête une femme connaissant le domaine du monde rural, étant donné qu'elle est avant tout un cadre supérieur du secteur des forêts. Le choix n'est pas laissé aux aléas mais bien réfléchi et tombe à pic avec ce que l'on a évoqué plus haut.

La gamme des produits présentés, censés être le fruit du labeur des femmes, cadre avec la tradition, non pas uniquement de la région mais a des prolongements avec toute l'histoire contemporaine de l'Algérie. Cependant, il n'est pas dit que la femme rurale est cloîtrée entre ces activités retraçant le terroir, mais elle doit songer à l'innovation et plus de créativité qui donnent certainement le goût et la saveur demandés par un marché en perpétuel changement. Et celui qui ne change pas risque de stagner.

ASLA

La fête bat son plein

M. S. Laradji

Trois jours durant, du mercredi au vendredi, la localité de Asla, distante de 60 km de Nâama, a vibré au rythme du baroud et de la fantasia dans une ambiance festive et bon enfant, à l'occasion de la waâda de Sidi Ahmed Medjdoub.

En effet, des milliers de pèlerins, accompagnés de leurs familles, rendront ainsi un hommage rituel au saint patron de Asla autour de centaines de plats de couscous agrémentés de viande d'agneau.

Ce sont, a priori, des fantasias qui meublent l'essentiel du programme de cette fête, avec des cavaliers drapés de leurs costumes traditionnels, jambières en cuir aux éperons dorés, vêtus de leurs burnous et coiffés de chapeaux multicolores. Ces cavaliers, venus des quatre coins de l'ouest du pays, exécutent à tour de rôle des «alfates», soutenues par le son de la ghaïta et du bendir, sous les applaudissements des visiteurs agglutinés sur les dunettes dorées qui entourent le terrain d'exhibition. Chaque tribu par-

ticipante fera valoir, à l'issue de cette fête, les qualités de ses montures à l'allure élancée.

Le soir venu, c'est au tour des fidèles et adeptes de la «tarika» qui veilleront toute la nuit à l'intérieur de l'enclos du mausolée de Sidi Ahmed Medjdoub, dans une atmosphère de piété et de ferveur, psalmodiant des versets du saint Coran. El-waâda, outre son caractère de réjouissances et de fête, est une occasion pour assainir et mettre à plat les différends qui opposent certaines tribus, qui scelleront ainsi de nouvelles alliances.

SAÏDA

Hadj Kouider n'est plus

Ali Kherbache

Une icône de la natation saïdienne s'est éteinte pour aller rejoindre celles dont on garde des souvenirs indélébiles pour avoir écrit, chacune à sa manière, l'histoire de Saïda la brune, Saïda l'heureuse.

Hadj Kouider Zitouni, le maître nageur de la piscine municipale J. Vidal jusqu'au début du 21e siècle, est parti, paisible et humble comme il avait vécu, dans la modestie. Celui qui tout Saïda appelait «Zorro» fut le surveillant de baignade de l'unique piscine et apprit à nager à des générations de Saïdiens.

Il sauva de la noyade des zélés ou tout simplement quelques insouciantes découvrant la nage et «sous-estimant la méchanceté de l'eau sous son aspect limpide», ne cessait-il de rappeler aux jeunes.

Hadj Kouider, retraité communal, faisait partie de cette cuvée saïdienne de repères de la ville, «une génération évanescence avec laquelle disparaît inexorablement le souvenir d'une ville qui fut la mienne de tous et le berceau de la révolution», racontait le défunt.

Le Quotidien d'Oran présente à la famille du disparu ses condoléances attristées.

CHLEF

Colère des organisations estudiantines

Abbad Miloud

Cinq organisations estudiantines, en l'occurrence l'ONSE, la LNEA, la SNE, l'AREN et l'UNEA, après avoir empêché l'ouverture solennelle de la rentrée universitaire qui devait avoir lieu le 13 octobre, ont de nouveau bloqué, le 15 du même mois, l'accès à l'université de Boua Sahnoun aux étudiants, enseignants et fonctionnaires, en fermant les deux principaux portails, précisant dans leur communiqué daté du 14 octobre que l'administration de l'université refuse le dialogue pour l'examen des sept revendications mentionnées dans celui daté du 12 du mois en cours. De ce fait, ils ont décidé une grève illimitée à compter du 14 octobre.

Le blocage de l'accès a duré de 8h à 9h30. Aux environs de 10h30 minutes, une réunion a regroupé le vice-recteur chargé de la pédagogie et les représentants des cinq organisations estudiantines. Pour les points débattus, des mesures ont été arrêtées et mentionnées dans le procès-verbal avec, comme date limite, le 18 octobre.

Les parents d'étudiants que nous



Ph.: Arch.

avons rencontrés souhaitent vivement de privilégier la voie du dialogue et de la concertation pour la

résolution des problèmes, afin d'éviter tout retard dans l'achèvement des problèmes.

Les femmes cadres se concertent

Madame la ministre déléguée auprès du ministre de la Solidarité nationale, la famille et la communauté algérienne à l'étranger, chargée de la famille et de la femme, a été, ce jeudi, l'hôte de la wilaya de Chlef. Cette visite de travail a coïncidé avec la célébration de la Journée internationale de la femme rurale. Au centre culturel islamique, elle a visité une exposition de divers produits des activités traditionnelles et artisanales de la femme rurale de la wilaya de Chlef et une classe féminine de la lutte contre l'analphabétisme. La présidente de l'Association des femmes ca-

dres algériennes pour la révalorisation et l'élargissement de l'encadrement féminin (AFCANE) lui a fourni les explications relatives aux objectifs de son association ainsi que le centre de rencontre des femmes cadres de Chlef, qui a permis aux femmes cadres de la wilaya de se rencontrer et échanger leur expérience sur divers thèmes et également suivre des formations dans diverses spécialités. Elle a visité deux unités, l'une d'élevage de bovins et l'autre d'élevage de vaches laitières et volaille, située dans les communes de Chlef et Oum Drou et gérées chacune par une femme.

L'après-midi, elle a présidé une rencontre à la salle du centre culturel islamique avec les différentes franges de la femme. Elle a exprimé son entière satisfaction pour les différentes réalisations au profit de la femme rurale à la faveur de l'octroi des crédits dans les différents plans de développement agricole et autres actions et a souhaité vivement que ses efforts se poursuivent. L'exposé lu par le directeur des Forêts de la wilaya, relatif au programme quinquennal 2009-2014, fait ressortir un plan ambitieux où la femme a une part importante.

A. M.

Les caves inondées posent toujours problème

Des habitants du Bloc A2 Haï Saâda, 630 Logements, soulèvent le problème de la cave qui est remplie d'eau. Ils disent : « nous vivons ce calvaire depuis environ une année. Nous respirons une odeur nauséabonde et les moustiques sont en abondance. Cette odeur pénètre à l'intérieur du bloc par le système d'aération. Nous craignons des maladies pour nos enfants. Nous avons saisi les services de l'OPGI, ils sont venus deux ou trois fois et ont éva-

cué l'eau qui s'y trouvait. Quelques jours après, la cave s'est remplie de nouveau. Nous demandons une intervention pour résoudre le problème d'une manière définitive... ». Nous nous sommes rendus chez le vice-président de l'APC concerné qui a donné les instructions nécessaires au service technique de la mairie. Ce dernier, après environ une semaine, nous a donné les éléments de réponse suivants : « nous avons effectué une sortie sur le ter-

rain en date du 13 du mois en cours. Nous avons constaté qu'effectivement la cave est inondée d'eau et une odeur nauséabonde se dégage. Nous avons pris la décision de constituer une équipe mixte composée des structures : OPGI, ONA, DHW et APC pour solutionner le problème d'une manière définitive. Par la même occasion, nous procéderons à la vérification des caves de tous les blocs de Haï Saâda... ».

A. M.

MOSTAGANEM

Les jeunes entrepreneurs créent leur association

Ayache Djamel

15 entreprises activant dans les secteurs des travaux publics, travaux maritimes et l'agriculture, toutes issues du dispositif ANSEJ, ont créé l'Association de soutien à l'investissement des jeunes (ASIJ). L'association, qui reste ouverte à d'autres chômeurs qui ont pu créer leurs propres entreprises, a été mise sur pied

selon son président, pour aider et orienter les jeunes chômeurs de la wilaya de Mostaganem vers le dispositif de l'ANSEJ et autres, et aussi rendre espoir à des centaines de jeunes désespérés qui tentent l'opération suicide de la hargha. Les 15 entreprises regroupées en association qui sont déjà en activité ont donné naissance à 240 postes d'emploi directs. Par ailleurs, et selon la direc-

trice de l'ANSEJ de Mostaganem et concernant la période allant du 1er janvier 2009 au 30 septembre, 658 dossiers ont été déposés au niveau des guichets de l'agence, 490 ont été éligibles et 341 ont été déjà financés et sont déjà en activité. Ses entreprises ont généré quelque 1.100 emplois dans diverses branches d'activité, telle l'artisanat, les services, l'industrie et enfin le BTPH.

SIDI LAKHDAR

Des parents demandent l'ouverture d'une cantine

H. B.

Les parents d'élèves dont leurs enfants fréquentent le collège d'enseignement moyen du hameau de Ouled Barroudi, situé à quelque 8 km à l'est de Sidi Lakhdar sur la R 11, interpellent les responsables concernés pour se pencher sur leur cas. Selon ces derniers,

les enfants scolarisés et inscrits sur les listes de rationnaires continuent d'attendre l'ouverture de la cantine surtout que ces derniers habitent loin dudit CEM. Rares sont ceux qui peuvent se permettre de manger à midi, sortie des classes. Du côté des services administratifs, ce n'est qu'une question de temps, et la cantine ouvrira ses portes pour accueillir les rationnaires.

BÉCHAR

Devant le tribunal pour détention d'armes de guerre

Roukbi A.

Après un jugement marathon qui a duré près de huit jours, le tribunal de Béchar, qui avait traité le cas des 47 inculpés dans l'affaire de l'hydraulique, a prononcé des peines allant de 2 à 8 années de prison ferme à l'encontre des mis en cause dont 3 en état de fuite.

C'est au tour du tribunal criminel près la cour de Béchar de prendre le relais dans sa troisième session ordinaire de l'année 2009, qui s'ouvrira le 18 octobre. Vingt-trois affaires sont inscrites à l'ordre du jour de cette instance judiciaire. Celle qui attire particulièrement l'at-

tention d'une large frange de la population est programmée pour la séance du 20 courant. Elle concerne une affaire de détention d'armes de guerre et munitions prohibées et soutien au terrorisme, impliquant plusieurs personnes. Durant dix jours seront également jugées des affaires concernant notamment des crimes avec préméditation, association de malfaiteurs dans le but de séquestration par la violence, attentat à la pudeur importation et vente illégale de drogues interdites, abus de confiance, homicide volontaire, atteinte à la vie d'autrui et enfin, enlèvement et séquestration de mineur de moins de seize ans.

TIARET

«Un cachet maghrébin» pour l'architecture des mosquées

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Bouabdallah Ghlamallah, a insisté, jeudi à Tiaret, sur la nécessité de respecter le style maghrébin dans l'édification des mosquées. Lors d'une visite de travail et d'inspection de deux jours dans la wilaya de Tiaret, le ministre a mis l'accent sur l'importance de l'expertise technique aux différentes étapes de réalisation, sachant que les promoteurs ne sont pas forcément spécialistes en la matière. M. Ghlamallah a inspecté lors de cette première journée les travaux de réalisation de la mosquée d'El-Houda dans la commune de Mahdia, d'une capacité d'accueil de 1.400 fidèles et dont le taux d'avancement des travaux a atteint 40 %, soit un investissement consommé de 34 millions de DA qui sera consolidé par un montant de 21 millions de DA. Il a ensuite visité dans la commune de Medrisa le site de construction de la mosquée «Aboudar Ghifari» (1.000 fidèles), qui nécessite une rallonge du montant initial estimé à 25 millions de DA. A ce sujet, le ministre a appelé à encourager la participation des bienfaiteurs pour achever la réalisation des lieux de culte. Par ailleurs, dans la commune de Hamadiya, il a procédé à la pose de la première pierre pour la construction de la mosquée «Aboubekr Seddik», d'une capacité de 4.000 fidèles avec une écolerique pouvant accueillir 500 ta-

lebs, pour un investissement de 100 millions de DA et un délai fixé à 36 mois. M. Ghlamallah a inauguré, dans la daira de Sougueur, la mosquée «Emir Abdelkader» qui a fait l'objet de travaux d'extension pour accueillir jusqu'à 700 fidèles. Au chef-lieu de la wilaya, le ministre s'est enquis de l'état d'avancement des travaux de réalisation de la mosquée «Essalam» pour laquelle le wali s'est engagé à mobiliser 3 millions de DA pour l'achèvement des travaux. En outre, la mosquée de «Salah Eddine El Ayoubi», à Tiaret-ville, verra prochainement le lancement de travaux d'extension pour le financement desquels le ministre a fait savoir que le montant nécessaire sera affecté une fois l'étude ficelée. M. Ghlamallah a également insisté sur les délais des travaux, l'équipement et l'exploitation des édifices de ce lieu de culte pour obtenir les affectations budgétaires nécessaires à sa gestion. Il a inspecté ensuite le chantier de réalisation du Centre culturel islamique qui enregistre un taux d'avancement de 75 %, s'élevant sur trois étages abritant des ateliers d'activités, une salle de conférences de 200 places, une bibliothèque et d'autres structures annexes. Le ministre poursuivra demain vendredi sa visite de travail dans la wilaya de Tiaret en se rendant à la zaouia de «Sidi Ahmed Ben Aounallah» à Tounsnina, et en inaugurant la mosquée «Khaled ben Walid» à Frenda.

AÏN TEDLÈS

L'institutionnalisation du Festival de la chanson bédouine recommandée

La 14ème édition du Festival national de la chanson bédouine et de la poésie populaire d'Aïn Tedlès (Mostaganem) a pris fin jeudi soir, après trois journées de travaux sanctionnées par plusieurs recommandations, dont l'institutionnalisation de cette manifestation en vue de valoriser la culture et les arts bédouins. Les spécialistes des arts populaires et les artistes ayant pris part à cette rencontre ont estimé que l'institutionnalisation de ce festival est nécessaire pour la sauvegarde et la revivification du riche patrimoine que recèlent les différentes régions du pays. Cette rencontre, organisée par l'APC d'Aïn Tedlès en collaboration avec la direction de la Culture, a également permis aux participants de souligner l'intérêt de la transcription de ce legs culturel pour en assurer la sauvegarde au profit des générations futures. De son côté, une représentante du ministère de la Culture, Mme Moudjeb Fatema-Zohra, a mis l'accent sur le rôle des associations à caractère culturel pour la promotion du patrimoine immatériel et la contribution à la formation des artistes dans le domaine de la chanson bédouine et de

la poésie populaire. Dans ce même contexte, elle a mis en relief la nécessité d'encourager les chercheurs dans leur entreprise d'exploration du patrimoine culturel pour faire connaître au large public la richesse léguée par les grands chanteurs du genre bédouin à l'instar des chouchoukh (maîtres) «Hamada», «Djillali Aïn Tedlès», «Charef M'machi», «Bendhiba Touthari» et tant d'autres. Selon le commissaire du festival, M. Alem Mohamed Kada, la prochaine édition aura une dimension internationale, avec la participation prévue de 80 poètes et une centaine de groupes bédouins de six pays arabes. Il a rappelé, dans ce sens, que l'édition de 1988 était de dimension maghrébine. Cette 14ème édition a été marquée, quant à elle, par la participation de 38 poètes et 18 groupes de chant bédouin issus de 32 wilayas du pays, qui ont séduit le public par leur talent au cours des déclamations poétiques du genre melhoun proposées à cette occasion. Cette rencontre a été aussi enrichie par des conférences thématiques, des expositions-photos et des sorties touristiques sur des sites religieux et archéologiques de la wilaya.

Une série télévisée, dernière manifestation de la tension israélo-turque

Par Burak Akinci de l'AFP

Les relations entre la Turquie et Israël, pourtant alliés stratégiques dans la région, connaissent une nouvelle poussée de fièvre, à propos d'une série télévisée turque qui montre des massacres d'enfants palestiniens par l'armée israélienne. La première chaîne de la télévision publique turque TRT 1 a diffusé mardi, à une heure de grande écoute, un film qui a provoqué la colère du ministre israélien des Affaires étrangères, Avigdor Lieberman, et la «gêne» du Premier ministre, Benjamin Netanyahu. M. Lieberman a décidé le lendemain de faire convoquer le chargé d'affaires turc à Tel Aviv, le nouvel ambassadeur n'ayant pas encore pris ses fonctions. «Israël ne peut pas accepter des incitations à la haine contre son Etat et ses soldats qui peuvent déboucher notamment sur des attaques contre les nombreux touristes juifs et israéliens qui se rendent en Turquie», a déclaré jeudi, après cette audience, un responsable du ministère israélien, Naor Gilboa. Pour sa part, M. Netanyahu a déclaré à des journalistes: «Nous sommes aussi gênés, pour le moins qu'on puisse dire, de ce que nous

avons vu ces derniers temps de la part de la Turquie». «Cela soulève la question: quelle direction la politique de la Turquie prend-elle, nous espérons que c'est vers la consolidation de la paix non pas des extrémistes», a-t-il ajouté. Ce film à épisodes, qui joue avec les ralents et les jeux de couleurs, montre des enfants palestiniens jeter des pierres sur des soldats israéliens, qui répliquent par des tirs, tuant plusieurs d'entre eux, dont une fillette qui sourit à ses derniers instants. On y voit aussi des soldats tuer un nouveau-né dans les mains de son père, quelques instants après sa naissance dans un immeuble en ruines, le couple n'ayant pu se rendre à l'hôpital. L'audience de cette série est pour l'heure marginale, en 97ème position des programmes les plus regardés. Interrogé par la chaîne de télévision CNN-Türk, le journaliste islamiste Hakan Albayrak, conseiller des producteurs de la série, a lui défendu son propos. «Pourquoi les scènes de massacres seraient-elles exagérées? Est-ce qu'on ne parle pas d'un Etat qui a commis des massacres?» s'est-il interrogé. Alliéé musulmane d'Israël dans la région depuis la signature d'un accord de coopération militaire en 1996, la Turquie a

soudainement écarté la semaine dernière l'armée israélienne de manœuvres aériennes, organisées régulièrement en Turquie. Une décision condamnée par Israël et Washington. Les relations entre les deux pays ont commencé à se dégrader cet hiver. Le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan avait critiqué très sévèrement l'offensive israélienne contre la bande de Gaza. Mercredi, M. Erdogan, qui dirige depuis 2002 un gouvernement islamico-conservateur, a expliqué à une chaîne de télévision arabe que la décision d'annuler l'exercice militaire avec Israël avait été prise pour respecter la volonté du peuple turc, «qui ne veut plus de ce genre de choses». Il est repassé à l'attaque jeudi en affirmant que son pays n'avait «pas d'instructions à recevoir» d'Israël. «Il y a un effet boule de neige, dans les déclarations de part et d'autre.

Mais les dirigeants des deux pays savent que la structure des relations bilatérales est forte», a indiqué à l'AFP un diplomate turc de haut rang. «Même chez les amis les plus proches, des différences peuvent surgir», et les relations bilatérales ont des «fondements très solides», a déclaré pour sa part l'ambassadeur d'Israël à Ankara, Gaby Lévy, à la télévision NTV.

Donner du paracétamol aux enfants avant un vaccin, une pratique contestée

Donner du paracétamol aux enfants, pour éviter la survenue d'une réaction de fièvre consécutive à une vaccination, pourrait réduire la formation d'anticorps protecteurs déclenchée par le vaccin, suggère une étude publiée dans la revue médicale britannique The Lancet, datée de samedi. La fièvre fait partie des réactions normales après une vaccination et apparaît fréquemment après une infection, rappellent les auteurs. Mais certains donnent assez systématiquement du paracétamol en préventif aux enfants avant de les vacciner.

L'étude a été conduite par le professeur Roman Prymula (Hradec Králové, République tchèque) sur 459 enfants, un groupe recevant du paracétamol préventivement, l'autre non. Sans surprise, une proportion moindre d'enfants ayant reçu le médica-

ment a eu de la fièvre post-vaccination que parmi ceux n'en ayant pas eu (42% contre 66% en primo-vaccination et 36% contre 58% pour une deuxième injection). En revanche, la mesure de la réponse immunitaire au vaccin, évaluée d'après la concentration d'anticorps protecteurs dirigés contre le ou les agents infectieux (ou toxines) visés par le vaccin, allait à l'inverse. Ainsi, chez les enfants traités préventivement par cet antipyrétique, les concentrations d'anticorps étaient significativement plus faibles, qu'ils soient dirigés contre les souches de pneumocoques (causes de pneumonies et de méningites), la diphtérie, le tétanos ou encore la méningite bactérienne infantile due à la bactérie Haemophilus influenzae type b (vaccin Hib). Un phénomène noté surtout après la première injection. Cette ob-

servation mérite plus ample vérification, mais l'usage préventif de paracétamol ne doit plus être désormais recommandé systématiquement, sans en avoir pesé soigneusement les avantages et inconvénients, estiment les auteurs. Dans cette étude, «la grande proportion de vaccinés atteignant des niveaux sanguins protecteurs d'anticorps, ce qui suggère que l'effet du paracétamol pourrait être petit», commentent dans la revue le Dr Robert Chen (centres de contrôles des maladies américaines) et des collègues. Cela mériterait cependant, selon eux, de vérifier si le recours prophylactique au paracétamol augmente ou non la proportion de non répondants aux vaccins et s'il est plus largement susceptible de réduire la protection au niveau des populations, notamment contre la transmission des pneumocoques.

Les interdictions de fumer contribuent à réduire le risque cardiaque du tabagisme passif



Une étude de l'Institut américain de Médecine publiée jeudi révèle que les interdictions de fumer dans les lieux publics sont efficaces pour réduire le risque d'attaque cardiaque et de maladie cardio-vasculaire liées au tabagisme passif. Ainsi, cette étude montre que les non-fumeurs exposés passivement à la fumée de cigarette, même durant des périodes relativement brèves, sont davantage sujets à des attaques cardiaques. «Il ne fait aucun doute que les interd-

ctions de fumer marchent», relève Lynn Goldman, professeur de sciences environnementales de la santé à la faculté de médecine Johns Hopkins à Baltimore (Maryland, est) qui a présidé la commission d'experts ayant rédigé ce rapport. «Les interdictions de fumer réduisent les risques de crise cardiaque chez les non-fumeurs comme chez les fumeurs», souligne-t-elle. «D'autres recherches pourraient expliquer dans de plus grands détails l'ampleur de la différence entre les deux

groupes et aussi comment le tabagisme passif produit ses effets toxiques», poursuit la professeur. Quelque 43% des enfants (jusqu'à 18 ans) non-fumeurs et 37% des adultes ne fumant pas sont exposés au tabagisme passif aux Etats-Unis, selon des statistiques fédérales. En dépit des nettes réductions de la proportion d'Américains victimes de tabagisme passif au cours de plusieurs années, environ 126 millions de non-fumeurs étaient encore exposés en 2000, selon ce rapport.

Une rare copie de Raphaël chez des retraités en Italie



Par Gildas Le Roux de l'AFP

Assis sur leur lit, Tarcisio et Teresa de Paolis n'en reviennent toujours pas: devant eux, coincé entre une armoire et un fauteuil, un trou dans la cloison laisse entrevoir un pan de peinture murale reproduisant une scène de la «Chambre d'Héliodore» de Raphaël. A l'occasion de travaux, ces retraités de Civitavecchia, port de 50.000 habitants à 70 km de Rome, ont trouvé, dissimulée derrière les cloisons de leur chambre, la copie exacte d'une des fresques commandées à Raphaël (1483-1520) par le pape Jules II, visibles au Musée du Vatican.

Même s'il s'agit d'une réplique, c'est une oeuvre «tout à fait extraordinaire, on ne connaît aucun autre cas de ce genre», explique à l'AFP Nicole Davos, professeur honoraire d'Histoire de l'Art à l'université de Bruxelles. «Pour moi, il s'agit de l'oeuvre d'un graveur très célèbre à l'époque, Ugo da Scarpi, un contemporain de Raphaël», estime-t-elle. Quant au commanditaire, «il faut imaginer un chef militaire, un seigneur local vivant entre Rome et Civitavecchia, qui était le port de la flotte du pape». Un véritable trésor qui a donné bien des émotions à Tarcisio De Paolis, un ex-carabinier de 64 ans: «J'ai failli avoir un infarctus en le découvrant. On s'est dit qu'on allait perdre notre maison», ajoute-t-il en lançant un regard à sa femme Teresa, qui l'approuve en hochant du chef. Comment pouvaient-ils continuer à dormir près d'une oeuvre d'art vieille de cinq siècles et qui vaut sans doute une fortune? Et pourtant, c'est ce qui s'est passé: l'incroyable découverte remonte en effet à 1972! «On venait de se marier, on n'avait pas d'argent, et on a voulu faire quelques travaux», raconte Tarcisio en montrant la salle de bains ajoutée dans le prolongement de la chambre.

«J'ai voulu enlever l'enduit et la chaux et je suis tombé sur l'épée de Saint-Pierre, puis sa main et son bras». Alertés, le ministère de la Culture et les Beaux-Arts ont dépêché des experts: «Ils sont venus avec leur +bis-touri+ pour gratter les murs, puis ils ont disparu pour ne plus revenir», se souvient Tarcisio. «Au début j'ai été patient et puis un jour je me suis énervé: j'ai monté des cloisons et quand l'expert suivant a débarqué...», lâche le jovial retraité, en faisant un bras d'honneur. Il a fallu 37 ans mais aussi la persévérance d'Alvaro Ranzoni, un journaliste à la retraite de Civitavecchia, pour que les fameuses peintures reviennent sous les projecteurs de l'actualité. «Nous nous sommes habitués à leur présence, je dors sans problème, même si de temps en temps j'ai des poussées d'adrénaline», avoue Teresa en regardant les murs de sa chambre, qui était à l'origine le dernier étage d'une tour médiévale peu à peu intégrée à d'autres bâtiments plus modernes. «C'est vraiment étrange», note Teresa en réajustant ses lunettes dorées: en 1965, pour leur mariage, on leur avait offert une assiette décorative presque préhistorique reproduisant justement une scène de la Chambre d'Héliodore. Aujourd'hui, hormis les dégâts causés par l'adjonction de la salle de bains, il reste encore quelque 50 m² de peinture à la détrempe qui reproduisent à l'identique les scènes de Raphaël illustrant la protection miraculeuse accordée par Dieu à l'Eglise. «Ce lieu devrait devenir une sorte de musée», affirme Nicole Davos. «On voudrait que ces peintures soient valorisées et montrées au public», renchérit Teresa et Tarcisio, à condition bien sûr qu'on leur donne «une petite maison» en échange de leur appartement.

Maldives: le gouvernement prépare une réunion ministérielle... sous l'eau

Aux Maldives, les membres du gouvernement, en tenue de plongée, étaient occupés hier à d'insolites travaux pratiques avant une réunion ministérielle... sous l'eau, visant à attirer l'attention sur les dangers du réchauffement climatique pour cet archipel de l'océan indien. Les ministres s'entraînaient à plonger à six mètres sous l'eau près de l'île Girifushi, à 25 mn en bateau de la capitale de l'archipel, Male, a expliqué la coordinatrice de l'événement, Aminath Shauna. «Tout est en place et nous sommes fin prêts pour la réunion ministérielle samedi», a-t-elle affirmé par téléphone à l'AFP. Les ministres signeront leurs costumes trempés et les vendront aux enchères sur le site internet protectmaldives.com. L'argent récolté servira à la protection du récif corallien, a-t-elle précisé. Pour sa réunion aquatique, le gouvernement a installé une table en forme de fer à cheval au fond de la mer et les ministres pourront converser à l'aide de tableaux blancs et du langage des mains. Sur les 14

membres du gouvernement, seuls trois ministres ne feront pas le plongeon, deux d'entre eux ayant des contre-indications médicales et le troisième étant en voyage en Europe. Selon des membres du gouvernement, l'idée d'une réunion ministérielle sous l'eau émane du président des Maldives, Mohamed Nasheed, à qui une association avait demandé de soutenir sa journée d'action pour l'environnement le 24 octobre dernier. Cette organisation militante avait demandé si les Maldives pouvaient mettre sous l'eau une banderole en signe de soutien à sa journée d'action. «Le président a réfléchi et il a eu l'idée de tenir une conférence ministérielle au fond de la mer», a rapporté un membre du bureau du président. Une montée du niveau de la mer d'un mètre seulement submergerait presque totalement le récif corallien composé de 1.192 îles, faisant de cette destination exotique prise des touristes fortunés l'une des causes célèbres de la lutte contre le changement climatique.



Met en vente des appartements « Haut Standing »

« Résidence ALBERT 1^{er} »
Centre ville d'Oran
(en face du Commissariat Central).

A partir
de 200 m²

Prestations de Qualité :

- Cuisines équipées,
- Chauffage central avec chaudière individuelle,
- Eau H24,
- 02 Ascenseurs pour 10 personnes,
- Vide-ordures,
- Conciergerie,
- Téléphone, visiophone,
- Parabole pré installée,
- Garage à télécommande,
- Gardiennage H24,
- Syndic.



Disponibilité
Immédiate

10, Boulevard de la Soummam, Oran. 31000
Tél.: 041 29 20 54 / 05 55 04 13 63 - Fax.: 041 29 10 05
e-mail : contact@promosidiattalah.com
web : www.promosidiattalah.com

Entreprise : PRO GE TOUR - Tlemcen -

Avis d'Appel d'Offres à la Concurrence Nationale

La Sarl Pro Gé Tour Tlemcen lance un avis d'appel d'offres national pour la réalisation d'un programme de 08 Villas Promotionnelles à Hay Bouamama - Maghnia.

Gros Oeuvre 08 Villas.

Les Entreprises intéressées et qualifiées peuvent retirer les dossiers de soumission, contre paiement de 2500.00 DA non remboursable, représentant les frais de reproduction.

Le retrait du cahier des charges s'effectuera auprès de la Direction Générale de la Sarl Pro Gé Tour Tlemcen. Sise Boulevard Imama Résidence Ibn Sina Tlemcen ou chez le Bureau d'Etudes Benabadi Zine Eddine sis Rue Impasse Bataille Fillaoucene Tlemcen.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires définies dans le cahier des charges doivent être déposées sous pli anonyme au niveau du Secrétaire de la Direction Générale de la Sarl Pro Gé Tour Tlemcen.

L'enveloppe interne devra être strictement anonyme et portant obligatoirement la mention suivante :

«Soumission à ne pas ouvrir»
«Appel d'offres à la concurrence nationale»

Adressée :

Monsieur le Directeur Général de la Sarl Pro Gé Tour
Opération 08 Villas Haï Cheikh Bouamama Maghnia

L'enveloppe interne devra être anonyme et sans aucune marque distinctive. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours (Cent Quatre-Vingts) à compter de la date limitée de dépôt des offres. La date limitée de dépôt des offres est fixée à douze (12) jours à compter de la parution du présent avis dans la presse.

L'ouverture des plis se fera le premier jour non férié après la date limitée des dépôts des offres.

Les Entreprises soumissionnaires sont cordialement invitées à y assister. Sarl Pro Gé Tour

Tél: 043 21 49 70
Fax: 043 21 48 18

ADC Electronique

Qui vous a déjà donné tant de Tranquillité !

Distributeur exclusif de England (UK)

OFFRE PROMOTIONNELLE

FORFAIT COMPRENANT INSTALLATION DE :

- Terminal de pointage biométrique et lecteur de carte de proximité
- Câble réseau informatique (lot de 20 metres)
- Configuration et formation sur le système

Offre concernant la wilaya d'Oran
Un coût supplémentaire de 5.000,00 DA/HT est appliqué pour les installations hors wilaya

Terminal de pointage Biométrique IP-02

Offre Spéciale
97.000,00 DA/HT

17, Rue Mostaganem 31000 Oran - Algérie
Tél. : 041 29 15 15 - Fax : 041 39 01 02
Mob. : 05 55 98 89 74

النادي السياحي الجزائري TOURING CLUB D'ALGERIE

تسجيلات الحج موسم 1430/2009 Inscriptions Hadj 1430/2009

Le Touring Club d'Algérie et sa filiale Touring Voyages Algérie spa félicitent les futurs pèlerins et leur présentent les meilleurs vœux à l'occasion de l'Aïd El Fitr et les informant de l'ouverture des inscriptions pour accomplir leur pèlerinage pour la campagne 1430/2009. Dans ce cadre, les pèlerins ayant été tirés au sort et désireux d'accomplir leur devoir religieux sous l'égide du Touring Club d'Algérie sont invités à se rapprocher, dès maintenant du réseau agences de sa filiale Touring Voyages Algérie spa pour accomplir les formalités de pré inscriptions, munis d'un dossier comprenant les pièces suivantes :

- Passeport international visé (Visa Hadj) accompagné du carnet du pèlerin.
- Photocopie légalisée du reçu de versement auprès de la Banque d'Algérie ou les bureaux de Poste, du pécule fixé à (192.000.00 DA)
- Versement de 100.000,00 DA au compte d'Aïr Algérie ouvert auprès de la Banque Nationale d'Algérie (BNA), au titre de paiement du transport Aérien.
- Paiement à l'agence du forfait devise pour la formule «prestations supplémentaires» à Arafat, Minen et la restauration à Médine (pension complète ou demi-pension)
- 08 photos d'identité (fond blanc).

LE TOURING CLUB D'ALGERIE PRÉSENTE
SES MEILLEURS VŒUX À L'ENSEMBLE DES FUTURS PÈLERINS ALGÉRIENS.

Agence Oran - Boudiaf: 24, Rue Mohamed Boudiaf	Tél. : 041 41 15 61
Agence Oran - Soummam: 05, Bd de la Soummam	Tél. : 041 29 16 58
Agence Adrar: Place des Martyrs	Tél. : 049 96 47 74
Agence Mascara: 9, Bd Benbouladd	Tél. : 045 81 28 77
Direction Oran: 2, Rue de Tenira - Plateaux	Tél. : 041 30 17 84
	Tél. : 041 30 28 09

Instituto Cervantes

Institution officielle de l'Etat Espagnol

Diplômes d'Espagnol comme Langue Etrangère DELE

Avis :
derniers jours pour s'inscrire.
Inscriptions jusqu'au
19/10/2009
Examen : 13-14/11/2009

Diplomas de Español
como Lengua Extranjera

ORAN Tel Fax : 041 35 96 60	MOSTAGANEM Tel: 0772 20 53 27
--------------------------------	----------------------------------

Maladie d'Alzheimer : l'oubli fatal ?

Par Messaoud Med *

En Algérie les personnes âgées de plus de 60 ans représentent actuellement plus de 10% de la population, soit environ 3,5 millions d'habitants. La maladie d'Alzheimer touche 26 millions d'individus dans le monde et environ 100000 en Algérie. Même si elle provoque des troubles de comportement et des modifications de l'intellect, il ne s'agit pas d'une maladie Psychiatrique, car elle est la conséquence de changements structuraux du cerveau et par conséquent il s'agit d'une maladie Neurologique. Dans l'état actuel des choses, elle ne bénéficie pas encore de la même priorité et du même statut, concernant la recherche et les soins pour les affections de l'adulte jeune ; cependant, vu l'âge avancé d'apparition de cette affection, elle constitue un véritable enjeu éthique, et exige de nous plus, dans le maintien et développement des liens de solidarité.

Elle constitue un problème de santé publique dans les pays développés, par l'impact dramatique sur le plan social et familial, et les coûts humains et financiers qu'elle engendre. Il importe aussi de clarifier qu'il s'agit d'une véritable maladie, et non d'une conséquence inéluctable du vieillissement même si l'âge reste le facteur de risque le plus déterminant.

C'est Alois Alzheimer (1864-1915) un neuropathologiste allemand du début du XXe siècle qui étudia le cerveau des personnes atteintes de démence, grâce à une nouvelle technique de coloration à l'aniline et des imprégnations argentiques. En 1907, Alois Alzheimer décrit pour la première fois les altérations anatomiques observées sur le cerveau d'une patiente de 51 ans, Auguste D. Atteinte de démence, elle présentait également des hallucinations visuelles et des troubles de l'orientation. En 1911, Alzheimer découvrait un cas identique à celui d'Auguste D. C'est le Dr Emil Kraepelin qui proposa que la maladie porte le nom d'Alzheimer, du nom de son

découvreur. La maladie d'Alzheimer est une maladie neuro-dégénérative du tissu cérébral qui entraîne la perte progressive et irréversible des fonctions mentales et notamment de la mémoire. Ce processus va entraîner une destruction, un dysfonctionnement des neurones et leur mort. Les lésions débutent dans les zones du cerveau impliquées dans la mémoire puis s'étendent progressivement à d'autres régions qui interviennent dans le langage, les capacités gestuelles, le raisonnement...etc.

Elle est due à la présence de deux lésions histopathologiques bien précises : les plaques séniles (PS) extracellulaires composées de fibrilles de protéines bêta-amylodes et les dégénérescences neuro-fibrillaires (DNF) composées de la protéine tau ; engendrant une perturbation dans la transmission de l'influx nerveux par déficit en neuro-transmetteurs portant surtout sur l'Acétyl-choline.

COMMENT SE MANIFESTE LA MALADIE D'ALZHEIMER ?

La maladie d'ALZHEIMER débute habituellement par les troubles de la mémoire, rapportés souvent par l'entourage que par le patient lui-même. Des signes avant-coureurs peuvent alerter :

-Perte de la mémoire pour les faits récents traduisant une difficulté à retenir et enregistrer une information (oubli des rendez-vous importants, anniversaires, perturbation de la prière).

-Changement d'humeur ou de comportement (le malade devient impulsif, anxio-dépressif, agressif ou repli sur soi-même).

-Problème de langage (oublier les mots les plus simples si bien que ses phrases deviennent difficiles à comprendre)

-Désorientation temporo-spatiale (ne reconnaît plus les lieux même les plus familiers au point de se perdre même dans son propre quartier, oublier le jour de la semaine, le mois en cours, et les dates).

-Perte du jugement et du raisonnement (oublier le robinet d'eau ouvert, s'habiller de façon illogique : en pyjama dans une soirée).....etc.

L'évolution insidieuse qui caractérise cette affection entraîne le malade vers un état de dépendance totale vis-à-vis de son entourage : les troubles mnésiques s'amplifient au point de ne plus nommer ni reconnaître ses proches ; il est de plus en plus désorienté même dans sa maison générant parfois des états d'agitation et d'agressivité car se sentant parmi des «étrangers» d'où sentiment de menace pour lui ; ses mouvements deviennent moins bien coordonnés d'où difficultés pour s'habiller, manger, ou aller aux toilettes, perturbant de façon dramatique sa vie quotidienne dans ses actes les plus élémentaires. A un stade plus avancé c'est toute sa personnalité qui est affectée l'empêchant de toute communication avec son entourage le confinant dans un état de dépendance totale.

COMMENT DIAGNOSTIQUER ET TRAITER LA MALADIE D'ALZHEIMER ?

Le diagnostic de certitude est un diagnostic post-mortem (c'est à dire à l'autopsie). Même s'il reste difficile dans la phase initiale, le diagnostic est aisément posé à un stade évolué de la maladie en se basant sur les données de l'examen clinique (examen neurologique), la batterie de tests neuropsychologiques, et surtout l'apport de l'imagerie médicale (scanner et IRM, SPECT, PET), et de certains marqueurs biologiques.

Dans l'état actuel de nos connaissances il n'existe pas de traitement curatif pour la maladie d'Alzheimer. Deux types de traitement peuvent être proposés :

-Traitement médicamenteux : la diminution des activités neuronales en relation avec le neurotransmetteur Acétylcholine a conduit à chercher à bloquer les mécanismes de dégradation de cette molécule et à mettre au point des ANTI-CHOLINESTERASIQUES qui aident les termi-

naisons neuronales malades à conserver leur capacité à transmettre les impulsions nerveuses aux autres cellules nerveuses saines.

En Algérie, nous disposons actuellement d'une seule molécule (DONEPEZIL) indiquée dans les formes légères et modérées de la maladie.

Actuellement l'espoir est fondé sur les prémices de la recherche des médicaments anti-amylodes qui agissent directement sur la cause à savoir les plaques séniles (composées de protéine bêta-amylode) et les dégénérescences neuro-fibrillaires ; et sur la voie immunitaire dans le but d'élaborer un vaccin thérapeutique.

D'autres médicaments peuvent apporter un plus pour les malades comme : les statines qui agissent contre l'hyper-cholestérol, certains anti-inflammatoires et les vitamines E et C.

Traitement non médicamenteux vise à mettre en place des programmes d'activation cognitive d'entraînement de la mémoire.

La psychologie, l'orthophonie et la kinésithérapie font partie de cette panoplie de prise en charge.

CONCLUSION ET PROPOSITIONS

Décrite il y a plus d'un siècle la maladie d'ALZHEIMER reste encore méconnue par manque d'information dans les médias et l'absence de travail associatif ; sous-estimée par les pouvoirs politiques et toutes les institutions faisant craindre un «tsunami» économique de par son impact dramatique sur le plan social quant à sa prise en charge appelée à augmenter de façon exponentielle et de par le manque d'études épidémiologiques et statistiques s'y rapportant à cette affection ; sous diagnostiquée par manque de formation de spécialistes en (neurologie, neuropsychologie, gériatrie, orthophonie...), par manque de moyens d'investigation (laboratoires d'analyses, neuroradiologie...). L'absence d'un traitement curatif ne doit en aucun cas justifier l'esprit fataliste dans lequel est plongée et les malades et leurs familles, et la communauté médicale, car l'arsenal thé-

rapeutique actuel peut retarder le passage à la déchéance de quelques années si le diagnostic est posé au stade de début. La prévention des facteurs de risque (maladies cardio-vasculaires, consommation excessive de tabac et d'alcool, diabète, faible niveau scolaire, et l'exposition à certaines substances toxiques...), combinée à un régime alimentaire sain, l'exercice physique et l'entraînement mental peuvent s'avérer comme une protection contre cette affection. La maladie d'Alzheimer sauf dans une infime partie n'est pas héréditaire.

De ce qui précède, il devient impératif de :

-Introduire dans le cursus de formation médicale un module de gériatrie. -créer la spécialité de gériatrie à l'instar de la pédiatrie.

-Créer une capacité de gériatrie de courte durée pour les médecins généralistes pour pouvoir suppléer au manque flagrant de spécialistes dans ce domaine.

-Développer les centres de recherche et la formation des professionnels de santé dans ce domaine.

-créer des consultations MEMOIRE au moins une par wilaya.

-Améliorer la qualité de vie des malades et des aidants en développant les possibilités d'accueil de jour dans les structures non hospitalières (de répit).

-aider financièrement le malade et les aidants.

-Développer la réflexion éthique et juridique qui entoure la maladie.

-Améliorer la prise en charge psychosociale du malade et des aidants.

-Encourager les études épidémiologiques et statistiques.

-Impliquer les institutions publiques et les laboratoires pharmaceutiques dans le financement de la formation, la recherche moléculaire, thérapeutique et épidémiologique.

Enfin, cette année la journée mondiale dédiée à la maladie d'Alzheimer coïncide avec la célébration de l'Aid El Fitir symbole de solidarité, espérons que le mot «oubli» perdra de son poids chez les malades pour que leur mémoire s'améliore, et chez nos dirigeants et la société pour une meilleure prise de conscience. Espérons !

* Neurologue. SAIDA. Secrétaire générale de l'association des neurologues libéraux (ANLO)

Cinq idées reçues sur les fruits

Faux : Contrairement aux idées reçues, le melon ce n'est pas que de l'eau ! Mais aussi du sucre ! Environ 6 à 14% de glucides. Mais ce fruit reste un excellent qui contient de la carotène et de la provitamine A.

Les cures de fruits font maigrir

Faux : Le peu de poids que vous réussirez à perdre se fera au détriment de votre masse musculaire. Attention aux médicamenteuses régimes fructivores qui favorisent une reprise de poids conséquente et à la fatigue engendrée par ce genre d'alimentation.

Manger des fruits protège du cancer du colon

Vrai : Les fruits consommés régulièrement peuvent réduire les risques de cancer du colon. En effet, les fibres des fruits accélèrent le transit intestinal et stimulent la production de certains acides gras qui ont des effets anti-tumoraux sur la muqueuse du colon.

Le pamplemousse fait maigrir

Faux : si ce fruit est très peu sucré (9% de glucides), il ne faut pas croire que son acidité naturelle élimine les graisses. Attention, ce fruit peut interférer dans l'action de certains médicaments. Dont les tranquillisants, les antidépresseurs et les immunodépresseurs.

Ananas fait maigrir et brûle les graisses

Faux : L'ananas est peu énergétique, 47 calories pour 100 grammes et 11,3 grammes de glucides mais en aucun cas il ne brûle les graisses ! La seule manière de perdre du poids est d'avoir une alimentation équilibrée et de se dépenser. Pas d'aliment miracle à ce jour reconnu pour maigrir !

Le raisin est très sucré

Vrai : Le raisin compte 13 à 16 grammes de glucides pour 100 grammes. Un tiers de plus que la moyenne des autres fruits. Une grappe de 150 grammes «pèse» 70 à 80 calories. En revanche, le raisin est un excellent antioxydant. Aucune raison donc de vous priver de ce fruit !

Le stress, mal du XXIe siècle

Comment expliquer que le stress soit aujourd'hui si présent dans le monde du travail ? En une vingtaine d'années, le travail a fondamentalement changé de nature. Pendant longtemps, il était essentiellement physique. Maintenant, il est devenu psychologiquement stressant. Les salariés doivent être plus performants, ils doivent gérer de nouvelles technologies et travailler sous la pression du temps. D'autres changements sont intervenus au cours des deux dernières décennies et, notamment, la mondialisation. Ce phénomène, selon le Dr Légeron, «place les entreprises dans une compétition acharnée où, sans cesse, il faut

s'organiser, se restructurer. Autant de situations extrêmement stressantes pour les individus.»

Enfin, la crise financière et économique amplifie ces bouleversements. «Ces trois raisons expliquent que le stress soit particulièrement élevé et que certaines personnes ne le supportent plus et mettent fin à leurs jours.» Il est donc plus qu'urgent de s'attaquer à ce phénomène. Le processus est en marche au Canada et en Europe du Nord. «Certains pays sont beaucoup plus en avance que nous. Ils abordent le stress sur trois niveaux. Tout d'abord au niveau de l'organisation, en rendant le travail plus intéressant, en donnant davantage de place à

l'équilibre entre la vie professionnelle et personnelle, en favorisant de bonnes relations entre les salariés.» L'effort doit également porter sur la formation des managers. «En France, nous avons un problème, les cadres ne sont pas suffisamment formés à la dimension humaine de leur responsabilité.

Ils sont là pour aider, soutenir le salarié pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. Pas pour surveiller, punir et, encore moins, harceler.» Quant aux salariés, ils doivent apprendre à gérer leur stress. Cela passe par des choses simples, comme avoir une bonne hygiène de vie et savoir se relaxer.

Le monde se lave-t-il les mains ?

La Journée mondiale du lavage des mains des Nations unies, l'opération peut surprendre. Et pourtant, cette hygiène n'est pas systématique, loin de là, notamment après le passage aux toilettes.

L'American Journal of Public Health a campé le problème dans ces termes : «Votre voisin se lave-t-il les mains ?» Car la question s'impose. Une étude menée en Amérique du Nord aurait montré que 64 % des femmes se lavent les mains après s'être rendues aux toilettes. Cela peut sembler bien peu, mais seuls 32 % des hommes ont répondu par l'affirmative à la même question. Mes Algériens font-ils mieux ?

Pourtant, souligne la revue, se laver les mains avec du savon est le moyen le plus efficace et le moins cher pour éviter les maladies infectieuses : la plupart des infections respiratoires et évidemment la grippe H1N1, mais aussi les diarrhées. Or, ces dernières ont été, en 2009, la deuxième cause de mortalité infantile dans

le monde ! Selon un nouveau rapport, publié conjointement par l'OMS et l'UNICEF, plus de 1,5 million d'enfants ont perdu la vie à cause d'elles en 2009.

UN PLAN DE L'OMS

C'est davantage que le bilan du sida, du paludisme et de la rougeole réunis. Il existe pourtant des traitements efficaces et peu coûteux, mais peu accessibles. Là est le problème. «Dans les pays en développement, seuls 39 % des enfants atteints de diarrhée ont accès aux soins nécessaires», dénoncent les auteurs du rapport. «Nous savons où les enfants meurent de diarrhée et ce qu'il faut faire pour éviter ces décès», souligne même Margaret Chan, directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé.

La difficulté tient à la mise en oeuvre dans les pays en développement d'un plan d'action qui ne resterait pas lettre morte.

D'après le rapport, en effet, «l'insalubrité de l'eau, le manque d'installations d'assainisse-

ment et le manque d'hygiène sont responsables de 88 % des affections diarrhéiques». L'OMS et l'UNICEF ont naturellement établi un plan d'action. Il tient en sept points, clairement détaillés. Outre la question de l'approvisionnement en eau, les auteurs stigmatisent donc le défaut d'hygiène. «En 2006, on estimait à 2,5 milliards le nombre de personnes privées d'accès à des installations satisfaisantes d'assainissement.»

Lavez-vous les mains, clament donc les hygiénistes de tous bords. Voilà pourquoi les Nations unies soutiennent la Journée mondiale du lavage des mains, rappelant que ce geste peut nous aider à relever les grands défis du XXIe siècle. «Un lavage plus systématique des mains au savon contribuerait puissamment à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement. Car (cette pratique) réduirait des deux tiers, d'ici à 2015, le nombre d'enfants de moins de 5 ans qui meurent chaque année de diarrhées.»



■ Vends Appartement Acté. 4 pièces, cuisine aménagée, SDB, bien ensoleillé. Cité Protin. Oran. Curieux s'abstenir - Contacter 0790.39.97.40 - 0795.58.69.44

■ A vendre un bel Appartement. Acté. Refait à neuf. F3, Cuis., salle de bain et hall, situé au 3ème étage. Cité Bouzas Belkacem (ex-Savignon). Prix intéressant - Contacter Fixe: 041.45.32.78 - 0552.57.17.83 - 0795.30.06.74

■ Vends ou loue pour une longue durée un très bel appartement à 3 Niv. Climat., Chauffage., toutes commod. Se situe en face l'Hôpital de Pédiatrie de Canastel. Pour tous renseignements, appeler au : 0554.62.44.09 ou 0665.37.67.68

■ A vendre Appartement 110 m², 1er étg., aménagé pour fonction libérale, peu ensoleillé. Acte notarié, situé à Oran Haï Sidi El Houari Rue Philippe, à 40 m de Bd Stalingrad (Imm. construit en 1960, dalle, pilier et poutre). Possibilité de Promesse de Vente - Tél: 0661.20.55.56

■ A vendre F2. Acté. 1er étg. Die façade, refait à neuf, situé à Cité Ibn Sina (Victor Hugo). Bât. en face la Ligne 29 et 49. Convient habitation et toutes activités Profession. Prix après visite - Mob.: 0557.47.47.69

■ Vends bel Appartement F4 centre-ville, 7ème étage, vue mer. 800 U - Tél: 0553.851.651 - 0665.979.140

■ Vends Appartement Haï Seddikia F3, 3ème étage en face CNEP. Prix 800 U - Tél: 0553.851.651 - 0665.979.140

■ Vends F5 Acté. Maraval (1180 Logts), 02 balcons, parking gardé, RDC pour commerce ou habitation. Gde superficie. Comptant 800 U nég. Avec Promesse de Vente 850 U - Tél: 0776.37.38.74

■ TLEMCEM: Vends bel appartement F3, 2ème étage à Cité Nassim - Contactez le 0796.30.09.87 / 043.20.11.56

■ A vendre F3 RDC. Acté. 108 m². 1 Cuis. SDB, garage + cour. Bien situé Cité 592 Logts CNL Haï El Wiam, Bir El Djir - ORAN - Tél: 0554.80.36.88

■ Vends appartement 2ème étage F4 - 10, Rue du 20 Août, ex-Vieille Mosquée. Oran - Acté - Tél: 0771.61.38.60

■ AG. TRARAS: 041.46.19.06 / 0770.66.37.90 - Rue Littre N° 40 St-Eugène - Vends F3 1er USTO avec 02 locaux, F3 R. USTO + F3 1er Front de Mer + F4 5ème Bel Air en face Wilaya + F2 R. (56 m²) les Ammandiers + F3 3ème Ain Turk + F2 3ème Ain Turk + F2 1er St-Eugène + F2 3ème Hay Yasmine

■ Vente F2 4 étages 2ème étage Akid Loti 420. Vente F3 4 étages Akid Loti 560. Vente F4 5 étages Akid Loti 560. Vente F3 7ème étage Akid Loti 490. Vente villa 270 m² Fernandville + 1.400. Vente Maison maître - Tél: 041.28.51.63 - 0058.04.14.70

■ Location F3 3e étage Akid Loti 1700. F3 5e étage 1900. F4 5e étage Bir El Djir 2000 F2 Millenium Bir El Djir 1500. Location villa meublée R+3 17000 - Tél: 041.28.51.63 - 0558.04.14.70

■ Agence Immobilière AIN ALLA cherche à ses clients Achat 2 F2 à Akid Loti 1er étage, 2ème étage, 3ème étg. F3, 2ème, 3ème étages Akid Loti. Terrain Canastel 200 m². Terrain Belgavay 200 m². Terrain Fernandville 180 U - Tél: 040.22.05.12 - 0550.81.01.02

■ A louer Appartement F3 avec Gd hall + Gde terrasse admis. dans une villa Bon Accueil. ORAN - Tél: 0778.14.18.55

■ Vends F3, 3ème étage, 82 m². Désistement. Cité 1180 Logements Maraval. Libre tout de suite. Bon voisinage. P.O. 460 U. P.D. 500 U - Tél: 0795.89.05.86

■ Vends F2 1er étage à Bel Air + F2 3ème Rue Larbi Ben M'hidi + F2 2ème Rue Lamartine + F1 C. SDB 1er étage à Gambetta + F3 1er centre-ville + F2 pour bureau RDC Rue Mostaganem + F2 1er Rue des Lois - AG. BENSAD: 041.29.26.03 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ Vends F5 C. SDB, RDC au Bd Benzerdjeb + F5 3ème Benzerdjeb + F5 2ème Rue Lamartine + F1 C. SDB la Soummam + F5 Duplex 4ème Eckmühl + F8 Bd Zirout Youcef + F5 4ème à USTO + HLM + F5 Rue Khemisti 5ème - AG. BENSAD: 041.29.26.03 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ Location Appartement Meublée: F3, F4, F5, F6 Bd Front de mer + F5 Plaza + F5 230 m² à Mobilart + F4, F5 Rue Larbi Ben M'hidi + F3 Point du Jour avec garage + F3 Haï El Badr + F3 Cité CNEP (Haï Sabah) + F2 Rue Med Khemisti - AG. BENSAD: 041.29.26.03 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ A vendre F2, 2ème étage, Ft. de Mer, refait à neuf, tout confort. Prix: Off. 680 U - Tél: 0793.68.13.46 - Oran

■ AG. IMMO. Loue pour bureau F2 (1er) Lescure + F3 (1er) Maricaux + F2 (1er) St-Eugène + loue 2 F6 (1er, 2ème) dans villa luxe B. située Bel Air A/garage - Habitation ou bureaux - 0774.85.90.66

■ AG. IMMO. Vends F3 (2ème) Tripoli + F5 (3ème) Tripoli + F2 (1er) HLM + F4 simple RDC S/Eugène + F4 (4ème) Neuilly + F4 (4ème) + garage Michelet + F4 (2ème) + G. Miramar + F2 (1er) P/Victoires + F2 (2ème) Gambetta + F4 (5ème) Liberté - 0774.85.90.66

■ A. V. Appart F3 Acté Haï Zitoun en face la Poste, 4ème étage - 0771.87.93.98 - 041.45.24.55 - Oran

■ Vends Appartement F4, 1er étage, bien équipé à Haï Akid Loti - ORAN - Prix après visite. Courtier et curieux s'abstenir - Tél: 0770.48.35.38

■ A louer Appartement F2 cuisine, SDB, 1er étage, situé à Choupet - ORAN - Contacter: 041.29.34.17.13

■ Location d'un studio aux environs de l'Hôpital Pédiatrique de Canastel. Possibilité meublée - Tél: 0778.43.93.13

■ A louer un F4, 80 m², 2ème étage, 2 façades, à Haï Nour - ORAN - Veuillez contacter N° Tél: 0770.31.36.63

■ Vends F3 + cave. Acté. Libre. Cité Lobet 150 Logts, clôturée, gardennage J. et N., bon voisinage, en face stade les Castors. 1ère Cité EPLF - ORAN - Tél: 0661.20.68.20

■ Vends Apprt F5 Duplex Eckmühl 4ème étage toutes commodités + F2 C. SDB à la Rue Lamartine, Acté, toutes commodités - AG. BENSAD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ Vends Apprt F5 C. SDB au RDC Bd Benzerdjeb. Convient RDC Cabinet ou Ségie administratif - Contacter AG. BENSAD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ Vends F3 C. SDB 1er étage. Convient RDC pour Habitation ou Bureau au centre-ville + F3 1er étage côté Med Khemisti - AG. BENSAD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ Vends à ORAN Sid-El-Hasni face nouveau Trésor, des F4 et des F5 Const. neuve, 4 locaux sous l'immeuble. Bâche à eau, interphone. Prix raisonnable et possibilité Promesse de Vente - Tél: 0770.183.363 - 0777.100.283

■ Loue plusieurs Apparts F3/F4: Akid Loti, Haï Essabab, Haï Echouhada, Haï El Yasmine, à partir de 15 000 D/Annuels - Ag. Immo. «EL MANZEH» - 041.43.00.00 / 0555.40.17.09

■ Vends appartement F3 + 1 chambre d'enfant. Cité Grande Terre, 2ème étage - ORAN - Tél: 0550.19.25.50

■ Vends F3. Acté, à Haï Yasmine ORAN. Surface environ 75,50 m² - Mob: 0698.68.70.89

■ A vendre 01 Aptt au centre d'Oran au 1er et dernier étage (300 m²) 135 m² bâti reste cour (Acte) - Tél: 0770.40.75.38

■ A louer appart F3 3ème, Zitoune, immeuble propre et sécurisé, à louer appart F2 la Rue Toulouse centre-ville - Tél: 0661.27.69.36

■ Vends bel F4 refait à neuf, centre-ville d'Oran, 1er étage, avec possibilité Promesse de Vente - Tél: 0559.01.48.72

■ Vends appartement F2 sup. 41 m², 1er étage, au 24, Avenue Lobet. Mitoyen consulat Maroc - Tél: 0797.81.35.77

■ Part. vend F3 refait à neuf, 1er étage, situé au 200 Logts ES-SENIA - ORAN - P.O.: 360 U - P.D.: 420 U - Tél: 0770.31.76.33

■ C. Dép. V. un B. F3. Acté. R. à neuf, 10ème étg. Ass. nouv. Gde Terre, 02 Faç. B.V. Panor. sur verdure. 01 V/ Pal, Tél, Park., comité, ties commod. P.O. 417. P.D. 450 U - Tél: 0696.71.42.27

■ Part. vend Appartement neuf, Acté à Trouville corniche ORAN - F6, 3 Faç. 160 m². Prix 900 U - F3, 130 m² + cour + garage, entrée Seul. RDC. Prix 980 U - Studio 26 m². Prix 260 U - Local 15 m² - 160 U - Tél: 0778.42.97.80

■ A vendre Apprt F2 + terrasse modifié F3, 3ème étage Cité 5 Juillet - MOSTAGANEM - Tél: 0790.90.39.48

■ Vends à Oran Appartement F4, 120 m², 3ème étage, trois façades, mitoyen consulat USA et consulat du Maroc, très belle vue panoramique, quartier résidentiel. Front de Mer - ORAN - N° Prot: 0556.13.19.96

■ Vends très bel Appartement F5 plein centre-ville d'Oran (Place des Victoires), 03 façades, refait à neuf, libre de suite, très ensoleillé avec 03 balcons, une grande terrasse, immeuble très propre - Ag. Immo. «EL MANZEH» - 041.43.00.00 / 0555.40.17.09

■ Vends un F3 Acté, 1er étage avec 2 façades BR + 02, superficie de 73 m², 2 grands balcons sur l'autoroute entre ORAN - ARZEW. Le prix fixé 400 U - Tél: 0775.55.85.78. Merc

■ A vendre F3. Acté. Protin. ORAN 3ème étage - Tél: 0550.02.13.71

■ A.V. Appart RDC (F3 + magasin). Acté. Cité des Ammandiers en face stade, près du marché. Prix choc - Tél: 0550.48.18.85

■ Vends 3 Pcs, 4ème étage, toutes commodités, Bâtiment Vert Seddikia - ORAN - Tél: 0558.42.92.42

■ Vds Appart Acté F3 en 3ème étage, en face de l'Ave de St-Eugène - Prix après visite - Contacter: 0770.63.88.91

■ Loue Appart F4 Haï El Yasmine (Dar Essalem) neuf, gaz, eau H24, électricité, 5ème et dernier étage. Pas de vis-à-vis. Prix 20.000,00 négociable - Tél: 0771.16.01.07

■ Loue grand F2 avec hall, terrasse + garage, meublé, à BOUSFER-Village. Prix 15.000,00 DA + local à Choupet 16.000,00 DA + dépôt 150 m² Eckmühl (Chollet) 25.000,00 DA + 1.100 m² couverts Misserghine 90.000,00 DA - Tél: 0778.03.98.73

■ Vends F + cave. Acté. Libre. Cité Lobet 150 logts, clôturée, gardennage J. et N., bon voisinage, en face stade les Castors, 1ère Cité EPLF - ORAN - Tél: 0661.20.68.20

■ Loue appartement une pièce + cuisine + WC. MOSTAGANEM (Péninsule) avec Acte notarié. 7.000/mois - Contact au 0662.13.57.28

■ A vendre très bel F4 USTO, refait à neuf, 3ème étage, cité clôturée + parking, gardiennage J/N. Situé à l'USTO Cité 1500 Logts des Enseignants. Prix après visite - Tél: 0771.91.51.08

■ Vds Apprt F3 bien aménagé et refait à neuf, toute commodité. Sup. 60 m², 4ème étage avec terrasse. Acté. Situé à Maraval - ORAN - Tél: 0790.27.12.55

■ Location F3, 1er étage, 1180 Logts Cité les Palmiers, Terminus Bus 14 - ORAN - Tél: 0772.37.86.95 - Sans intermédiaire

■ Vendons 2 F3 même palier, 4ème étage, centre-ville Oran. Libres de suite. Double façade. Refaits à neuf - Tél: 0551.63.48.62

■ Vends F3, 70 m² SDB, cuisine, chauffe-eau, réservoir. Acté. Gd couloir. Libre de suite, près Bd Larbi Ben M'hidi côté Mogador. Bon voisinage. PD: 430. PO: 375 - Tél: 041.34.73.37 / 0553.30.42.14

■ Vends F4, 3 pièces, salon, hall, couloir, WC, SDB, cuisine, avec garage pour 2 voitures, Bd Front de Mer - la Rue Michelet. Visite sur RDV - Contacter le 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52 - P. demandé 1.350 U



■ Loue à Sté villa Gd standing. Gde arrière face stade La OFA, Comm. SENIA, S/Sol garage Aut. RDC. 1er étage, Cour. Jardin. Bâche d'eau 25 m³. Tout climatisé. Gde terrasse access. - Tél: A/P 18 H - Tél: 041.42.74.03

■ A vendre villa 260 m² R + 1 + terrasses. Sananès - ORAN - Tél: 0771.45.37.97

■ MOSTAGANEM. Chemin de Crêtes. A vendre belle Maison Maître avec cave + garage 5 V. + 2 pièces 4 m de H + 2 portails. 1er étg.: 3 P. + salon + C. + hammam + cour. 2ème étg.: 2 P. + salon + C. + hall + sanitaire + cour + Chauffage. cent + Clim. Tél: 0553.45.88.20 - Curieux s'abstenir

■ Vends superbe villa R+2. 180 m². Garage, hall, 6 pièces, 3 SDB, Gde Cuisine, cave, jardin, buanderie et terrasses. Ties. comm. Clim., Tél. + Internet + Eau + Elect., Gaz - Bd Millenium ORAN - Contacter Tél: 0771.66.88.78

■ Vds / Echange Carcasse R+1 de 220 m². Actée et Comm. bien située à MARAVAL, Fds F5 ou local + complément + vents / Loue F3 LSP J'aimais habité. Etude toutes propositions sérieuses. Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél: 0791.149.188

■ AG. DOUNIA - A.V. villa R+1 200 m² BIR EL-DJIR - P.V. 16 U - Tél: 0550.56.44.58

■ Vends villa R+2. Actée. Libre de suite. Toutes commodités, finie à 100%. 5 PC + 2 SDB + garage. Résidence Bahia - ORAN - P.O.: 23 M - Tél: 0557.051.554

■ Loue villa luxueuse à ORAN quartier résidentiel en face Hôtel Sheraton, avec jardin, piscine, garage pour 4 Voit. comprenant S/Sol, RDC + 1er et 2ème. Vue sur mer - Tél: 0553.851.651 - 0665.979.140

■ TLEMCEM-Ville: Vds villa 400 m² R + 1 + terrasse avec buanderie - RDC: 4 P + salon, cui et SDB + Pte cour + garage de 34 m². 1er ét.: 4 pièces + salon + SDB + 2 cuisines + véranda + balcon. Conv. pour Clinique, Ecole privée, Grossisterie - Tél pour RDV: 0664.35.39.97 - Prix après visite

■ AG. TRARAS: 041.46.19.06 / 0770.66.37.90 / 0661.28.94.34 - Vend terrains agricoles: 4 Ha Zaghoul + 19 Ha + 17 Ha + 37 Ha Zaghoul + 01 Ha Tafraoui + 10 Ha Olivier Sig + 05 Ha Boufatils Olivier

■ A vendre petite villa R+1. 120 m² bâtie. Actée. RDC: 2 grands garages. 1er étage fini. 2ème étage possibilité d'extension. Située à El-Kerma en face Autoroute bretelle pont Aéroport Es-Senia - ORAN - Tél: 0779.09.76.46

■ A vendre Maison de Maître à Haï Chadid Mahmoud (Douar Boudjem) bien située. Refaite à neuf - Tél: 041.40.72.73

■ A louer villa 4 Pcs, Cuis., cour, garage, B/eau, meublée, quartier calme, Paradis-Plage + A louer M.M. de 4 Pcs, SDB, 2 terrasses + cour + garage. Convient pour habitation ou bureaux, Vieux Canastel - Tél: 0771.66.53.76 - Prix après visite

■ A vendre villa, Actée, finie avec toute commodité, un sondage d'eau, électricité 380 V avec terrain de 1,5 Hectare bien situé sur l'autoroute de Bab El-Asa et Boukanoune W. TLEMCEM - A contacter au: 0771.78.86.76

■ A vendre une Maison 300 m² ave Bain - Douche. 1er étage, à Cité Petitt - ORAN - Tél: 0777.07.14.24

■ A vendre à ORAN - ES-SENIA: Villa de 160 m². R+1. Ties commodités. Garage + local + salon. Cuisine équipée. SDB avec Hamm. WC. Jardin. 1er: 1 salon + 3 Ch. climatisées + SDB + WC. Grande terrasse avec buanderie. P.D. 2,5 M - Tél: 0770.18.05.22

■ Vends à ZAHANA, villa 225 m². RDC: 3 Pcs, 1 salon, C. S. de B. Toilettés. Garage extensible, 1 cour, S/Façade, 1 cour arrière + jardin. 1er: Piliers + murs. Ties commodités - Tél: 0790.01.59.80

■ Vends Maison Désistement à 6 km de BOUFAÏS - ORAN: 2 Ch. + 95 U. SDB + cour de 90 m². P. Prix: 915 U - Tél: 0797.81.30.12

■ AG. TRARAS: 041.46.19.06 / 0661.28.94.34 - Rue Littre N° 40 St-Eugène - Vends villas: 120 m² R+2 Fora + 285 m² R+1 Bir El-Djir + 300 m² R+2 la Lofa + 330 m² R+1 garage pour 20 voitures Sidi Maoulouf + 395 m² R+1 Castors + 700 m² R+1 Castors + 190 m² R+1 Bernard-Ville + 250 m² R+1 Sénia

■ A vendre Maison de M. sup. 140 m². 2 Pcs Cuisine, grande cour, local commercial, garage, Bd Li Khaldi - S.B.A. - Tél: 0772.52.76.85

■ Vends jolie villa R+1, quartier résid. au cœur d'Oran, 300 m² logts, 07 Pcs, Cuis. équipée, 02 SDB, jardin, barbecue, B/d'eau, chauff. central, garage 03 voitures. Prix après visite. Curieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0661.16.36.42

■ Location d'un Immeuble 1.200 m² sur 3 niveaux + local commercial. Convient pour toutes activités. Bien situé (Boulevard RTA) - Tél: 0552.39.87.28

■ A vendre grande villa 216 m², 3 étages, un garage pour 8 voitures, 7 pièces + 2 grands salons + 2 WC + 3 cours, un bain turc + chaudière + climatisation + chauffage central + 2 halls + bache d'eau. Quartier résidentiel. Actée. Vue panoramique - Tél: 0793.10.67.86 - La visite à partir de 16 h

■ V. villa R+2, 200 m² 2 F. + vue sur jardin, 3 Gdes Sal. à manger, 6 Ch., 2 C., 2 SDB + douche, Gd jardin, cave, B/eau + gaz. Quartier très calme à Sidi Brahimi. Beaulieu de SBA - 0793.93.71.07

■ A vendre villa de 542 m² (bâtie 266 m²) en plein centre de la ville d'Oran (St-Eugène). RDC + 1 + terrasse: 13 pièces, garage, son-sol, jardin - Contacter Tél: 0796.19.88.69

■ Vends villa R+1, 300 m², grand salon, belle cuisine américaine, 5 chambres, salle de bain, bain maure, garage, jardin, chauffage central, face EN-SEP ORAN - Tél: 0664.82.59.15

■ Vds villa nouvelle construction 182 m² R+2 sur plan. R. de Chaussée magasin 50 m², grand garage, une cour, 2 pièces, WC. 1er étage: 03 pièces, hall, salon, grande cuisine, S. de bain, WC. Située à EL MALAH, 60 Km d'Oran, 17 km de Terga-plage, W. Ain Témouchent. Avec commerciale - N° Tél: 0771.42.12.21 - de 21h à 22h - Cur. sabs.

■ SBA - Loue pour activité professionnelle et au cœur du centre-ville, très belle Maison de Maître à 3 niveaux, refaite entièrement à neuf. Possibilité de location en bloc ou en bureaux divisibles - 0553.74.20.23 / +33.6.29.39.95.17

■ Loue agréable villa R+1 meublée sis à Canastel ORAN, déjà occupée par un chef d'entreprise expatrié, offrant toutes commodités y compris l'ADSL, avec un bon voisinage. Garage pour 2 voitures et grande bache d'eau et chaudière. Libre à partir du 1er Novembre - Tél: 0770.99.07.59

■ Vds à Saint-Remy Commune de Sidi Chahmi, une belle villa avec bain, douche publique en activité, 1er + 2ème étage, nouvelle construction, 400 m² + puits H24 - Tél: 0776.24.47.36 / 0796.62.41.90

■ Vends villa à Bir El Djir (Millenium) R+2, Nlle construction 210 m² finie à 100%; 5 pièces, 2 salons, cuisine, jardin, salle de bain, hammam, 2 terrasses, 2 garages. Accepte Promesse de Vente - Tél: 0553.52.12.56 - Curieux s'abstenir

■ A vendre villa actée R+2 sup 340 m² double façade, toutes commodités situées à la coopérative les Zanides côté Djamel Oran - Tél: 05.56.79.58.57

■ SIDI BEL ABBES: A.V. superbe villa R+1, 204 m², endroit calme, résidentiel RC: 1 Sal. + Cuis. + hall + hammam + sanitaire + garage pour 3 Voit. + jardin + cour 50 m² + B. eau 8.000 L + Tél + gaz + eau + Elect. 1er étg.: 3 P. + Sal. + hall 40 m² + terrasse accessible + buanderie - Tél: 0793.93.43.06

■ A louer villa R+2, 277 m², meublée, 1 Cuis., 6 Ch., 2 Sal., 1 Hamm., 2 SDB, 1 garage, cour et jardin. Chauffage central et climatisées. Quartier calme et résidentiel (Protin) - A contacter: 0770.911.063

■ Loue villa R+1 (garage (02 voitures + 2 Gds salons + cuisine américaine + 2 SDB + 04 chambres + jardin + barbecue + piscine) équipée avec vue sur mer, endroit calme, à Cap-Falcon (uniquement pour Société ou Personne étrangère) Ain Turk - Tél: 0661.20.34.45

■ Vends 02 villas avec 02 façades et 1 très bon stationnement, bien situées, point du jour sur Bd côté Supermarché Morchid - Tél: 0770.666.229

■ Vds villa Maison de maître style colonial BETHIOUA centre-ville sur Gde arrière. Superf. 550 m² sur 17 m façade, comprenant 6 Pcs, Cuis., 2 SDB, jardin, terrasse, B. d'eau. Prix après visite - Tél: 0771.55.46.72

■ Vente villa de 240 m². R+2. 11 pièces, 1 garage, 3 terrasses, 1 jardin, 1 puits, 3 cuisines, 3 salles de bain, 3 toilettes - à Bir El-Djir - Tél: 0774.38.73.29

■ Vente villa Point du Jour. R+1. 345 m² 5 P. + 2 Sals. + Gde cuisine + 2 Sanit. + garage. Toutes pièces ensoleillées. Gd jardin (200 m²) sur 3 façades, 12 arbres fruitiers, 2 façades opposées. Possibilité extension R+2 - Tél: 0554.19.82.92

■ Vends villa R+1: 6 chambres + 2 cuisines + 2 cours + une petite terrasse. Située St Georges les Castors - Tél: 0770.913.780 - 0699.281.243 - Visite après 18 H

■ Villa à vendre Ain El-Turck, Boulevard de la République, 270 m² - Rez-de-chaussée + 1: 5 chambres, 2 S., cuisine, SDB, 3 WC, local 50 m², garage, terrasse, cour - Tél: 0793.92.06.84

■ A louer villa à Claire-Fontaine (Ain El Turk): 02 pièces, cuisine, cour, jardin, garage, bache d'eau - du 01/11/2009 au 30/06/2010 - U - Tél: 0771.27.35.34

ANNIVERSAIRE
La famille
BOUZIANE
et la famille
SALHI d'Oran
souhaitons à
notre adorable
SALHI CHAÏMAA
un joyeux Anniversaire, qui
a soufflé sa première
Bougie le 15/10/2009. Que
Dieu la protège Incha'Allah.

ANNIVERSAIRE
A notre
Princesse
LAZREG
YOUSRA.
Tu as fêté
hier Vendredi
16 Octobre, ta quatrième
Bougie. Ta maman, ton
papa et ta soeur Nourhane
te souhaitent un Joyeux
Anniversaire, longue vie
pleine de joie et de
bonheur.
Bon Anniversaire

■ 041.42.75.99 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27 - AG ES-SALEM loue villa Hai Nakhil R+1 + villa Fernandezville

■ BETHIOUA centre-ville sur Gde ar- terre, vendis Propriété Superf. 415 m² sur 15 m de façade comprenant cour, hangar, plate-forme, puits, 2 Gdes baches d'eau, électricité 380 V. Pour- rait intéresser Société. Prix après vi- site - Tél: 0771.55.46.72

■ Vends villa à Gambetta (derrière la Mairie) de 520 m² dont 300 m² bâtie, comprenant 8 chambres au 1er é- tage, 1 grande pièce au 2ème étage + 3 salons au rez-de-chaussée + bain maure, garage et jardin - Tél: 0550.56.29.94 ou 0554.80.22.18

■ ARZEW: A louer très belle villa R+1. 160 m², 2 salons, 4 chambres, 2 SDB, jardin. Prix 25.000 DA/mois - Tél: 0552.78.40.96

■ A vendre une villa. Actée. R+2, de 267 m² à Bernandville - ORAN - Con- tacter 0556.40.65.90

■ Vends villa 340 m², R+2, terrasse + 330 m² de garage à Oran-Périphé- rique. Actée - Tél: 0771.19.66.15

■ Vends belle villa R+1, garage (02) voitures, (05) pièces + salon + cui- sine, grande cour, grande terrasse. Ac- tée. Très bon voisinage, toutes com- modités. Nouveau Canastel. Sup: 145 m² - Ag. Immo. «EL MANZEH» - 041.43.00.00 / 0555.40.17.09

■ A louer à Sté ou autre: petit Immeu- ble de 3 appartements + local rez-de- chaussée. Vue sur Bd. Cité Petit - ORAN - Tél: 0661.21.06.24

■ MOSTAGANEM. Vends Maison de Maître R+1 centre-ville 30 m², 2 pié- ces, cuisine, WC, petite cour enso- leillée. Possibilité d'extension avec dalle, piliers. Actée + Livret foncier. Prix offert 280. P.D.: 320 - 2 façades - Tél: 0556.39.85.24 / 0793.64.65.11

■ A vendre Construction neuve finie à 90% R+2, bien située à ORAN, composée de: 2 F3 de 70 m² cha- cun, 1 F4 (Triplex) de 120 m², 120 m² de locaux commerciaux. Idéale pour Gde famille - Prix D: 30 Millions de DA - Tél: 0771.91.92.44

■ A vendre villa Coopérative Behia Bir El Djir, 250 m² premier et deuxième étages, manque finition, deux grandes locaux commerciaux finis au RDC - Tél: 0776.18.33.36 / 0557.49.37.13

■ TLEMCCEN: Vente ou location d'une Maison de 350 m², avec terrain 4900 m² à REMCHI - Tél: 0555.01.26.60

■ Vends villa R+2, 144 m², 2 façades, bien située à Es-Sénia. Actée. Inter- médiaires s'abstenir - Tél. au: 0557.63.92.96

■ A louer villa Cité Castors Familiaux Maraval R+2 + 2 hammams + 1 ga- rage + un petit jardin - Tél: 0770.24.41.50

■ A louer belle villa à El-Kerma. 8 P - Jardin. Ch. central. Garage 4 véhi- cules - Tél: 0550.04.19.41

■ Vends villa moderne Actée. Sup. 150 m². R+1 à Canastel (2) à ORAN, toutes commodités (Elect. 380, gaz, bache à eau), 1er: Gd garage, hall, Gd salon, Ch., hammam, jardin, SDB, 3 Ch., hall, Cuis. moderne, 2ème: cour + terrasse + buanderie - Tél: 0558.47.08.82 (Inter. s'abstenir SVP. Prix après visite)

■ A louer pour Sté villa R+3, sup. bâ- tie 120 m², 1 local + 3 chambre + 3 Gd salons + 2 halls + 2 SDB + 1 Cuis. + climatisation. Lieu Constr. (convient différentes activités: Adminis., Habit., Ave Sidi Chahmi - Tél: 0696.01.96.47

■ Vends villa R+3, R+1 fini, bache d'eau, cour, garage, hammam. Style mauresque, double façade. Hai Badr - ORAN. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0771.92.89.11

■ MOSTAGANEM - Achat petite Maison individuelle ou échange contre F4 + Com- plément - Tél: 0550.85.43.37

■ Vends villa de maître R+1. 490 m². Toutes commodités (Puits - Bâche d'eau - Hammam - Cour - Garage - Chauffage central). Choupoit - ORAN. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0554.65.46.76

■ Vends villa à Es-Sénia, 150 m², RC + 1: 3 chambres, 2 salons, 1 grande cuisine, 1 hammam, 2 SDB, 1 ga- rage, 1 petite cour et 2 toilettes - Con- tacter: 0661.46.14.98 - Curieux s'abstenir

■ Vends à Medioni (ORAN) ensem- ble 01 Maison de Maître + 01 Haouch superficie = 353 m² - Contacter Mr Said - Tél: 0793.98.69.58

■ Vds villa Maraval ORAN, 210 m², R+1, 2 façades, 3 garages, jardin, 2 Gds salons, cuisine, 5 chambres, WC, SDB, hammam. Courtier, cu- rieux s'abstenir - Tél: 0771.95.15.26

■ Belle Résidence sécurisée à ven- dre ou à louer à Société étrangère, A. S. Chahmi face Cité Loubet, Gd F4 110 m², 4ème étg. Gd Stand. Hamm., Clim., Chauff. Centr. Tout confort. Vue Panor. Sans vis-à- vis, avec Park. sécurisé H24. Bon voisinage. Curieux s'abstenir - Tél: 0557.42.27.68

■ A vendre un RDC de villa de 150 m², belle architecture, sis à la Co- opérative de la Wilaya, Route de Bel- gaid - ORAN. Contacter 0669.75.06.47

EMPLOIS

■ Cherche Coiffeuse professionnelle et Esthéticienne spécialisée - Tél: 0770.23.63.08

■ Importante Société spécialisée dans la Relation Client basée à ORAN, recrute des Téléconseillers C.R. Connaissance parfaite de la langue française. Maîtrise de l'outil informatique. Tél: 0661.20.33.33 - E-Mail: marketel31@yahoo.fr

■ Enseignante sérieuse en Langues (française et anglaise) donne des cours en langues - Merci d'appeler le 0552.02.45.97

■ J.F. Ingénieur d'Etat en Automatique, bonne maîtrise de l'outil informati- que, cherche emploi - Etudes libres propos. - Tél: 0773.73.73.45

■ Retraité A. de 53 ans, 32 ans de la do- maine de la Sécurité Industrielle cherche emploi dans tous les domaines. Accepte toutes propositions - Tél: 0796.79.23.52

■ Particulier cherche emploi comme: Mé- treur Vérificateur, ou Acheteur, possédant un passeport européen, chez une En- treprise nationale, étrangère - Tiph. 0773.68.79.17

■ Société privée, cherche Agent commer- cial dynamique et sérieux - A contacter par fax: 041.41.32.84

■ Jeune Homme, marié, possédant Per- mis toutes catégories, cherche emploi comme Chauffeur dans une Société pri- vée ou étatique. Adresse: Hay Chahid Mahmoud - Hassi Bouiri - ORAN - Tél: 0778.86.36.87

■ Cherchons Femme mûre (pas âgée) pour garde bébé, habitant centre-ville ORAN - Contacter: 0661.222.167

■ Créche cherche Educateur avec expé- rience au niveau Ain Turk - Mob: 0771.32.75.25 - 0558.58.56.42

■ Recrute Vendeur (se) en Pharmacie. Expérience exigée - Contacter le 0553.66.24.23

■ Nouvelle Société recherche Monteurs / Assembleurs ameublement. Expé- rience confirmée - Envoyer C.V. par Fax au 041.43.04.08

■ URGENT - Recrute Soudeur qualifié avec expérience - Nous contacter au 0697.308.748

■ BELUX recrute Responsable Ordon- nancement, Assistant de Direction, Agents commerciaux, Infographes - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000

■ BELUX recrute Soudeurs Techniciens en Chaudronnerie, Ingénieurs en Elec- tricité et en Métallurgie - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000

■ Assistance plus recrutons professeurs en exercice (toutes matières) niveaux: primaire, moyen et secondaire Gambet- ta Tél: 041.53.30.27 Maraval Tél: 041.34.85.55

■ Cherche: des Jeunes Femmes de mé- nage 20 et 25 ans pour (emploi mi- temps): Sidi Bel Abbès + Mascara + Ain El Turk + Arzew + Millenium - Envoyer: lettre + CV par Fax: 041.53.00.32

■ Pharmacie cherche Vendeurs (ses) ex- périmentés (ées). Résidant à Hassi Bou- ri ou aux alentours - Tél: 0661.31.18.03

■ Sté de Distribution en Parapharmacie basée à Oran recrute des Agents com- merciaux (P), p/va et présentation des prod., salaire motivant et % C/A très intéressant. Exp. exigée - Env. C.V. + let- tre de motivation à: sarfavis@yahoo.fr

■ Particulier cherche pour restaurant si- tué à MOSTAGANEM - Centre un Cuisi- nier qualifié, expérimenté et sérieux exi- gé - Tél: 0771.19.60.05

■ Magasin de vente en détail des Cos- métiques, situé dans un Centre Commer- cial au centre-ville d'Oran, cherche une Caissière, Agent de saisie, Etalagiste, Responsable magasin. Agent de sécuri- té (Age 20 - 30 ans). Résider à Oran - Tél: 0798.87.78.14

■ Cherche Taxieur pour Convention lon- gue durée. Faire proposition au Tél: 0666.43.20.66 - Demander ABOUD

■ Mètreur Vérificateur SIDI BEL ABBES, très longue expérience, cherche emploi dans Entreprise ou BET - Tél: 0773.87.57.37

■ Cherche Gestionnaire de Stock (Femme), maîtrise l'outil informatique, l'anglais, français, expérience 5 ans - Fax: 041.53.86.00 - Tél: 0550.54.09.58 - Coop Dar El Amel N° 18 - Bir El Djir - ORAN

LOCAUX

■ SIDI BEL ABBES: Vends magasin bien situé (centre-ville). Sup. 50 m² Ht. 5 m. Acté - Merci de téléphoner au: 0557.02.88.89

■ A louer magasin commercial 32 m² + Appart 4 pièces, cuisine, salon. Conviend- rait bureaux. Situé à Gambetta - Oran, à 20 m du Pont Zabana - Tél: 041.53.11.64

■ Loue local de 60 m² à côté Rue Mau- pas. Entroid commercial + F1, salon, hall, individuel, au 2ème étage dans une M. Maître à St-Eugène - ORAN - Tél: 0771.36.25.87

■ Vends ou échange local 100 m² Ville Nouvelle. Possibilité d'extension en hau- teur. Conviendrait Centre Commercial et autres, centre ville à Oran. Etude toutes propositions - AG. BENSAD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ Vends ou Echange local 40 m², côté Hotel Thierry, centre Appart à Oran. Etude toutes propositions - Contacter AG BEN- SAID: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ Vente local commercial Akid Lotfi 18 m², 250. Vente local 20 m² à BATIOR Akid Lotfi 150. Vente local 240. Vente plusieurs lots terrain Millenium - Fernandezville - Bel- gaid - La Poste - Seddikia - Tél: 040.22.05.12 - 0550.81.01.02

■ Loue Magasins différentes surfaces à Hai Yasmine - ORAN - Mob: 0698.68.70.89

■ Vends un local très bien situé avec toutes commodités, à Saint Eugène - ORAN. Sup. 415 m². Acté - N° Tél: 0664.20.13.70

■ A louer à Point du Jour ORAN, local de 80 m² au R.C. constitué de 4 bureaux et sanitaire et dalle de sol, électricité, gaz et eau H24 et téléphone. Entrée indivi- duelle. Pour Bureau ou Société ou Pro- fession libérale - Tél: 0771.62.28.15

■ Loue très bon local commercial sur Principale avenue de GDVEL. Peut ser- vir: Cybercafé - Pièces Auto., etc. - Tél: 0775.16.54.50 / 0778.32.85.06

■ Loue local commercial. Bien situé cen- tre-ville MASCARA. Superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ Local 120 m² à louer côté Trait d'Union, Sheraton, Courbet, n'ayant jamais servi. Cabine avocat. Agente de voyages. Restauration. Cafétéria. Pour Entroid commercial - Tél: 0771.24.25.03

■ A louer local commercial sup. 220 m² avec 2 ideaux. Bon Accueil à côté «Soda Rush» - ORAN - Tél: 0778.14.18.55

■ Location ou cherche un Associé. J'ai mon magasin, bien situé dans un Gd boulevard au centre-ville d'Oran: Sup. 185 m² - Tél: 0558.29.06.78

■ AG. TRARAS: 041.46.19.06 / 0661.28.94.34 / 0770.66.37.90 - Loue: local 350 m² avec 3 chambres et sanitai- re St-Eugène + 600 / 1300 m² pour dé- pôt Sidi Maârouf

■ Possédant un magasin de 35 m² équi- pé à Ain El Turk Centre, cherche Associe pour une activité commerciale - Tél: 0778.42.17.16

■ Vends ou loue local 220 m² double fa- çade, aménagé + sanitaires. 10, Rue de Loumel, situé à 60 m de la Rue Larbi Ben M'hidi - Contacter 0771.25.20.68

■ Donne en location local commercial de 200 m² au 1er étage, situé à Bir El Djir sur Gd Bd près de la salle des fêtes Sphinx, pour Sté, Bureau ou Profession libérale - Tél: 0771.22.67.91 - H.B.

■ Loue local Sup. 86 m², 4 m, façade, 2 ideaux, situé sur 3ème Bd Périphé- rique (Société Générale) Point du Jour. Convient pour toutes activités - Tél. Pour: 0770.48.38.01 - 041.42.78.58

■ Vends local 300 m², double façade. R.C. Possibilité extension pour habitation en F+1 - Bouisseville-Centre - Ain El-Turk - ORAN - Curieux s'abstenir - Tél: 0778.36.40.44

■ Cherche pour location à Tlemcen, Hang- ar ou garage pour maintenance auto, hauteur min. 5.5 m, superficie min. 500 m² - Envoyez offre a (annonces.tlemcen@yahoo.fr) ou contactez: 0770.87.55.30

■ Affaire à Saisir. Ets «Le Bosphore»- URG. Loue Gd établissement 300 m², C-Ville d'Ain El-Turk (au-dessus de la BNP). Conv. à ttes act. Gde salle, baies vitrées, balcon panoramique, 2 entrées, parking. Idéal pour professions li- bérales, agences, Stés - Etude litp prop. Prix à débattre après visite - Mr AMINE 0661.55.50.75

■ MOSTAGANEM: Vends Hammam re- habité à neuf, ti, en faience, avec toi- lette, 2 étages, 400 m² avec puits + 35 jabbas - Tél: 0557.38.99.99

■ A vendre local acté sup 78 m² - Spen- te, toutes commodités situ à 50 m de la mosquée Koubaa Maraval - Tél: 05.56.79.58.57

■ Loue 1 local commercial de 98 m² bien situé aux Castors, N° 209 St Georges côté grossiste de l'alimentation Gile et des oeufs et en face lycée Mustapha Had- dam Oran - Tél: 077.73.43.10 - 06.79.33.24.70 - 07.76.13.34.25

■ Loue Cabinet médical à ARZEW, Neuro- logie ou Rhumatologie - Tél: 0551.687.700 de 17h30 à 20h30

■ Affaire à Saisir! Loc. 80 m² pleine Activ. gâteaux, carter... Traiteur ou Croissan- terie, avec ou sans Mat. ou toute autre activité. Clientèle assurée. Rue Khemisti - ORAN - Tél: 0794.31.50.74

■ Loue hangar de 600 m² en charpente métallique sur 2.700 m² plus bureaux (R+1) - Eiect., avec 2 façades à Chelibo desdites Concessionnaires Auto - Tél: 0661.20.30.78 / 0770.82.85.92

■ Cabinet Ophtalmologie pour longue du- rée, à louer ou cherche remplaçant - Tél: 0669.67.58.15

■ BENI-SAF: Loue Boulangerie local + Equipements (neufs et peu servi). Pos- sibilité d'une location de longue durée. Bien située (Plan II). Clientèle assurée - Tél: 0791.90.76.44 ou 0793.35.92.38

■ Loue local aménagé de 85 m² avec S/ Sol 140 m² à GAMBETTA à 100 mètres Café Trait d'Union, en face CEM et Cen- tre de Formation, avec stationnement fa- cile - Tél: 0771.123.63.77

■ Vends un local très bien situé avec toutes commodités, à Saint Eugène - ORAN. Sup. 415 m². Acté - N° Tél: 0664.20.13.70

■ A louer à Point du Jour ORAN, local de 80 m² au R.C. constitué de 4 bureaux et sanitaire et dalle de sol, électricité, gaz et eau H24 et téléphone. Entrée indivi- duelle. Pour Bureau ou Société ou Pro- fession libérale - Tél: 0771.62.28.15

■ Loue très bon local commercial sur Principale avenue de GDVEL. Peut ser- vir: Cybercafé - Pièces Auto., etc. - Tél: 0775.16.54.50 / 0778.32.85.06

■ Loue local commercial. Bien situé cen- tre-ville MASCARA. Superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ Location local bien situé à Cité Protin, Rue de la TSF. 40 m², avec sanitaire - ORAN - Tél: 0551.27.72.11

■ MOSTA - Loue local 600 m² sur axe routier Autoroute MOSTA - ALGER. Con- viendrait Showroom ou autres. Curieux s'abstenir - Contact Tél: 0552.93.24.31

■ A louer très beau local de 60 m² à Ma- ravat - ORAN. 19.000 DA mensuel. Con- vient pour Salon de coiffure, Agence, Bu- reaux, etc. - Appelez au 041.34.53.49 ou au Mobile 0771.55.61.47

■ A louer local sup. 100 m² pour usage de bureau ou commercial. Situé à l'EN- SEP ORAN. Quartier résidentiel - Tél: 0551.18.06.13

■ Location 2 Cabinets médicaux spé- cialisés en plein centre-ville de MAZOUNA, Wilaya de RELIZANE. Offre exception- nelle: un an gratuit - Tél: 0772.18.25.20

■ A.V. local 40 m² plein C.V. d'Oran, Rue des Lois - A.V. local 260 m² Plateau, Adda Benaouda - Oran - AGENCE «31» - 0771.54.59.96 / 0554.11.77.14

■ Location dépôt 10.000 m² dont 5.000 m² couvert Es-Sénia - Location dépôt 700 m² couvert Gambetta - Location unité 800 m² + Admin. + magasin Ave d'Arcole - AGENCE «31» - 0554.11.77.14 - 0771.54.59.96

■ Vends restaurant + cafétéria des voya- geurs avec terrasse plus Park. pour clients + Lavage voiture + 6 magasins en activité + terrain: Sup. totale 5.000 m², 4 façades. Acté. Entroid commercial au centre-ville à NAAMA - W. 45 - Tél: 0770.10.28.02

■ Vends hangar charp. métallique 728 m² sur site de 12.000 m². Electricité à proxi- mité, chaussée goudronnée, Const. neu- ve, dans région AGHBAL à 6 min des Halles Centrales (KERMA) et 15 min d'ORAN par autoroute - Tél: 0779.93.06.37

TERRAINS

■ Vds 740 m² Fernandezville 3,4 U/m² + 312 m² Belgaid 3 U/m² + carcasse 150 m² R+1, 1,1 U + R+1 Belgaid P.O. 1,2 U + R+1 Boudjemaa 150 m² + 3 Villas 400 m² Bir El Djir - HADJ: 0770.96.29.79 - FETHI: 0770.54.06.80

■ Particulier cherche terrain trois fa- çades contre F3. Voiture Touareg 2005, ou villa R+3 bien située 266 m². Faire proposition. Préférence les Falaises - Tél: 0790.55.98.91 - CIN: 180374

■ BOUISSEVILLE: Loue terrain avec plate-forme, convient ttes activités commerciales (stockage), de 250 m², clôturé avec deux accès + une pièce de 30 m² à 10 m de la Route Natio- nale - 078.42.17.16

■ Vends lot de terrain 2.500 m². Acté, à BENFRIHA - ORAN - Prix intéres- sant - Tél: 0778.37.59.98

■ A vendre un lot de terrain 480 m². Acté à GDYEL. Très bien situé avec entourage - Tél: 0771.92.25.57

■ AG. IMMO. Vend un beau terrain 250 m² 1 F. (13 m) Bâti avec une P/ forme + piliers B. situé Hai Nakhil, Acté + P/Construire + commodités - 0774.85.90.66

■ Vends ou Loue terrain industriel de 17.000 m² zone industrielle d'Aghbal, fa- çade bordure d'autoroute OUED TLELAT - ORAN - Contacter: 0771.25.20.68

■ Vds / Loue terrain clôturé en dur 3 m de hauteur, sup. 10.373 m², élect. 380 V, eau de ville + 2 puits, situé à HASSI MEFSOUKH Hai Bouamama, à 10 km d'Arzew à proximité d'une future gare de triage SNCF - Mobile: 0792.01.98.29

■ MOSTAGANEM. Vends terrain 1.820 m². Acté et avec Livret foncier - Situé à SAYADA (Mostaganem). As- sainissement - Eau - Gaz - Electrici- té - Contacter Tél: 0770.74.77.38

■ Vends lot terrain SIDI MARAOUF, 5 km d'ORAN, 7.000 m² clôturé 5 m H. Eau. Elect. Gaz. 3 Bureaux. 1 WC. 1 Douche. Plate-forme 400 m² - Tél: 0771.66.49.27

■ TLEMCCEN: Vends terrain 1.300 m², au début de la route Birouana à 100 m de Bd 24 m - Tél: 0661.22.13.35

■ Vends terrain, Acté, 1.620 m² avec clôture + puits et bache d'eau. Zone d'Activité El Kerma - ORAN. Curieux et courtiers s'abstenir. Prix après vi- site - Tél: 0792.51.68.91

■ A vendre 2 terrains 7 Ha et 5 Ha, viabilisés, irrigués et avec Certificat d'Urbanisme. Situés à 9 Km de SAS- SEL-Plage. Wilaya de AIN TEMOU- CHENT - Tél: 0792.063.984

■ Vds ou loue lot de terrain à Ain Fet- tah (TLEMCCEN) superficie 6.724 m² dont 500 m² couverte, avec puits, électricité, à 55 m du bord de la Rou- te Nationale Maghnia - Oran. Acte no- tarie - Tél: 0774.62.48.18

■ Vends: Terrain urbanisé 600 m² Bd Seddikia - Terrains 3.000 et 9.000 m² S. Indust. Sidi Chahmi (Chitbou) (Eau, gaz, élect.) - Tél: 0661.74.62.17

■ Vends lot de terrain Canastel 250 m² + vends lot terrain 867 m² à Trou- ville, Ain El Turk - Tél: 0771.28.23.85

■ Vends un lot terrain de superficie 232,10 m². Bien viabilisé entre Ca- nastel et Belgaid, sur la droite. La fa- çade à 11 m. Le prix est fixé 4 U/m² - Tél: 0775.55.85.78. Merci

■ A vendre lot de terrain superficie 127 m², deux (2) façades. Acté. Jus- te à côté du Terminus ETO 37. ORAN. Tél: 0557.54.19.40

■ Vente terrain nu sur l'Autoroute Est - Ouest - TLELAT propriété privée, 80.000 m² en façade, initialement prévu pour projet agro-alimentaire, études techniques et expertise dis- ponible - Tél: 0771.51.79.43 / 0777.76.06.91

■ TLEMCCEN: A vendre terrain 230 m², 1 F., derrière mosquée des 400 Logis Bouhanak - Tél: 0552.29.99.11 - Cu- rieux s'abstenir

VEHICULES

■ Vends PORSCHE Cayenne V6. 43000 Km Vg. Tout option. GPS + toit + jante par 20 - Tél: 0553.851.651 - 0665.979.140

■ Pour tous vos transports, Amine vous propose ses services de transport des voyageurs et personnel par sa TOYOTA 2009, 30 places, bien équipée - Con- tactez-nous au 0551.87.58.59

■ Vends ou échange Laguna Carita DCI 1.9 Expressi Année 2002. Bon état. Etude toutes propositions - Tél. Mobile: 0558.02.62.59

■ Vends ou échange contre voiture récente un Autocar marque Neoplan (MERCEDES). Année 88 - 55 places assises. En bon état - V-8 - Tél: 0551.74.42.61 - 0796.79.56.98

</

DIVERS

■ Vends Matériel de Pressing complet, marque allemande BÖWE, en activité, ORAN - Tél: 0771.29.52.26

■ A MOSTAGANEM - A vendre Matériel de Pressing et Blanchisserie, Machine à sec marque MBOW en très bon état - Tél: 0557.39.09.33 - 0797.35.43.90

■ A vendre Four ventilé de 4 plaques, la marque CONVECTION, en bon état - Tél: 0669.67.84.21

■ Professeurs donnent cours intensifs 3ème A.S.: Math, Phys., Chim. en Mini-Grpe. & Indv. - Inscript. Contact: 0779.00.14.83 - Ctre-Ville, Cité Rond-Point la Wilaya ORAN

■ ISFHT: Inscriptions pour nouvelles sessions en Cuisine, Pâtisserie, Gâteaux oriental et traditionnel, Restauration, Réception, Guides touristiques et Opérateurs d'agence de voyages - Route de Canastel Fernandville (Face Hôpital Pédiatrie - Arrêt Bus Pharmacie) - Tél: 0669.45.78.97

■ Recherche d'une Licence pour Taxi - N° de Tél: 0771.22.31.22 - ORAN

■ Vends 06 Compresseurs S/Hermétiques pour Centrale de climatisation de marque Tranc Type: CRH500G2HBO - Tél: 0770.304.609

■ Vends 02 Niveleuses CHAMPION (85 - 93) très propres + GLR 200 (1976) + Sableuse, Compresseur DDR (400 L) + Lot de Cardans pour voiture - Tél: 0770.44.96.84

■ Entreprise expérimentée dans l'aménagement du vieux bâti prend tous Travaux de Rénovation, Consolidation ou Démolition - Tél P/RDV: 0553.50.27.04 - 041.41.10.83

■ Prof. de Maths, longue expérience, assure remise à niveau et cours de soutien individuels, ORAN-Centre - 4 AM, 1 AS, 2 AS, 3 AS, 1ère Année Univ. - Tél: 0661.21.50.51

■ Vds Matériel de Gaufrettes en état de marche - Tél: 0661.52.14.17

■ Ecographies Num. T Ables Radio Films RX Fauteuils Dentaires TBP - BORDJ BOU ARREDIDJ - 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Vends Frigo 2 portes inox et Cuisinière 04 tues ZANNUSSI Professionnelle pour restaurant et Four Façon. - Tél: 0774.91.44.40

■ Candidats livres: Terminale (Bac) ou 4 AM (BEM), Ancien/Nouveau prog. L'Ecole Agrée IBN KHALDOUN assure des cours tte la sem. ttes matières, durant tte l'année scolaire. N° 91 Rue Larbi Ben M'hidi (face C.C.F.) Miramar: 041.39.68.86 / Annexe St-Hubert (face INESM): 041.35.15.71

■ Réparation à domicile Machine à laver (Linge & Vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles. Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■ L'Ecole Pro d'Hôtellerie agréée par l'Etat. Nouvelle Session, Cuisine Pro - Pâtiss. Pro - Pizza - Gâteaux Tradit - Décoration florale - Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél: 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■ Vends Moulin traditionnel de blé - Tél: 0550.52.04.76

■ Vends Matériel de boulangerie et pâtisserie: des Fours marques BATINOX & COMETO - Four à Pizza MORITI & EUROFOU & PAVALLE & Pétrin & Laminoin - Tél: 0771.54.30.88

■ Pour concevoir vos logiciels (Gestion, Finances, Administration...) sur mesure, téléphoner au: 0662.68.43.44

■ Vente Rideau manuel et automatique des portes: Sectionneurs & Caméras de surveillance - T: 0661.22.67.53 - T: 0661.95.14.15

■ Location d'une Chambre froide Négative 80 m3 et une RENAULT MASTER Châssis long, toutes options, avec chauffeur - Mobile: 0771.89.25.78

■ Propositions pour ANSEJ et autre Matériel récupération déchets plastiques: Broyeurs, Densifieurs, Micro-niseurs, Granulateur et Presse à balles. Tél: 0770.31.71.71 - Site: WWW.EREI-ALGERIE.TK

■ A vendre 2 Pompes immergées, Diamètre 100. En très bon état - Tél: 0555.06.12.59

■ Vends Matériel complet de Pressing - Tél: 0774.95.02.79 - à partir de 13 H

■ SIDI BEL ABBES: Vends Four TIBILETTI B11 + Pétrin + Diviseuse + Façonneuse + Refroidisseur + Châssis + Balance (SOHNLE 60 Kg) - Prendre contact au: 0773.075.506

■ SIDI BEL ABBES: Vends Four BONGARD 10.80 avec Equipement complet de boulangerie. Four ventilé COMETO 8 plaques + 2 Fours électriques (ITA) + 2 Batteurs + 2 Laminoin (BERTRAND) - Tél: 0773.07.55.06

■ Société Hôtelière cherche pour son Restaurant à Oran: Chef de partie / Cuisine / Chef de rang - Mob: 0552.42.78.62 - Fax: 040.23.36.60

■ A louer une Chambre froide 70 m3 Positive et Négative - A louer un magasin 65 m², sanitaire, situé à Bel Air - Tél: 0770.20.31.95

■ A vendre: 01 Boudineuse à 2 sorties. Jamais servi. Neuve. Marque française - Tél: 0661.22.10.03 / 041.35.15.00

■ Vends Matériel Pressing en bon état - Tél: 0770.99.41.33

■ En location Chambre froide - Positive ou Négative - Contenance 100 m3 - Sise à Othmanian - ORAN - Tél: 0697.14.31.96

■ A vendre Matériel complet de Pizzeria: Four + 20 Tables + 80 Chaises + Frigo + Comptoir Frigo + Plaque chauffante... etc. - Tél: 0770.81.41.54

■ EURL MELINAS IMP-EXP. SETIF - Vend: Flopak (Croissants - Madeleine) - Conditionneuse granulés (Gingembre - Sucre) - Condit. liquide (Ketchup - Mayonnaise) - Autocuisseur (Poulet pané) - Garde-chaud bain-marie. Tél: 0555.053.956 / 036.939.623

■ Ent. prend Travaux de réfection de Chaussée (Remise en état) - Tél: 0774.39.56.90 / 0550.53.74.63

■ Vends Mach. injection Plast. PET Souffl. Aut. M. allemande - Remplisseuse 24 becs - 36 becs M. suisse - Etiqueteuse 2.000 B.H. - Autocul. 5.000 B.H. - Pas-turisateur - tubulaires - Tél: 0550.54.31.32 / 0551.64.66.34

■ A vendre Réfrigérateur JCB 3CX. An: 94. Très bon état - Tél: 0771.23.80.43 / 0771.23.76.46

■ Agréé en Douane (Transitaire) cherche Associé pour créer et gérer bureaux à ORAN et GHAAZOUET - Tél: 0550.16.40.33 entre 10 H et 15 H

■ Part. vend: Broyeuse fromage état neuf - Broyeuse fromage occasion - Homogénéisateur occasion - Cellu les refroidissement yaourt - Brûleur à gaz WETCHOP - Tél: 0661.40.27.12

■ Vends lot de Tringles bois massif avec Accessoires - Tél: 0661.40.27.12

■ Vends Salon semi-cuir 05 places couleur marron état neuf + Lit enfant en bois Ch + avec tiroir + Bureau avec siège roulant + Coffeuse avec miroir, 02 portes, 4 étagères - Tél: 0778.03.98.73

PENSÉE
Douce pensée à ma très chère maman **CHENIKEL Mounia née HARRATIE**
Le 16 est le jour de ta naissance et le 29 Janvier est la terrible journée de ton départ. Maman, tu nous as éduqués, élevés, chéris, choqués, aimés... Nous tes enfants, Sakina, Houari, Sabri, Sofiance, ton mari, ta soeur Atika, tes nièces, pensent à toi très fort. On t'aime.
Ta fille qui t'adore

PENSÉE
Tous les enfants de la grande famille **BENMBAREK HADJ ABDELKADER, HADJ TAYEB, HADJ SAHRAOUI et HADJ DJILLALI**, sollicitent encore une fois les gens pieux qui ont connu ces quatre frères exemplaires de réciter **Sourat «El Fatiha» en leur mémoire.**

PENSÉE
A la mémoire de notre chère maman **Mme KBOUHAJ née KHOUDJA FATMA** rappelée à Dieu le 05-10-2009 à l'âge de 64 ans. Nous prions Dieu de lui accorder Sa Sainte Miséricorde en l'accueillant dans Son Vaste Paradis. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et côtoyée d'avoir pour elle une pieuse pensée. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Tes enfants qui t'aiment: Rachid, Abdelmadjid, Mourad, Fatiha et Souhila.

PENSÉE - 40ÈME JOUR
Cela fait déjà 40 jours que nous a quittés notre cher regretté père, oncle et beau-père **KHELIL HADJ Abdelkader**. Sa perte a laissé un grand vide que rien ne peut combler. Tu resteras toujours le père exemplaire. Merci pour tout ce que tu nous as donné. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en son Vaste Paradis.
Familles: KHELIL - OTMANE - BEHDJET

PENSÉE
Le Mardi 16 Octobre 2007, nous a quittés à jamais notre très cher regretté **MOKHTARI Mohammed-Habib**, lors d'un terrible accident de la route. Nous ne t'oublierons jamais et prions pour toi toujours. Repose en paix cher fils.
Ta famille

DÉCÈS
MOUDINE SOFIANE «FAMIA» décédé le 09/10/2009 à l'âge de 29 ans
REMERCIEMENTS
La famille **BEKKADJA**, très touchée par les marques de compassion et de sympathie dans le deuil qui l'a frappée, remercie tous les parents, voisins, amis et connaissances de leur soutien et de leur présence lors du décès du mari, beau-fils, beau-frère et ami. Ta femme qui a été ton soutien dans la vie, garde-malade à tes côtés à la clinique, présente à côté lors des visites au service réanimation, la dernière à te voir vivant «comme à la première à te voir et te dire adieu à la morgue» ou à la morgue. Dieu est témoin. Puisse Dieu lui accorder Sa Miséricorde.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
شركة توزيع الكهرباء والغاز للشرق
شركة مساهمة ذات رأسمال اجتماعي
367.000.000 دج
إعلان عن تمديد ثاني لآجال المناقصة الوطنية المفتوحة رقم 2009/02
نظرا لإتمام العروض الخاصة بالتمديد الأول للمنافسة الوطنية المفتوحة رقم: 2009/02 الخاصة بالبناء: حصة: (02) شاحنتين من نوع 07 طن مسطح.
فإن الشركة الفرعية مطاحن الأوراس - باتنة - تنهى إلى علم المؤسسات المؤهلة والمهمة بموضوع المناقصة المشار إليها أعلاه أنه تقرر تمديد آجال إستلام العروض لمدة 15 يوما إضافية وهذا من تاريخ صدور هذا الإعلان في الجرائد الوطنية.
ANEP N° 25/4382C

شركة توزيع الكهرباء والغاز للشرق
Société de Distribution de l'Electricité et du Gaz de l'Est
Direction de la Distribution d'Oum El-Bouaghi
Division Technique Electricité
Service Contrôle Exploitation
Tél. (032).42.24.28 Fax: (032).42.20.41
Avis de Coupure de Courant
Société de la Distribution de l'Electricité et du Gaz Est Direction de la Distribution d'Oum El-Bouaghi entreprend des travaux de maintenance et de consolidation du réseau électrique. Par conséquent, la fourniture de l'énergie électrique sera interrompue la journée du 19/10/2009 de 08h00 à 13h00 touchant les localités suivantes: SITE A et B AIN KERCHA - Lotissement SAADA - LOT BOUGHAZI HADIDA - 100 logements AIN KERCHA.
La Direction de Distribution d'O.E. Bouaghi est à votre disposition, pour de plus amples informations.
La Direction de la Distribution d'Oum El Bouaghi s'excuse auprès de sa clientèle pour les désagréments causés.
ANEP N° 782731 - 17/10/2009

Importante Multinationale basée à Oran cherche pour son activité
01 Prestataire enlèvement & achat de déchets (Carton, Plastique)
01 Prestataire nettoyage du site de production
01 Fournisseur de palettes type européennes 1200x800
Les entreprises intéressées doivent soumettre leur offre à l'adresse suivante: besoin_algerie@live.fr

MAGHREB TOURISME
L'Agence Maghreb Tourisme informe les futurs pèlerins de l'ouverture des inscriptions pour accomplir leur pèlerinage durant la campagne 1430/2009. Dans ce cadre, nous invitons tous les pèlerins ayant été tirés au sort, désireux d'accomplir leur devoir religieux, sous l'égide de Maghreb Tourisme, à se rapprocher dès maintenant de notre Agence, munis d'un dossier comprenant les pièces suivantes:
- Passeport international visé (visa hadj) accompagné du carnet de pèlerin
- Photocopie légalisée du reçu de versement auprès de la Banque d'Algérie ou des bureaux de Poste, du pècule fixé à 192.000,00 DA
- Versement au compte d'Air Algérie ouvert auprès de la Banque d'Algérie, au titre de paiement du transport aérien.
- Paiement à l'Agence du forfait devises pour la formule «prestations supplémentaires» à Arafat et Minen.
- 04 photos d'identité (fond blanc)
Pour toute autre information, nous contacter au: TEL: (041) 29.44.83 / 39.42.05 / 29.51.68 TEL & FAX: (041) 29.51.68 Adresse: 10, Rue des Aurès (ex-Rue de la Bastille) Oran.

PENSÉE
Il y a des dates que nul ne peut effacer et des âmes que nul ne peut oublier, le 17/10/2006, déjà 3 ans que nous a quittés notre très chère fille **KIDARI KARIMA AMAL**. Le temps passe et la douleur reste vivace. Ta mère, tes frères, tes sœurs, ta belle-soeur, tes nièces et neveux demandent à Dieu de les aider à supporter ta douloureuse et amère disparition. Tu nous manques très fort. A cette occasion nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.
Ta mère

40ÈME JOUR
Cher fils, nous n'avons jamais cessé de penser à toi, il y a des dates que rien ne peut effacer comme il y a des âmes que rien ne peut faire oublier, toi cher fils **BENDI HASSANE Oussama**. Cela fait 40 jours que tu es parti, mais tu ne nous es jamais quitté et l'évocation de ton amour, ta gentillesse, ta fierté et ton courage fait que tu vis toujours dans le secret de nos coeurs. Tous ceux qui t'ont connu continuent à témoigner leur sympathie car nul ne peut encore croire que tu es parti. Cher fils, tu es parti en laissant un vide irrémédiable. Ta grand-mère, ton père, ta mère, ta soeur et tes frères, tes tantes, tes oncles, tes cousins et cousines demandent à ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ta maman qui t'aime beaucoup

REMERCIEMENTS
La famille **BENDI HASSANE proches et alliés** remercient vivement tous ceux et celles qui ont compati à leur douleur à la suite du décès de leur cher fils **BENDI HASSANE Oussama**
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

La FAF insiste pour un bon séjour des Algériens Raouraoua au Caire pour apaiser la tension

Kamel Mohamed

Les préparatifs du déplacement des supporters de l'équipe nationale au Caire ont déjà commencé en prévision du match Egypte-Algérie du 14 novembre prochain, comptant pour la 6^e et dernière journée des éliminatoires combinées de la CAN et du Mondial 2010. Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, se trouve au Caire depuis jeudi dernier et a déjà rencontré son homologue égyptien, Hassen Zaher, pour l'obtention d'un nombre de billets d'accès au stade au profit des supporters algériens. Quelque 2.000 billets devraient être réservés aux supporters de l'équipe nationale. Raouraoua a tenu à impliquer les autorités sportives égyptiennes dans ce match, insistant sur le «caractère fraternel des relations historiques» liant les deux équipes. Selon des informations recueillies au niveau de la FAF, Raouraoua a demandé à son homologue égyptien de «sensibiliser aussi bien les supporters que les médias afin que cette confrontation se déroule dans un fair-play exemplaire».

Le déplacement des supporters se fera dans un cadre organisé afin d'éviter tout dérapage, ajoute-t-on à la FAF où l'on ne veut pas que les regrettables incidents de Sousse se reproduisent (CAN-2004).

À l'époque, des supporters algériens avaient été malmenés. Ainsi, la FAF a averti que le déplacement des supporters algériens sera pris en charge à partir d'Alger. En ce sens, la Fédération en collaboration avec le ministère de la Jeunesse et des Sports n'autorisera que les agences de voyages agréées par l'Etat à transporter les supporters. Les individus avides du gain facile et s'improvisant comme gérants d'agences de voyages seront ainsi exclus dans le but de ne pas ternir l'image du pays au Caire. À cet effet, les agences chargées d'assurer le séjour des supporters algériens seront responsabilisées et devront



prendre en charge leurs clients durant toute la période qu'ils passeront au Caire et ce, jusqu'au retour au pays.

Mieux encore, les supporters algériens devraient être hébergés dans des hôtels décent (4 étoiles) et profiteront de leur séjour pour faire du tourisme et visiter les vieux quartiers du Caire et inévitablement les pyramides. C'est dire que le déplacement au Caire s'annonce d'ores et déjà agréable et ne se limitera pas à assister au match. Aussi, la compagnie aérienne Air Algérie a décidé de réduire les tarifs des billets d'avion à 50.000 dinars pour les supporters algériens. Une réduction évaluée à 40% comparativement au tarif appliqué habituellement. Cette compagnie s'est engagée à

mettre à la disposition des supporters algériens 3.000 places. Cette remise a été initiée par Air Algérie suite à la décision du ministère de la Jeunesse et des Sports de contribuer à hauteur de 5.000 dinars pour chaque billet acheté. Une réunion avait été tenue auparavant au niveau du MJS avec le PDG d'Air Algérie.

Ainsi, toutes les parties ont été mises à contribution pour que le séjour des Algériens au Caire soit à la hauteur des attentes. Il faut aussi préciser que les plus hautes autorités de l'Etat suivent de très près le parcours de l'équipe nationale qu'elles soutiennent. Cela explique l'organisation du déplacement des supporters en Egypte, précise-t-on à la FAF.

Air Algérie ne sponsorisera pas la FAF

La compagnie aérienne Air Algérie n'est pas disposée à sponsoriser la FAF et l'équipe nationale de football, a-t-on appris auprès de cette compagnie nationale publique. Air Algérie n'a pas les moyens de prendre en charge gratuitement les déplacements des équipes nationales et des joueurs, mais elle reste disposée à leur assurer des tarifs préférentiels, indique-t-on, précisant que la compagnie ne refusera jamais de les transporter.

JS Kabylie

Lang ira jusqu'au terme de son contrat

Le président de la JS Kabylie, Mohand Cherif Hannachi, a déclaré mercredi que l'entraîneur J.C. Lang «restera à la tête de la barre technique du club jusqu'à l'expiration de son contrat, courant jusqu'à la fin de la saison sportive en cours». S'exprimant lors d'un point de presse tenu au siège de la JSK, Hannachi a tenu à affirmer qu'il n'est pas question de se séparer avec Lang», avant d'assurer que «tout est rentré dans l'ordre après que l'entraîneur eut accepté, à notre demande, d'augmenter la charge des entraîneurs». «Toutefois, cette gageure n'est valable que si la JSK gagne en stabilité et réalise des performances», a-t-il nuancé pour signifier «qu'en cas de mauvais résultats, l'en-

traîneur partira et le président du club le suivra.

C'est une règle universelle que nous devons avoir constamment à l'esprit pour assurer solidement notre obligation de résultats».

À propos de résultats, Hannachi a indiqué que «notre objectif principal est de faire un bon parcours africain, en arrivant au moins à décrocher le ticket pour la phase des poules de la prochaine coupe de la ligue des champions, dont le coup d'envoi sera donné en mars prochain». «L'équipe est suffisamment étoffée pour réussir ses objectifs. Elle le sera davantage avec le renfort que nous envisageons d'effectuer au mercato prochain», a-t-il clamé, avant d'annoncer que Driss Chergui, joueur émigré ayant

évolué à Nîmes, est en voie d'engagement comme meneur de jeu du club. De même qu'il a émis le vœu que la FAF autorise les joueurs étrangers à jouer jusqu'à la fin de leurs contrats. «Actuellement, a-t-il souligné, la JSK possède deux joueurs africains que sont le Malien Coulibaly et le Nigérian Uzuka, mais le club n'a le droit de faire jouer qu'un seul, alors qu'il paie tous les deux». Sollicité pour donner son pronostic sur le match Algérie-Egypte, Hannachi dira: «Je n'ai aucun doute quant à la victoire des nôtres en terre égyptienne même».

Nous pouvons compter sur une vraie équipe pour cela, pour peu qu'on laisse l'entraîneur faire son travail et choisir sa tactique».

LRF Oran - Régionale Une Un round tranquille pour le quatuor de tête

M. Z.

Aucun changement n'est prévu en tête du tableau lors de cette quatrième journée qui verra les quatre premiers évoluer à domicile. Le MBC Hadjadj, le surprenant leader, accueillera la JSEA, une équipe toujours à la traîne en ce début de saison malgré son statut de favori. En tout cas, le team de Hadjadj part logiquement favori et devrait garder ses distances sur ses poursuivants. À commencer par l'ICS Tlemcen, lequel en recevant la lanterne rouge, le CRBBB, ne devrait pas en principe éprouver de grandes difficultés à s'imposer et même à soigner son goal-ave- rage. Pour sa part, le CRB Mazoua est appelé à réagir après son carton concédé face à l'USMO lors du choc des

promus qui l'opposera au WAC Terga. Quant aux Sénégalais, même s'ils devront se méfier du CRBEA, ils ont une belle carte à jouer, car un succès leur permettra de rester dans le peloton de tête.

De son côté, le CRB Sfisef entamera sa confrontation avec l'OA «3» avec la ferme intention de confirmer sa belle victoire acquise à El-Amria. Le MB Sidi Chahmi, auteur d'une belle entame de championnat, est bien placé pour

continuer sur sa lancée avec la réception du CRB Hennaya qui a du mal à trouver ses marques. C'est le cas également de l'ASB Nedroma.

Cette dernière pourrait signer sa première victoire de la saison si elle parvient à exploiter la venue de l'IRBSL qui reste sur une lourde défaite concédée chez lui. Pour sa part, l'USMO effectuera un court déplacement à Bethioua pour se mesurer au NRBB dans un match équilibré.

Aujourd'hui à 15h			
Hadjadj	MCBH JSEA
Tlemcen	ICST CRBBB
Mazoua	CRBMz WACT
Bethioua	NRBB USMO
Sfisef	CRBS OA «3»
Es-Sénia	Nasr CRBEA
Oran	MBSC CRBH
Nedroma	ASBN IRBSL

LRF Saïda - Régionale Une Duel des extrêmes à Mactaâ Douz

M. Benboua

Cette quatrième journée du championnat dans ce groupe sera dominée par le duel des extrêmes qui mettra aux prises à Mactaâ Douz, la lanterne rouge l'IRBMD et le leader du groupe, le CC Sig. Une rencontre déséquilibrée, certes, mais qui pourrait livrer bien des surprises.

Le résultat de cette rencontre pourrait en tous les cas être favorable au MB Hassasnas, qui s'efforcera de battre le CRC Tiaret et espérer un faux pas du Hillel Sigois pour virer en tête.

C'est aussi le souhait des

autres équipes à l'affût, le FCB Frenda, l'IRB Tiaret et l'IRB Oued Taria, qui évolueront en dehors de leurs bases et qui n'ont d'autres alternatives que d'arracher un résultat probant.

De son côté, l'ESB Dahmouni se rendra à Ghriiss

pour défier l'ARBG, dans un match ouvert à tous les pronostics, tandis que l'IRB Ain El-Hadjar évoluera à domicile et jouera sur du velours face au NC Maoussa, d'autant plus que l'équipe locale bénéficiera de l'apport de son douzième homme.

Aujourd'hui à 14h			
Kermes	WABAK CRBF
Mactaâ Douz	IRBMD CCS
Melleh	GCBM IRBOT
Ghriiss	ARBG ESDB
Hassasnas	MBH CRCT
Ain Deheb	IRBAD FCBF
Medrissa	OM IRBT
Ain El-Hadjar	IRBAH NCM

LRF Constantine - Régionale Une Le WJS sur du velours

A. Malle

Trois faits saillants marqueront cette 4^{ème} journée, le derby chaoui qui se déroulera à Ain M'lila entre le CRAM et l'USCAB, celui de la wilaya de Skikda mettant aux prises le NRBBB au WARD, alors qu'une opportunité se présente pour le WJS afin d'occuper seul la tête du classement. Pour sa part, l'ABCL se rend à El-Eulma pour affronter l'équipe locale de l'AEE dans un mini-derby qui s'annonce difficile, au même moment où

les Skikdis reçoivent le promu, l'IRB Ain Smara, qui fait encore son apprentissage dans cette division. Dans les autres rencontres, à savoir DRBT-MBC, WAC-JSBT et SAS-JBAK, bien malin qui

pourrait avancer un quelconque pronostic en raison de l'équilibre des forces en présence, alors qu'à Oum El-Bouaghi, le CRBAF part avec les faveurs du pronostic face au WRTS.

Aujourd'hui à 14h30			
Héliopolis	NRBBB WARD
Tadjenanet	DRBT MBC
El-Eulma	AEE ABCL
Constantine	WAC JSBT
Skikda	WJS IRBAS
Sétif	SAS JBAK
Oum El-Bouaghi	CRBAF WRTS
Ain M'lila	CRAM USCAB

LRF Annaba - Régionale Une Duel entre mal classés à El-Hadjar

Tayeb Zgaoula

Le trio de tête, l'ESG, l'IRBEH et le CRBH, sera de sortie lors de cette 4^{ème} journée du championnat de la Régionale Une, ligue de Annaba.

Les gars de Guelma et leurs homologues d'El-Hadjar ne doivent pas s'attendre à une partie de plaisir face respectivement au WMT et à l'USMD, des équipes en quête de rachat, au moment où les gars d'Héliopolis auront une tâche moins ardue à Sedrata devant le promu, l'IRBS. Pour sa part, à Boumahra, l'ORB-

BA ne devrait pas éprouver de difficultés pour venir à bout de l'UST.

De son côté, l'ORBGB tentera de passer l'écueil de JMSS qui reste sur un semi-échec sur ses terres face à l'OSBB.

Ce dernier sera à Ouenza pour croiser le fer avec l'équipe de l'OSO, qui n'a pas encore trouvé ses marques. Enfin, à suivre à El-Hadjar le duel entre mal classés qui est placé sous le signe de l'indécision entre l'AUA et l'ESBB.

Aujourd'hui à 14h30			
Dréan	USMD IRBEH
Sedrata	IRBS CRBH
Ouenza	OSO OSBB
El-Hadjar	AUA ESBB
Tébessa	WMT ESG
Boumahra	ORBBA UST
Bir El-Atter	ESFBEA NRBC
Guelmat Bousbaa	ORBGB JMSS

المكتب العمومي للبيع بالمزادة
الأستاذ زوالي علاوة
محافظ البيع بالمزاد العلني - 22 شارع ديدوش مراد - سكيكدة - هـ / 0770.84.38.34

إعلان عن البيع بالمزاد العلني

رقم 09/07

- بناء على محضر التكليف بالبيع الموقع من طرف الأستاذ جداد أحمد محضر قضائي مستنداً على أمر السيد رئيس المحكمة الصادر بتاريخ 2009/06/21 تحت رقم 09/655، يعلن محافظ البيع بالمزاد بأنه سيبرع في البيع بمقر ش.د.م. م. ماريال (SARL MARBEL) الكائنة بمنطقة الإبداع بحمروش حمودي سكيكدة بقرب مطاحن روسيكادا (Moullins RUSSICADA) للأموال المنقولة المبيّنة أسفله والتابعة للمحجوز عليها شركة ماريال لفائدة شواوي صالح.

(1) وذلك يوم 2009/10/27 على الساعة 09h30 صباحاً

N° lot	Désignation	OBS
01	Portique sur rails DEMAG 05Tx2 + accessoires	Bon état
02	Châssis à marbre de 80 lames avec tous ses composants corporels et ses accessoires	Fonctionnel
03	Débiteuse à pont PEDRINI	//
04	Polisseuse à pont QUASSI	//
05	Potence hydro-pneumatique 5m de rayon	//
06	Pompe à eau chargée PEMO	//
07	02 Silos 30T et 20T	En l'état
08	02 Citernes de 18.000L et 3.000L	//
09	01 Compresseur à air + 01 Perceuse + 01 Meule	//
10	Chutes de marbre + 40 Tonnes	Quantité
11	Lot de plaques de marbre de 02 et 03 cm 02 Fardeaux de marches et contre-marches	//
12	Transformateur 650 KVA et ses accessoires	Fonctionne
05 (B.T.)	Groupe électrogène 215 KVA SDMO	En panne

II- A 10H00 : Au Parc de la SNTR Zone de dépôt Hamrouche Hamoudi

N° lot	Désignation	Réf	OBS
03	TR VOLVO F10	00435-580-16	Avec C.G
04	TR VOLVO F10	00349-580-16	Sans C.G
05	TR VOLVO F10	00286-580-16	Avec C.G
10	Mobilier et matériel de bureau		Listing

Conditions de vente: Habituelles, les opérations de démontage et de transfert à la charge exclusive et sous la responsabilité de l'acquéreur.

Maitre ZAOUALI Allaoua
Commissaire-priseur

Importante Entreprise à ORAN

Recrute

- UN (E) DIRECTEUR (TRICE) COMMERCIAL (E)

Conditions de recrutement:

- * Qualification dans la filière: les Hydrocarbures et le Bitume.
- * Avoir de sérieuses références.
- * Expérience professionnelle 03 ans min.
- * Disponibilité immédiate.
- * Résider à ORAN et environs.
- * Etre véhiculé serait un plus.

Avantages:

- * Salaire motivant.
- * Possibilité d'évoluer.
- * Cadre de travail agréable.

Merci d'envoyer votre C.V. que si vous répondez aux critères cités ci-dessus.
Numéro de fax: 041 52 52 52

شركة تسيير مساهمات الدولة للموانئ
مؤسسة ميناء وهران



SOGEPORTS

ENTREPRISE PORTUAIRE D'ORAN
SPA au capital de 2 000 000 000,00 DA
Tél: 041 33 24 41/ 49/97 - Fax: 041 33 24 36/98

Avis d'appel d'offres national ouvert

N° 24/EPO/DG/SCE Marchés/2009

L'Entreprise Portuaire d'Oran lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour TRAVAUX D'AMENAGEMENT DOUCHES, SANITAIRES ET VESTIAIRES & REALISATION DE NOUVEAU BUREAU ET VESTIAIRES EN R+1 AU NIVEAU DE LA DTM

Les entreprises intéressées par le présent Avis d'Appel d'Offres, peuvent retirer le CPS auprès de la Direction Générale, Service des Marchés, sise au 1, Rue du 20 Août, Oran, contre virement de la somme de 5 000 DA ou l'équivalent en devises à verser auprès du CPA ORAN périphérique:

- Compte en DINARS N° 401701120193
- Compte en DINARS N° 401701120192

Les Soumissions doivent parvenir sous Deux plis séparés et cachetés: «Offre Technique» «Offre Commerciale» et feront l'objet d'un seul envoi dans une enveloppe anonyme portant la mention suivante:

ENTREPRISE PORTUAIRE D'ORAN
1, Rue du 20 Août B.P. 106
ORAN - ALGERIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT

N° 24/EPO/DG/SCE Marchés/2009

TRAVAUX D'AMENAGEMENT DOUCHES, SANITAIRES ET VESTIAIRES & REALISATION DE NOUVEAU BUREAU ET VESTIAIRES EN R+1 AU NIVEAU DE LA DTM
- A NE PAS OUVRIR -

La date limite de dépôt des offres est fixée à 20 jours consécutifs à compter du premier jour de parution sur la presse nationale.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui se tiendra à la Direction Générale de l'EPO, sise au 1, Rue du 20 Août, le même jour de la clôture à 14h.

ANEP N° 0004150 - 17/10/2009

CMA CGM ALGERIE SPA

Cherche son

DIRECTEUR DE L'AGENCE D'ORAN

PROFIL:

- Agé de 30 ans minimum
- Diplôme universitaire
- Bonne expérience dans le domaine maritime
- Maîtrise de la langue anglaise

Envoyer C.V. et lettre de motivation par Fax au
N° 021 54 64 77

OFFICE PUBLIC DE MAITRE BENSELKA DJILALI
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL D'ES-SÉNIA
18, Bd Med Khemisti - Tél: 041 58.42.43 - 0777 38 46 95

3ème Avis de vente aux enchères publiques

Il sera procédé le 27/10/2009 à 9 h 30 mn du matin, à la vente aux enchères publiques verbales et avec admissions de soumissions cachetées de matériels réformés listés ci-dessous, appartenant à NAFTAL S.P.A. District Commercialisation d'Oran (Pneumatiques) 2ème périphérique, Zone d'Es-Sénia.

N° Lot	Désignation	Code	Marque	Série	Immatriculation	Observat.
06	Tracteur Routier Tr 280	L1901	BERLIET	RSKA 1685	2275-577-31	A.C.G.
07	Tracteur Routier Hino	L1550	HINO	13468	5158-582-31	A.C.G.
08	Camion Gr 280	A285	BERLIET	RXKA566	1326-275-03	A.C.G.
09	Remorque à Plateaux	M123	FRUEHAUF	C9056N3	3536-878-31	A.C.G.

Et il sera procédé le même jour à 10 h 30, à la vente aux enchères publiques, d'un lot de mobilier de bureaux, appartenant à A.G.E.F.A.L. (Groupe SNTR), visible à LOGITRANS (S.N.T.R.), en face de l'E.N.S.E.T. - Es-Sénia - Oran.

Conditions de vente: Voir cahier des charges.

Le Commissaire-priseur



الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك
CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE
ET DE PRÉVOYANCE-BANQUE
DIRECTION DU RÉSEAU DE CHLEF

A V I S

La Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance CNEP-Banque Direction du Réseau de Chlef informe son aimable clientèle du transfert à compter du 11 Octobre 2009, de l'activité de l'Agence d'El Attaf vers le nouveau siège au centre commercial sis Route Nationale n°4 El Attaf Wilaya de Aïn Defla.

Tél: (027) 63 35 75

Fax: (027) 63 38 00

Le meilleur accueil vous sera réservé.

ANEP N° 782420 - 17/10/2009

Une première dans les annales du football national

L'Algérie dans le top 30 du classement FIFA

L'Algérie a fait un bond de quinze places pour se classer à la 29^{ème} position au classement mondial de la FIFA publié hier par l'instance mondiale sur son site officiel. Les deux victoires de rang contre la Zambie (1-0) et le Rwanda (3-1) en qualification jumelées de la Coupe du monde et Coupe d'Afrique des nations 2010 expliquent la place des Verts, désormais dans le top 30 mondial, ce qui constitue une première dans les annales du football algérien depuis l'existence du classement FIFA.

Les Pharaons d'Egypte, prochains adversaires de l'Algérie le 14 novembre en match capital pour la qualification mondiale, devançant l'Algérie d'une seule place (28^e).

Sur le plan continental, l'Algérie oc-

cupe maintenant la quatrième place derrière le Cameroun (14^{ème}), la Côte d'Ivoire (19^{ème}) et l'Egypte (28^{ème}). Le haut du tableau reste toutefois inchangé, le Brésil trônant toujours en tête avec trois points d'avance sur l'Espagne, qui est toujours suivie des Pays-Bas et de l'Italie. Si l'Angleterre est parvenue à défendre sa septième place, l'Allemagne (5, moins 1) et la Russie (12, moins 6) ont toutes deux perdu du terrain. Aux côtés de l'Argentine (6, plus 2), de la Croatie (8, plus 1) et de la France (9, plus 1), le Portugal (10, plus 7) fait figure de grand vainqueur du mois puisqu'il a profité de sa belle série de victoires pour refaire son entrée dans le Top 10. Le prochain classement de la FIFA sera publié le 12 novembre prochain.

Blatter à partir du Caire «Pas d'arbitre européen pour Egypte-Algérie»

Un match d'appui entre l'Algérie et l'Egypte aura lieu le 18 novembre sur terrain neutre, en cas d'égalité parfaite entre les deux sélections à l'issue de la 6^e journée des qualifications jumelées de la Coupe du monde et CAN 2010, prévue le 14 novembre, a annoncé hier au Caire le président de la FIFA Joseph Blatter. «Selon la réglementation en vigueur de la FIFA, en cas d'égalité parfaite dans le total des points, la différence des buts et les buts inscrits, les deux équipes disputeront un match d'appui sur terrain neutre», a indiqué Blatter lors d'une conférence de presse. Au sujet de la demande algérienne de désigner un arbitre



européen pour officier le match, Blatter a souligné que la Fédération internationale fait entièrement confiance aux arbitres africains.

Mondial 2010

L'Argentine sur le fil, le Honduras passe, l'Uruguay barragiste face au Costa Rica

L'Argentine s'est qualifiée sans briller pour le Mondial-2010, en remportant une courte victoire (1-0) au terme d'un match fermé contre l'Uruguay, mercredi à Montevideo, lors de la 18^e et dernière journée des qualifications de la zone sud-américaine. L'équipe dirigée par Diego Maradona, victorieuse grâce à un but du remplaçant Bolatti (85), peut enfin souffler après une campagne laborieuse durant laquelle elle aura perdu un tiers de ses matches. Elle termine à la 4^e place de la zone, la dernière qualificative directement

pour l'Afrique du Sud, derrière le Brésil, le Paraguay et le Chili. Elle disputera sa 15^e phase finale de Coupe du monde, la 10^e consécutive. Son adversaire uruguayen finit 5^e et jouera un barrage contre le Costa Rica, 4^e de la zone Concacaf qui s'est contenté d'un match nul face aux Etats-Unis (2-2), alors que le Honduras s'est qualifié pour le Mondial-2010 de football grâce à la victoire au Salvador (1-0). A noter que le Honduras se qualifie pour la deuxième fois de son histoire pour une Coupe du monde, après l'édition 1982 en Espagne.

Après une diatribe contre la presse La FIFA va ouvrir une procédure disciplinaire contre Maradona

Le président de la FIFA Joseph Blatter a annoncé hier l'ouverture d'une procédure disciplinaire contre Diego Maradona, le sélectionneur de l'Argentine, en raison de ses propos grossiers lancés à la presse après la qualification de son équipe pour le Mondial-2010. «Nous n'avons pas d'autre choix que d'ouvrir une procédure disciplinaire contre le sélectionneur argentin Diego Maradona», a affirmé Joseph Blatter au Caire où il doit assister à la finale du Mondial des moins de 20 ans entre le Brésil et le Ghana, en soirée. Diego Maradona a tenu des propos particulièrement grossiers, mercredi à Montevideo, après la victoire de l'Argentine (1-0) devant l'Uruguay, synonyme de qualification directe pour le Mondial-2010. Selon Joseph Blatter, les propos de Maradona seront étudiés par la Commission disciplinaire de la FIFA. «Selon l'article 58.a, quiconque porte atteinte à la dignité d'une autre personne par ses actes ou ses paroles doit être sanctionné», a précisé le président de la FIFA en ajoutant qu'il ne ferait aucun commentaire. La diatribe de Diego Maradona contre la presse a provoqué un scandale jeudi dans son pays et même occulté la qualification de la sélection albiceleste au Mondial-2010. D'après l'article 58.a de la FIFA, «celui qui porte atteinte à la dignité d'une personne ou d'un groupe de personnes en



raison de sa race, couleur de peau, ses idées, croyances ou origines sera suspendue pour un minimum de cinq matches». «De plus, le contrevenant sera interdit d'accès au stade et devra payer une amende d'au moins 20.000 francs suisses (13.000 euros)», précise le texte. Le président de la Fédération argentine Julio Grondona, également vice-président de la FIFA, a toutefois tenu à tempérer la polémique dès jeudi. «Le cas de Maradona est très particulier car je ne crois pas qu'il y a beaucoup de journalistes sportifs qui puissent dire +Maradona ne me fait pas vivre+. Ceci ne justifie pas les coups de sang qui surviennent sur le moment et font dire des choses dont on se repent après», a-t-il affirmé.

Football / Nationale Deux

L'Espérance dicte sa loi, le MCS s'approche

NATIONALE DEUX		
SAM	2-0	JSMS
MCS	2-0	PAC
ESM	7-0	ABM
WRB	0-0	OMA
USMBA	1-1	MOC
ASMO	1-0	CRT
USMMH	2-1	RCK
MOB	0-1	USMS

CLASSEMENT		
Equipes	Pts	J
1- ESM	22	10
2- PAC	20	10
3- MCS	19	10
4- USMBA	16	10
5- RCK	15	10
- CRT	15	10
- OMA	15	10
- ASMO	15	10
9- USB	13	9
- MOC	13	10
- SAM	13	10
12- CSC	12	9
- WRB	12	10
- USMMH	12	10
15- JSMS	09	10
- USMS	09	10
17- ABM	08	10
18- MOB	02	10

M. Zeggai

Triste journée pour le promu, l'AB Mérouana, qui a volé en éclats à Mostaganem face à l'ESM qui reprend du coup les commandes du groupe en délogant, du fauteuil de leader, la jeune formation du PAC. Cette dernière, en déplacement à Saïda, est retournée bredouille à Hydra pour occuper seule la deuxième place avec deux longueurs de retard sur l'Espérance et un point d'avance sur son vainqueur du jour, le MCS, qui complète le podium. Derrière suit à trois longueurs,



Ph. : B. H. Karim

l'USMBA, auteur d'un nul heureux sur son ancre des trois frères Amarouche face au MOC, mais une consolation la formation de la Mekerra conserve son invincibilité grâce à une égalisation obtenue dans les dernières minutes.

Le RCK, lui, est tombé à Hadjout dans le temps additionnel devant l'USMMH qui a signé sa première victoire à domicile.

Les Koubéens sont rejoints au classement par leurs homologues de l'ASMO. Ces derniers ont réussi à remporter le derby face au CRT qui s'est incliné avec les honneurs. Jour-

née favorable également pour l'OMA qui est parvenu à éviter la défaite à Bentalha où le WRB n'a pas fini de manger son pain noir. Bonne opération également pour le SAM qui renoue avec la victoire à domicile face à la JSMS. Dans les profondeurs du classement, la situation n'a pas changé d'un iota avec une nouvelle contre-performance de la lanterne rouge, le MOB, chez elle, ce qui complique davantage sa situation au même titre que le promu, l'AB Mérouana, qui a connu le naufrage à Mostaganem.

Espagne

Choc Valence-Barcelone, le Real pour oublier Séville

Le FC Barcelone passera un test important aujourd'hui sur le terrain de Valence, pour le compte de la 7^e journée du Championnat d'Espagne, tandis que le Real Madrid tentera d'oublier sa défaite de Séville en recevant Valladolid. Le Barça, flamboyant depuis le début de saison avec six victoires en six matches et 17 buts marqués, a tout à craindre de son déplacement à Valence (5^e). David Villa, touché à une cuisse, est incertain. Mais les Valencians rêvent quand même de

faire mordre la poussière aux champions d'Espagne pour la première fois cette saison. D'autant que le Barça sera privé de Thierry Henry, indisponible pour une dizaine de jours en raison d'une déchirure musculaire à la cuisse droite. Pour les équipes de tête, la gestion des internationaux de retour de sélection sera déterminante après la trêve internationale. Zlatan Ibrahimovic, déjà auteur de cinq buts pour le Barça, sera-t-il à 100% de ses capacités après l'éli-

mination de la Suède dans la course au Mondial-2010? Le Real Madrid, battu 2-1 sur le terrain du FC Séville qui l'a rejoint à la deuxième place à trois points du Barça, sera privé de Cristiano Ronaldo, touché à une cheville. Valladolid (16^e), qui se déplace à Santiago Bernabeu, pourrait servir de victime expiatoire aux Madrilènes. Le Real va-t-il souffrir d'une «Ronaldodépendance», l'attaquant portugais ayant déjà marqué neuf buts en sept matches (toutes compétitions confondues) pour le club de la capitale? Le FC Séville, pour sa part, va se déplacer à La Corogne, 4^e à trois points derrière les Andalous après un bon début de saison. Sur sa lancée de trois succès d'affilée, le «Depor» a le potentiel pour infliger leur deuxième défaite aux Sévillans. La rencontre entre les deux derniers Xerez et Villarreal permettra peut-être aux promus de signer leur première victoire parmi l'élite.

Italie

Juventus-Fiorentina, attention aux étincelles

L'affrontement Juventus-Fiorentina, deux clubs cultivant une vieille animosité, risque de faire des étincelles lors de la 8^e journée du Championnat d'Italie, aujourd'hui, et d'avoir des répercussions sur la tête du classement entre ces équipes, 3^e et 4^e à égalité de points. L'inter

doit, lui, se méfier de son déplacement sur le terrain du Genoa, 5^e. La Juve a beaucoup à se faire pardonner après avoir été battue 2-0 pour la première fois de la saison à Palerme. L'affrontement promet avec le duel à distance Trezeguet-Gilardino. A Gênes, l'Inter, loin de planer sur le Calcio comme lors des saisons précédentes, sera de surcroît privé de Milito (5 buts) et Motta, blessés, deux milieux de terrain attachés à prix d'or au... Genoa. Et un faux pas en Championnat ne serait pas une bonne nouvelle avant la réception du Dynamo Kiev d'Andrei Shevchenko mardi en C1. La Sampdoria, à égalité de points (16) avec l'Inter, peut profiter de son voyage dans la capitale face à la Lazio, 11^e, pour s'emparer seule de la première place en cas de résultats favorables derrière elle au classement. Enfin, l'AS Milan, 12^e, clôture la 8^e journée dimanche soir avec un besoin impératif de battre l'AS Rome, 9^e, pour tenter de repasser dans la première moitié du tableau.

Aujourd'hui	
(17h): La Corogne	FC Séville
(19h): Real Madrid	Valladolid
(21h): Valence	FC Barcelone
Dimanche (16h):	
Xerez	Villarreal
Espanyol	Tenerife
Saragosse	Santander
Malaga	Almeria
Majorque	Getafe
(18h): Athletic Bilbao	Gijon
(20h): Osasuna	Atletico Madrid

Aujourd'hui	
(17h): Juventus	Fiorentina
(19h45): Genoa	Inter Milan
Dimanche (14h)	
Naples	Bologne
Parma	Sienne
dinese	Atalanta
Livourne	Palerme
Lazio	Sampdoria
Chievo	Bari
Catane	Cagliari
(19h45): AC Milan	AS Rome



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Charaf Fath Bab
Feuilleton arabe
11.15 Taqafat Wa Tourath Assia Documentaire
11.45 Min Niāmahou
12.00 Dessins animés
12.30 Aal Abouab El-Madina

13.00 Journal télévisé
13.45 Doumoue El Ward
Feuilleton doublé
15.00 Azizi El-Mouchahid
16.30 Nadi Fouroussia
17.00 Dessins animés
17.30 Al-Hayat
Feuilleton algérien
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Moutaât El-Maïda

19.00 Ahl El-Raya

Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé
21.00 Vivre au paradis
Film algérien de Bourlem Guerdjou Avec Hiam Abbass, Fadila Belkebla et Farida Rahouadj
22.45 El-Marma
23.15 Concert de chant chaâbi



19.35 Les stars du rire



09.45 Chante
10.35 Drôle de trip
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.50 Point route
12.00 Journal
12.15 13h15, le samedi...
12.50 Météo 2
12.55 Verdict
13.45 D'art d'art
13.50 Patinage artistique
15.45 Rugby
17.50 Mot de passe
18.55 L'agenda du week-end
19.00 Journal
19.30 Mon pharmacien est formidable

Présenté par Patrick Sabatier
Les plus grands humoristes français sont conviés au Palais des Congrès de Paris devant près de 5000 personnes pour jouer leurs meilleurs sketches. Les invités de Patrick Sabatier représentent les formes d'humour les plus diverses actuellement en vogue. Thomas N'Gijol fait partie de la génération "stand-up", ces jeunes talents qui racontent des histoires inspirées de leur quotidien.
21.55 On n'est pas couché
00.30 L'objet du scandale
02.30 Thé ou café



19.35 Le coeur du sujet



11.25 12/13 : Journal national
11.50 30 millions d'amis
12.30 Les grands du rire
14.00 En course sur France 3
14.25 Côté maison
14.55 Documentaires de votre région
15.50 Magazines de votre région
16.25 Des chiffres et des lettres
17.00 Questions pour un champion
17.50 19/20 : Edition nationale
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Zorro

Film français
Avec Caroline Proust, Boris Terral
Paula a épousé le capitaine Clair, un officier de gendarmerie. Ce faisant, elle savait qu'elle épousait aussi le corps des armes. Héroïque et consciencieux, le capitaine Clair organise en secret leur voyage de noces, avec 15 ans de retard. Or Paula a un amant, le major Wigner, un collègue de son mari.
21.10 Les oubliées
22.10 Soir 3
22.45 Un corps sans vie de 19 ans
23.55 Le Couronnement de Poppée (prologue et acte I)
01.25 Soir 3



08.50 C'est notre affaire
09.30 Silence, ça pousse !
10.05 Question maison
10.55 Carnets du Mexique
11.55 Les escapades de Petitrenaud
12.25 Talents des cités
12.30 7 minutes pour une vie
13.00 La route des arbres
14.00 Jangal, enquête
14.55 Carnets d'expédition
15.50 Empreintes
15.55 Félin pour l'autre
16.50 Je commence demain
16.55 Cinémas-magazine

18.45 Arte info
19.00 360°, GEO
19.45 Quand les Egyptiens naviguaient sur la mer Rouge
Réalisé par Stéphane Bégoin
La reine Hatshepsout est une figure fascinante de la XVIIIe dynastie. Elle fut la première femme à monter sur le trône des pharaons. Sous son gouvernement, l'Egypte connut une période de prospérité sans égale, qui aboutit à l'apogée de sa civilisation. Pourtant, les prouesses militaires, les grandes explorations et les constructions réalisées sous son règne demeurent méconnues. En l'an 9, la souveraine envoie une expédition au pays de Pount, une région que les archéologues localisent le long des côtes érythréennes et somaliennes.
21.20 Metropolis
22.05 Un chemin vers l'islam
23.35 Le dessous des cartes
23.50 Que sont nos rêves devenus ?
01.20 Toutes les télé du monde
02.00 Tracks



TF1 19.45

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

- Spéciale humour
Présenté par Arthur, Virginie de Clausade
De nombreux artistes de la scène comique sont ce soir sur le plateau d'Arthur et de Virginie de Clausade pour partager, dans la bonne humeur, de nombreuses séquences désopilantes.
- La toute première télé de Didier Bourdon
- En 1995, Alexandra Lamy fait ses premiers pas dans "Le Miracle de l'amour"
- La case "Films de publicités" de nombreux artistes
Où l'on retrouve Alexandra Lamy vantant des produits minceur ou contre l'acné, ou Patrick Bosso autour d'un barbecue pour une célèbre mayonnaise.
- Les bêtisiers
Au programme : "OSS 117", "Un gars, une fille" ou Omar et Fred dans leur "SAV".



6 22.20

PRISON BREAK

- Le choix de Michael
Série américaine
Avec Wentworth Miller, Dominic Purcell, William Fichtner, Robert Knepper
Michael est pris entre deux feux. Sa mère et le Général ont besoin de Scylla pour prendre la tête de la Compagnie. Chacun d'eux pose alors un ultimatum à Michael. L'une exige Scylla en échange de quoi elle laissera la vie sauve à Lincoln, tandis que l'autre menace de livrer Sara aux pulsions démentes de T-Bag si Scylla ne lui est pas rendue au plus vite. Avec l'aide de Mahone, Michael met au point une stratégie afin de sauver les deux personnes qu'il aime le plus au monde. Parallèlement, Sucre est contacté par C-Note, qui lui explique qu'une initiative des autorités leur permettra de mettre fin à leur vie de fuyard.



CANAL+ 19.50

LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE

Film français
Avec Catherine Frot, André Dussollier, Claude Rich, Chiara Mastroianni
Bélisaire et Prudence Beresford, anciens des services secrets, profitent de leur charmant manoir surplombant un lac savoyard. Mais Prudence s'ennuie. Elle rêve d'une nouvelle enquête. Une visite de la tante Babette lui fournit une occasion de sortir de sa retraite : la vieille dame a aperçu, dans un train, un homme égarant une femme. Après quelques repérages et grâce à ces premiers indices, Prudence se fait engager comme cuisinière dans le château des Charpentier, une famille bien curieuse composée d'un vieillard insécable et de ses quatre enfants. A l'approche de Noël, tous se retrouvent, rejoints par le médecin de famille, le docteur Lagarde...

TÉLÉVISION



22.20 New York unité spéciale

09.35 Le destin de Bruno
11.00 Attention à la marche !
12.00 Journal
12.40 Reportages
13.15 Au coeur de la tempête
15.05 Les frères Scott
16.55 Tous ensemble
17.50 50mn Inside
18.54 Là où je t'emmènerai
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.35 On a tous dans le coeur
19.45 Les enfants de la télé

- Vie sauvage
Série américaine
Avec Christopher Meloni, Mariska Hargitay

Une jeune femme, mannequin de son état, est retrouvée morte dans un terrain vague à New York, le corps couvert de bave et lacéré en plusieurs endroits. L'autopsie et les analyses révèlent qu'elle a probablement été tuée par un animal sauvage, peut-être un tigre. L'enquête s'oriente alors rapidement vers un rappeur, un homme qui aurait importé illégalement des animaux protégés au niveau international, et détiendrait ainsi chez lui nombre d'espèces dangereuses, comme des tigres.
23.50 New York police judiciaire
01.30 L'héritage du bonheur



19.40 Kaamelott



09.55 Un dîner presque parfait
13.00 66 Minutes
14.25 Eau = M6
14.30 Maman cherche l'amour (saison 2)
16.35 Bien dans ma vie
16.40 Accès privé
17.45 A vos casques
17.50 90210 Beverly Hills : nouvelle génération
18.45 Le 19.45
19.05 Bon... et à savoir

- Miles inconnus
Série française
Avec Alexandre Astier, Patrick Chesnais
A Rome, au Ve siècle après Jésus-Christ, l'Empire, qui perd peu à peu de son éclat passé, décide de soumettre l'île de Bretagne éternellement rebelle. Le puissant Lucius Silius Sallustius, contesté par les sénateurs, pense pouvoir redorer son blason en élaborant un stratagème pour conserver la Bretagne occupée.
22.20 Prison Break
00.05 Wanted



22.00 Jour de foot



10.45 Le journal des jeux vidéo
11.00 Les bonus de Guillaume
11.05 L'hebdo cinéma
11.35 Zapping
11.45 L'effet papillon
12.45 Intérieur sport
13.35 Rugby
15.25 Football
17.15 Flashpoint
18.00 Salut les Terriens !
19.15 Action discrète
19.25 Groland Magazine
19.50 Le crime est notre affaire
21.35 Match of Ze Day

Analyses et résultats de la 9e journée de Ligue 1. Les Girondins de Bordeaux, qui ont perdu la 1re place à l'issue de la précédente journée, se déplacent à Auxerre. L'an dernier, comme il y a deux ans, les coéquipiers de Geraldo Wendel s'étaient imposés 0-2 sur la pelouse du stade de l'Abbé-Deschamps. Jamais deux sans trois pour les hommes de Laurent Blanc ? Egalement au programme : Le Mans / Boulogne-sur-Mer, Lille / Rennes, Lyon / Sochaux, Montpellier / Saint-Etienne, Nancy / Marseille, Valenciennes / Grenoble.
23.00 Intrusions
00.35 Wackness




16.00 Tout sur moi
16.45 Nouvo
17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 Le bar de l'Europe
17.35 Aux frontières de la Chine
18.30 Journal (TSR)
19.00 Nec plus ultra
19.30 Journal (France 2)
20.00 Envoyé spécial
22.00 TV5MONDE, le journal
22.30 Vie privée, vie publique, l'hebdo du rire
23.30 Acoustic
00.00 ADN
00.45 Exploration planète



10.55 Coeur Océan
12.00 Code Quantum
13.45 Les défis du bout du monde
15.40 Coeur Océan
16.35 La porte ouverte à toutes les fenêtres
17.20 Un monde à voir
19.00 Samantha Oups !
19.30 Promotion ascenseur
19.35 FBI : portés disparus
21.40 La route du rire
21.45 One man sauvage
23.35 Taratata




09.15 Naruto
10.10 Jeux actu
10.30 V6
11.00 Demain à la une
11.50 Les vacances de l'amour
12.50 Turbulences 2
14.35 Reporters
16.00 Missing in America
17.45 Profiler
19.35 Catch Attack
21.25 Fear Factor (saison 4)
23.05 Journal
00.50 Docteur Sylvestre

 **Conseil** 21-05 au 20-06 Les réactions imprévues de quelqu'un que vous estimez vont vous contrarier quelque peu. Vous ne vous formalisez pas de cette attitude présomptueuse.


Taureau 21-04 au 21-05
Il se pourrait peut-être que vous rencontriez l'âme sœur. Cette rencontre pourrait se produire tout prochainement. Etant prévenu, vous allez pouvoir vous préparer efficacement à cette heureuse nouvelle.


 **Gémeaux**
22-05 au 21-06


 Vous aurez la prétention de faire ce que vous voulez, quand vous voulez. Même si vous êtes réellement en forme, ne présumez pas trop de vos forces. Le but que vous avez fixé est peut-être loin d'être atteint sans peine.


 **Cancer** 22-06 au 22-07 Une relation lointaine désire se rapprocher de vous mais vos sentiments à son égard vous empêchent de faire le premier pas. Une opportunité vous permettra de vous retrouver.


Lion 23-07 au 23-08
Vous pourriez vous lancer dans un projet financier qui pourrait coûter cher. La prudence est recommandée si vous voulez aboutir.

 **Vierge** 24-08 au 23-09
La chance en affaires vous sourit. Vous serez tout à fait capable de bien gérer vos relations avec vos amis et collègues. Alors, ne refusez pas la chance d'une prochaine invitation que ce soit pour une soirée, un dîner ou une promenade entre amis.

 **Balance** 24-09 au 23-10
Il est inutile de ruminer les récents événements malheureux. Le passé est le passé. Vous allez faire de nouvelles connaissances très agréables.

 **Scorpion**
24-10 au 22-11

 Vous pourriez tenir sans trop de difficultés tous les engagements que vous avez pourtant pris avec un peu de précipitation.





Sagittaire
23-11 au 21-12

7 Vous allez pouvoir résoudre rapidement un problème qui vous mobilise un peu trop. Vous aurez l'agréable surprise de vous rendre compte que vos inquiétudes ne servaient à rien.


 **Capricorne**
22-12 au 20-01

La forme physique va vous sourire. Revenez sur certaines décisions hâtives que vous avez prises. Attention, un excès d'efforts peut nuire à votre santé. Tous les espoirs vous seront permis si vous savez garder cette grande forme.

 **Verseau**
21-01 au 18-02

 Vous éprouverez le désir de vous transformer. Vous rechercherez une plus grande stabilité dans vos sentiments. Cela représente un moment important et décisif de votre vie.


Poissons
 19-02 au 20-03

 Vous allez connaître la chance de pouvoir vous débarrasser de préoccupations personnelles et de vos soucis. Vous pourrez vous donner à fond et vous concentrer sur un objectif que vous cherchez à atteindre depuis longtemps.

CASSURE CACHÉES									
	TROUBLE FURIE								
		DAME DE COEUR NOTE RENVERSE				EN SUIVE BANDE D'ANNONCE BISMUTH			
		BRAME SUD-EST		TOUTES TAXES COMPRISES INDIVIDU					
						GRANDES PIÈCES AU NOMBRE DEUX			
		PRONOM SE RENDENT COMPTE		ROUE MÉPRISE					
					JUMELLES À LABARRE MORCEAU				
		TRADITIONS SOCIÉTÉ				PIÈCE D'EAU MYSTÉRIEUX			
			PÂTÉS DE MAISONS AU NORD		MAUVAIS QUOTIDIEN INTEL- LECTUEL NOTION				
		ARTICLE DANS PIGE							
			ROULÉ GRECQUE			COUCHÉ ARRIVÉE AU BOUT			
	SE RENDENT COMPTE NICKEL			ELLE ACCEPTE, ELLE EST D'ACCORD VOIES					

- ANIMER - ANNEE -
- AUMONE -
- AUTORISATION -
- BONBON - BOUCAN -
- BOULANGERIE -
- BREBIS - BURIN -
- CHOCOLAT - DOUTE -
- ENTER - ENTREE -
- ETENDARD -
- FORMATION - GAIN -
- GRIBOUILLER -
- HAMAC - JOUR -
- MELANCOLIE - NOISE
- NOIX - ORAGE -
- ORME - PAON -
- PLAISIR -
- POSITIONNER -
- PROFITER -
- RAFFINEMENT -
- RIDEAU - SANCTION -
- SAUCE - TITRE -
- TRAIRE - TRUC -
- URNE -

R	S	R	E	N	N	O	I	T	I	S	O	P	R
U	O	R	R	E	O	R	E	M	I	N	A	R	I
E	C	E	E	E	I	A	R	U	O	J	O	F	M
N	E	N	L	N	T	G	P	I	X	F	F	E	N
O	I	N	L	N	A	E	N	I	I	I	L	O	E
I	R	O	I	A	M	I	O	T	N	A	I	N	C
T	E	I	U	C	R	N	E	E	N	T	T	H	U
A	G	T	O	U	O	R	M	C	C	R	O	A	D
S	N	I	B	O	F	E	O	N	E	C	G	M	S
I	A	D	I	B	N	L	A	E	O	R	A	A	I
R	L	D	R	T	I	S	E	L	N	B	I	C	B
O	U	A	G	E	I	T	A	T	E	O	N	A	E
T	O	R	M	E	T	T	R	L	U	N	M	O	R
U	B	E	S	I	O	N	R	U	E	O	R	U	B
A	R	I	D	E	A	U	E	E	C	A	D	U	A

- Mon 1er est une leçon.
- Mon 2e est démonstratif.
- Mon tout est une épreuve de vitesse.

7 ERRORS



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 3921

1. Pousser à fumer.
2. Objet de transmissions.
Chope.
3. Pape de la Pornocratie (VI).
Préposition.
4. Forcée de suivre le mouve-
ment. Un peu collant.
5. Eprouvée.
6. Femelles fécondes.
On l'a dans l'oeuf.
7. Revient.
Manillon de la manille.
8. Symbole de mesure.
Vieux disque « rayé » égyptien.
9. Elle est à dédaigner.
10. Se laisse aller.
Elles ont les meilleurs voeux.

- A. Pour la gonflette.
- B. Foncer. Risquer un oeil.
- C. Beau coin. Prises sur prise.
- D. Elle garde un chien de sa chienne.
- E. Part en part. Assai d'air.
- F. Non prise en compte.
- G. Arrêt de circulation interne.
- G. Elles présentent les meilleurs vœux. Table à vendre.
- H. Fait miaou en anglais ? Bulles.
- I. Nobel de la paix 1988 et 2001.
- I. Pénibles.
- J. Vécues. Préposition.

CROISÉS N°3920

B	A	Z	A	R	D	E	A	G
I	N	O	U	I	E	A	G	E
E	C	O	T	S	A	V	A	L
N	L	E	D	R	A	M	E	
F	L	O	U	Z	E	N	I	E
A	I	G	R	E	L	E	T	S
I	C	I	F	U	T	G		
T	H	E	S	R	A	M	E	E
E	P	I	E	G	E	N	T	
E	N	T	A	S	S	E	R	A

FLECHES N°3920

C	H	A	N	D	A	I	L	
O	U		L	E		S	U	S
M	E	S		S	T	O	C	K
P		A	G	A	R		I	I
L	A		T	R	U	F	F	E
E	M	U		G	C		E	R
T	A	R	T	E		M	R	
E	Z		I	N	D	E		U
M	O		E	T	E	T	E	S
	E	N	T	R	E		I	R
N	I		C	E	L	E	R	I
T	E	T	E	S		R	A	T

FOUILLIS N° 3920 : CALUMET (Cas - Lu - Met)

CODÉS N° 3920

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
P	R	U	O	N	S	I	E	T	C	L	A	D
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
F	M	H	V	B								

1 C	2 I	3 M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1	8	7	4	4		1	12	2	1
8	3	4	19	4	6	6	4		12
13		1	2		4		11	13	10
11	10	7	6	8	9	5		5	3
4	14	4	4		6	4	1		11
		10		15	4	3	13	9	2
15	2	6	5		5		3		8
13	9	2	4	5		18	13	2	9
	20	8	8	6	16	10	19	19	
3	4	9	13	4		11		4	16
8	7		19		6	8	6		7
9	2	15		11	10	9	10	15	4
15	4	3	10	2	9		16	13	5
4	13		6	8	17	21	8		2
	7	4	2	9		15	13	4	19

CODÉS N° 3921

La Libye libère des islamistes

La Libye a libéré jeudi 88 islamistes proches ou membres d'Al-Qaïda et annoncé sa décision de démolir la tristement célèbre prison d'Abou Slim à Tripoli, dans ce qui paraît être une tentative de Tripoli d'améliorer son image en matière de droits de l'homme. Quarante-cinq éléments du Groupe islamique des combattants libyens (Gicl) ont été libérés jeudi de la prison d'Abou Slim, selon un journaliste de l'AFP sur place. Outre les membres du Gicl, les 43 autres détenus libérés sont des « anciens membres d'Al-Qaïda qui étaient actifs en Afghanistan ou en Irak », a précisé à l'AFP Saleh Abdessalam, le bras droit de Seïf al-Islam, fils du n°1 libyen Mouammar Kadhafi et président de la Fondation Kadhafi. Regroupés dans une cour de la prison, les détenus ont rencontré des journalistes avant d'accueillir leurs familles sous les youyouss des femmes et les cris d'« Allah Akbar ». Certains ont fondu en larmes en retrouvant leurs enfants, épouses ou parents. Cette prison, tristement célèbre pour avoir été le théâtre en 1996 d'un massacre au cours duquel des centaines de prisonniers avaient été tués, sera démolie, a annoncé jeudi une source officielle.

L'Italie dément avoir payé les talibans en Afghanistan

Le gouvernement italien a qualifié jeudi de « totalement infondées » les informations publiées le même jour par The Times, selon lesquelles ses services secrets auraient payé les talibans en Afghanistan pour maintenir la paix dans la région dont ils avaient la responsabilité. Le quotidien britannique affirme que les services secrets italiens avaient versé des dizaines de milliers de dollars aux commandants talibans et aux seigneurs de guerre locaux pour maintenir en paix la région de Saroubi, dont les militaires italiens avaient la responsabilité avant d'être remplacés par les Français.

Selon The Times, les 10 soldats français tués dans une embuscade dans cette région en août 2008 avaient mal évalué le risque de leur mission parce que les Italiens ne les avaient pas avertis qu'ils payaient les talibans pour maintenir la région en paix. Dans un communiqué, le Palais Chigi (NDLR : siège de la présidence du Conseil) qualifie ces « accusations (de) totalement infondées ». « Le gouvernement Berlusconi n'a jamais autorisé ni consenti aucune forme de paiement d'argent aux membres de l'insurrection talibane en Afghanistan, et n'a pas connaissance d'initiatives de ce type du gouvernement précédent », indique le texte.

Neuf Tunisiens condamnés pour terrorisme

Neuf jeunes Tunisiens ont été condamnés à des peines allant de 3 à 6 ans de prison pour des activités « terroristes », a-t-on appris vendredi auprès de leur avocat. Agés de 24 à 31 ans, les accusés dont cinq en état de fuite, ont été jugés pour adhésion à un groupe salafiste jihadiste par le tribunal de première instance de Tunis, en application de la loi antiterroriste, a indiqué l'avocat Samir Ben Amor. Certains ont été accusés de cacher aux autorités des renseignements en leur possession sur des activités illégales, et d'autres ont été condamnés pour recrutement pour le compte des insurgés en Irak. L'un des membres du groupe condamnés par contumace a été déclaré mort en Irak, a précisé l'avocat. Les membres du groupe arrêtés entre 2008 et 2009 sont tous originaires de Mornag, la banlieue sud de Tunis, une zone proche du lieu où avait été neutralisé un groupe salafiste, lors d'affrontements ayant fait 14 morts près de Tunis.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le pétrole à plus de 77 dollars le baril

Les prix du baril de pétrole ont bondi au-delà de 77 dollars jeudi à New York, la chute des stocks d'essence aux Etats-Unis apaisant les craintes du marché quant à l'excès actuel de l'offre. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de « light sweet crude » pour livraison en novembre a terminé à 77,58 dollars, en hausse de 2,40 dollars par rapport à la clôture de mercredi. Il s'agit de son niveau de clôture le plus élevé depuis le 14 octobre 2008. Le baril de brut texan, qui avait déjà pris plus d'un dollar la veille, a décollé après la diffusion des statistiques hebdomadaires sur les réserves pétro-

lières américaines. « Malgré une situation de la demande qui reste mitigée, la chute de l'offre contribue à faire baisser les stocks américains », ont résumé les analystes de Morgan Stanley. Si les réserves de brut ont augmenté de 400.000 barils, un peu moins qu'attendu, celles d'essence ont plongé de 5,2 millions de barils, à la surprise des analystes du secteur qui tablaient sur une hausse. Les stocks de produits distillés (dont le gazole et le fioul de chauffage) ont en outre baissé plus que prévu, de 1,1 million de barils.

« On a une très forte chute de l'offre, cela soulage les inquiétudes sur les capacités de stock-

kage, qui pèsent sur le marché », a expliqué Antoine Halifi, de Newedge Group. « Cela reporte dans le temps la crainte de manquer de place ». Mais « la toile de fond reste la même, l'offre est abondante et la demande faible », a-t-il nuancé, estimant que les cours devraient rencontrer une résistance proche. Selon l'analyste, le marché pétrolier est resté aussi soutenu jeudi par « les inquiétudes relatives au dollar », tombé au plus bas depuis 14 mois face à l'euro, ce qui pousse les investisseurs à adopter « une stratégie de protection contre les fluctuations des monnaies » en plaçant leurs avoirs dans les matières premières.

Le cricket pèlerin menace le Maghreb



LONU a averti vendredi que l'invasion de crickets pèlerins, qui sévit actuellement en Mauritanie, pourrait s'étendre au reste de la région en cas de fortes pluies. « Les larves et crickets commencent à se regrouper de façon inquiétante à l'ouest de la Mauritanie. S'il y a des pluies importantes dans les deux mois qui viennent, la situation risque de se détériorer », a expliqué la porte-parole du Bureau des affaires humanitaires de l'ONU Elisa-

beth Byrs. Une invasion de crickets dans quasiment toutes les régions de la Mauritanie, notamment dans le sud-ouest, a été signalée par le Centre national de lutte antiacridienne (CNLA) à Nouakchott. La situation écologique demeure favorable au développement des crickets, la pluviométrie ayant dépassé les normales saisonnières dans toutes les régions durant cet hivernage.

L'ONU s'« inquiète » que les con-

ditions météorologiques soient favorables au développement de ces acridiens, soit du vent et une hausse des températures. La porte-parole de l'ONU a souligné que tous les efforts doivent être entrepris pour surveiller et contrôler ce fléau qui a déjà causé « d'énormes dégâts » en 2004 dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest. Pour l'instant, près de 1.300 hectares ont été traités en Mauritanie avec des insecticides, selon les données de l'ONU.

ONU: le rapport Goldstone adopté

Le Conseil des droits de l'homme (CDH) de l'ONU a adopté vendredi une résolution, initiée par les Palestiniens, approuvant le rapport d'enquête du juge sud-africain Richard Goldstone qui tient Israël comme responsable de crimes de guerre et de possibles crimes contre l'humanité lors de son agression militaire l'hiver dernier dans la bande de Gaza. Selon le président du Conseil des droits de l'homme, le vote a été approuvé par 25 voix pour, 6 contre et 11 abstentions. « En conséquence il (le texte) est adopté », a-t-il dit. Le Conseil des droits de l'homme a ouvert jeudi à Genève une session extraordinaire sur la demande de l'Autorité palestinienne avec le soutien du groupe arabe, l'Organisation de la conférence islamique (OCI), les non-alignés et les pays africains majoritaires au sein du Conseil.

Le CDH de l'ONU avait, rappelé-t-on, décidé de reporter à sa session de mars 2010 le vote d'une résolution sur le document afin, dit-il, « de donner plus de temps pour un examen fondé et complet du rapport de la mission d'enquête » Goldstone, suscitant des remous tant sur le plan palestinien qu'international. Le rapport Goldstone exhorte l'Autorité palestinienne ainsi que l'Etat hébreu à effectuer leurs propres enquêtes sur les agressions israéliennes de décembre-janvier à Gaza où 1.400 Palestiniens sont tombés en martyrs et des milliers d'autres ont été blessés.

Santé de Mohammed VI: un directeur de journal en prison

Larabophone Al Michaâl, Idriss Chahtane, a été condamné jeudi à 1 an de prison ferme par un tribunal de Rabat pour avoir publié des articles contestés sur la santé du roi Mohammed VI, a-t-on appris de source judiciaire. Le tribunal a également infligé une amende de 10.000 dirhams (environ 885 euros) à l'encontre de M. Chahtane et ordonné son incarcération immédiate, a-t-on précisé de même source. Des peines de 3 mois de prison ferme ont été prononcées par le même tribunal à l'encontre de Rachid Mhamid et Mustapha Hirane, deux journalistes du même journal. Ceux-ci devront en outre payer une amende de 5.000 dirhams chacun et assumer les frais du procès. Idriss Chahtane était poursuivi pour « publication malintentionnée d'une fausse information », « allégations et faits non vérifiées », MM. Mhamid et Hirane pour participation. Début septembre, le procureur général avait annoncé avoir ordonné à la police d'ouvrir une enquête « minutieuse » sur Al Michaâl et un autre hebdomadaire arabophone indépendant, Al Ayam, pour publication de « fautes mensongères et de fausses informations ».

EDITORIAL

Par K. Selim

DEUX WEEK-ENDS ET DEMI...

que le ministère de l'Education, un des plus gros employeurs du pays, donne latitude aux chefs d'établissements d'user comme bon leur semble du samedi, la seule consigne étant de ne pas toucher au vendredi... Il a été contraint de le faire face à la grogne des lycéens, qui supportent mal le coup du tablier et encore moins l'allongement des heures de classes quotidiennes.

Ce qui aurait été un déplacement simple - le vendredi à la place du jeudi - est donc devenu un casse-tête que l'on essaie de résoudre comme on peut.

Cette affaire du week-end est symptomatique. Alors que les Algériens font comme ils peuvent suivant l'ordre impérieux de la nécessité, les « islamo-modernistes » et les « islamo-machin-conservateurs » se positionnent, par réflexe pavlovien, l'un par rapport à l'autre, voyant dans la réforme dérivée du week-end la semi-victoire de l'un ou la semi-défaite de l'autre. Le gouvernement, lui, ne sait que faire, si ce n'est d'envoyer le

vieux message subliminal qu'il est au « centre ». Au centre de quoi ? Nul ne peut le dire.

Dans le sondage cité plus haut, on a deux éléments importants. Une petite majorité relative d'Algériens - incluant donc ceux qui travaillent, les chômeurs, les femmes au foyer - se dit attachée au repos du vendredi. Le second chiffre concerne les Algériens qui travaillent effectivement le samedi : à plus de 50 %, ils se disent prêts à travailler le vendredi. Ce que nous dit ce sondage est que la proportion des personnes ayant un emploi qui sont attachées - par habitude et non par religiosité - au repos vendredi n'est pas si éloignée de ceux qui se disent prêts à travailler le vendredi.

En sacrifiant le vendredi, le gouvernement a choisi d'aller dans le sens d'un conservatisme relativement majoritaire. Il aurait pu choisir de s'appuyer sur la disponibilité presque aussi forte de ceux qui sont prêts à travailler le vendredi. Cela aurait donné un sens au changement du week-end. Mais le gouvernement, qui dispose des leviers de l'action, a choisi d'être « conservateur », au lieu d'assumer un rôle de réformateur. L'affaire du week-end est en train de devenir le symbole d'un réformisme qui n'est que velléitaire.